

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



• • .

	·		
			•
	٠		
	· •		

	-			





## COLLECTION

DES

BIBLIOPHILES LYONNAIS.

yo. b. 3.

Les éditions dont se compose la Collection des Bibliophiles lyonnais, ont été tirées au nombre de vingt-cinq exemplaires seulement, tous sur grand papier vélin fort, dit de Bristol.

Tous les exemplaires sont numérotés et signés.

Mo de la Carelle Mondelle.

Lyon. - Imp. Nicon, r. Chalamont, 5.

## COLLECTION

DES

## **BIBLIOPHILES LYONNAIS**

### RECUEIL

D'OUVRAGES SUR L'HISTOIRE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE DE LYON ,

IMPRIMÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS, OU RÉIMPRIMÉS D'APRÈS DES ÉDITIONS D'UNE EXTRÊME RARETÉ,

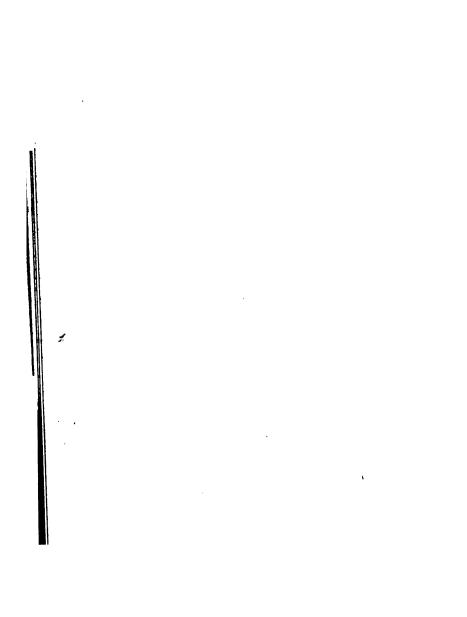
Publié par J.-B. MONFALCON.



#### LYON.

IMPRIMERIES DE L. PERRIN, DUMOULIN ET RONET, NIGON, LÉPAGNEZ ET BAJAT.

1846.



#### COLLECTION

#### BIBLIOPHILES LYONNAIS.

La première série de la Collection des Bibliophiles lyonnais se compose des sept volumes suivants :

- TOME I. QUINCARNON (le sieur de). Les Antiquitez de la fondation de la métropole des Gaules, ou de l'Eglise de Lyon et de ses chapelles. Lyon, Mathieu Liberal, 1673, in-12.

  La réimpression a été faite en fac-simile.
- TOME II. PAR LE MÊME. La Fondation et les Antiquitez de la basilique collegiale, canonicale et curiale de S. Paul de Lyon. Lyon (sans date), in-12.
- TOME III. Bellièvre (Claude I). Lugdunum priscum; imprimé sur une copie authentique du manuscrit original
- TOME IV. MÉLANGES sur l'histoire ancienne de Lyon.

  GABRIEL SYMÉONI. L'Origine e le antichità
  di Lione (manuscrit). Petrus l'Abbé, de
  Ortu Lugduni; de Situ Lugduni; de ltinere.
  Annibalis; Tumulus Duorum Amantium.
  BACHET DE MÉZIRIAC (Claude-Gaspard). Remarques sur l'origine du mot Lugdunum. —
  PERNETTI (Jacques). Conjectures sur l'incendie de Lyon (manuscrit). Pièces inédites relatives à l'inscription de Gaëte, gravée en l'honneur de Munatius Plancus.

#### TOME V. FACÉTIES LYONNAISES:

La Ville de Lyon en vers burlesques, première et deuxième journées. — Le Salamalec lyonnois, par La Monnoie. — Chansons lyonnaises. Laurès (Pierre). Supplément aux Lyonnois dignes de mémoire.

- TOME VI. FORMULAIRE fort récréatif...., de Bredin; nouvelle édition avec un travail littéraire, par C. B.
- TOME VII. LYON SOUTERRAIN, ou Observations archéologiques et géologiques faites dans cette ville, depuis 4794 jusqu'en 1836, par Joseph-François Artaud.

### SOCIÉTE

DEE

#### BIBLIOPHILES LYONNAIS.

Souscripteurs à la Collection (1er juillet 1846).

LE ROI.

MM. BERGERET.

BOISSIBU (Alphonse DE)

Boué, curé d'Ainay.

BRÉGHOT DU LUT.

CAILHAVA.

CHANEL.

CHAPONAY (Henri DE).

COSTE.

FULCHIRON, pair de France.

LA ROCHE-LACARELLE (H. DE).

LA ROCHE-LACARELLE (S. DE).

MONFALCON (pour la Bibliothèque du Palais-des-Arts.)

MOREL.

PÉRICAUD (pour la Bibliothèque de la Ville).

PERRIN (Louis).

REYRE (Clément), premier adjoint à la Mairie.

RIEUSSEC (le Président).

ROUGNARD.

TERME, maire de Lyon, député du Rhône.

YÉMÉNIZ.



## **LUGDUNUM**

### PRISCUM.

PAR LE PRÉSIDENT CLAUDE BELLIÈVRE.



## LYON.

COLLECTION DES BIBLIOPHILES LYONNAIS.

IMPRIMERIE DE DUMOULIN ET RONET, Quai St-Antoine, 33.

1846.

Imp ac Damounn et Ronet.

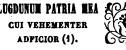
CLAUDE BELLIÈVRE, premier président du Parlement de Grenoble, est l'auteur d'un ouvrage sur l'histoire aucienne de Lyon, célèbre depuis longtemps et demeuré inédit jusqu'à ce jour. Menestrier, Colonia et beaucoup d'autres écrivains ont parlé avec de grands éloges du Lugdunum priscum, dont la bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier possède le manuscrit original. Il ne faut pas considérer cependant ce recueil de citations comme un livre destiné au public: Bellièvre l'avait formé pour son propre usage, et, probablement, sans avoir intention de le publier jamais. C'est donc sous ce point de vue qu'il faut le juger. On excusera dèslors, dans cet écrit, beaucoup de négligences, l'absence de méthode et la singularité du langage demi-latin et demi-français. Le latin.

au seizième siècle, était si répandu qu'il était entré, en quelque sorte, dans la langue usuelle.

L'édition que je publie a été faite sur une copie de la main de M. Bréghot du Lut: elle est bien certainement supérieure au manuscrit original, sous le rapport de l'exactitude. MM. Bréghot et Péricaud ont vérifié autant, que possible, toutes les citations, et les ont collationnées avec une grande attention sur les meilleurs textes: ce travail utile leur a demandé beaucoup de temps et de recherches. Quelques phrases que l'auteur n'a pas eu le temps d'achever, sont cependant demeurées inintelligibles.

On peut faire un recueil d'extraits et de fragments sur Lyon, beaucoup plus complet, et plus méthodique sous le rapport de la distribution des matières, que celui du président Bellièvre : peut-être l'essaierons-nous quelque jour. Le Lugdunum priscum n'en demeure pas moins un ouvrage curieux et digne de sa vieille réputation.

J. B. M.





## LUGDUNUM DELICIÆ MEÆ.

Nonnulla a me Claudio Bellievre notata de Lugduno scholia, seu collectanea quibus spero, annuente Domino, de ipsius patriæ meæ vetere dignitate aliquid texere.

In hoc quoque libro collegi nonnulla quæ

spectant ad lectionem antiquam.

Ubi jurisconsultus de Lugduno mentionem facit: Lugdunenses Galli, item Viennenses in Narbonensi juris Italici sunt. L. 8, in Lysitania, ff. de Censib. Quid juris italici significat, vide alias (2).

Imperator Hadrianus Bitrasio Pollioni legato Lugdunensi (in hæc verba rescripsit): Si Claudius Macer, quamvis filiusfamilias sit, ido-

(1) Sed necesse est, caritate cam præstare, qua reipnblicæ nomen universæ civitatis est, pro qua mori, et cui nos totos dedere, et in qua nostra omnia ponere et quasi consecrare debemus. Cicero, de Legibus, lib. II, 2.

(2) Crevit Lugdunum commoditate loci.

neus tutor esse videbitur.... L. 15, § 17, ff. de Excusat. tutor (1).

De vetere more cremandi cadavera (2), vide Servium in III Æn., super eum locum (v. 67-68): Animamque sepulcro Condimus. — Servius Sulpicius nuntians Ciceroni mortem Marcelli et funus, verbum de hoc facit : epistola est inter familiares Ciceronis l. IV (12). — Item Cæsar l. VI (c. 19) ita inquit : « Funera sunt pro cultu Gallorum magnifica et sumptuosa; omniaque, quæ vivis cordi fuisse arbitrantur, in ignem inferunt, etiam animalia; ac, paullo supra hanc memoriam, servi et clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis funeribus confectis, una cremabantur. » — Plinius Nepos, Epist. (16) I. V, ad Marcellinum, de filia Fundani quæ desponsata viro obiit ante nuptias scribens, ita inquit : « Quod in vestes, margaritas, gemmas fuerat erogaturus, hoc in thura et unquenta et odores impenderetur, etc. »

Defunctorum honori antiqui consulebant. Instit. Ouibus ex causis manumittere non licet.

Mattre Jehan Lemaire, nescio ubi, scripsit, ut audio, aliquid de antiqua dignitate nostræ urbis. (Videndum.)

<sup>(1)</sup> Romani, ut continerent Gallias in officio, deduxerunt coloniam Lugdunum. Colonia est gens ad habitandum missa ab incolentibus terram certam.

<sup>(2)</sup> Funus propriè est incensum cadaver.

Cic. in Somnio Scip. (de Republ. VI, 7): Sed quo sis, Africane, alacrior ad tutandam rempublicam, sic habeto: omnibus qui patriam conservarint, adjuverint, auxerint, certum esse in cœlo definitum locum, ubi beati ævo sempiterno fruantur. Nibil est enim illi principi Deo, qui omnem hunc mundum regit, quod quidem in terris fiat, acceptius, quam concilia cœtusque hominum jure sociati, quæ civitates appellantur. Harum rectores et conservatores hinc profecti, huc revertuntur.

Virgilius, III Æn. (62-3): Ergo instauramus Polydoro funus, et ingens Aggeritur tumulo tellus.... Et successive (67-8): Animamque sepulcro Condimus, et magna supremum

voce ciemus. Vide ibi Servium.

Epist. VI Hieronymi: Olim presbyteri qui ad anniversarium diem alicujus defuncti vocabantur, ibi invitabantur in amore sanctorum, vel alicujus animæ bibere, et alios sic ad bibendum invitabant et cogebant, et hac vel alia precatione se ingurgitabant et inebriabant. Plausus et risus inauditos et fabulas inanes ibi referre aut cantare præsumebant vel turpia joca vel urso vel tornatricibus ante se fieri patiebantur; larvasque dæmonum ante se fieri consentiebant: quæ omnia sunt prohibita a canonibus et nullus presbyterorum qui ad anniversarium....

De sepultura secundum D. Ambrosium in

suis commentariis, l. X, in Lucæ cap. 23-27. Christus qualis crucem ascenderit. Ipse crucis locus vel in medio vel conspicuus omnibus. ut supra. Ei Hebræi disputant sepulturam. Congruebat quippe ut ibi vitæ nostræ primitiæ locarentur, ubi fuerant mortis exordia.

Profecto vita vigilia est. Plin. in Præfat.

Hist. nat. — Rhen. ad Tacitum.

In prædio qualitates apponendæ sunt hæc: bonitas, salubritas et amplitudo.

Arturius hujus nominis secundus qui, ex successione Johannis secundi, patris sui, apud Lugdunum in pompa coronationis Clementis papæ quinti ruina muri oppressi, ducatum Britanniæ obtinuit anno Domini millesimo tercentesimo quinto. Ita Carolus Molendinus in commentariis Consuetud. Parisiens., fol. 160, col. p. cc. med. « Il y a hors l'eglise Sainct Just ung bel sepulchre de marbre. » Dicitur vulgo que c'est d'ung duc de Bretagne. Cogita si ce seroit de cestuy.

## CAPITA.

De origine urbis Lugduni et in eum locum deducta	
Romanorum Colonia	7
De Ratione dictionis Lugduni et quomodo scribi debeat.	15
De magistratibus civilibus et aliis publicis muneribus	
prisce ejus urbis	18
De vetere et universali in ea urbe emporio	20
De theatro in ea urbe et celebratis ibi ludis	21
De præclaris in ea urbe ædificiis et operibus	22
De ara lugdunensi	24
De incendio ejus urbis	26
De vetere schola Lugduni	31
De Rhodano et Arari fluminibus quibus Lugdunum	
abluitur	36
De aquæductu ei urbi serviente	44
De Foro Veneris seu Veteri in ea urbe	49
De insula	50
De aliquot claris viris quibus patria fuit Lugdunum .	53
De flaminibus et vetere religione in ea urbe	58
De commoditate ejus loci	60
De priscis collegiis et corporibus in ea urbe	. 61
De situ ejus urbis	61
De urbis Lugduni dignitate et ditione	66
De vicis et oppidis Lugduno vicinis quorum vetus	
extat memoria	73

De rhodano		
Epitaphia quæ Lugduni ex veteribus monum		
excerpsi		81
Diversa, inter quæ nonnulla lectionum antiquarun		
Hic incipiunt perme selecta in libro de antiquo		
Burgundiæ		149
Selecta ex opusculo C. Mylæi Helvetiis super præst		
et origine civitatis Lugduni.		
Ex alio vero libro tali quali autore pariter idoneo		
Lugdunenses regi		

## DE ORIGINE URBIS LUGDUNI ET IN EUM DEDUCTA CIVIUM ROMANORUM COLONIA.

Ex antiquo marmore Caietæ sumptum (1).

L. MVNATIVS. L. F. L. N. L. PRON.
PLANCVS. COS. CENS. IMP. ITER. VII VIR.
EPVLON. TRIVMP. EX RAETIS. AEDEM SATVRNI
FECIT. DE MANIBIS. AGROS DIVISIT IN ITALIA
BENEVENTI IN GALLIA COLONIAS DEDVXIT
LVGDVNVM ET RAVRICAM (2).

In ludo Senecæ de morte Claudii Cæsaris (c. 6): « Lugduni natus est. Marci municipem vides. » Tamen Beatus Rhenanus ad Senecam ibi credit esse legendum, non Marci, sed Munatil. « Lucius enim Munatius Plancus, ut ipse dicit, Lugdunum coloniam deduxit et Rauricam, ex qua Basilea derivata est, urbs amænissima, necnon optimis juxta civibus ornata. Municipes sunt qui in civitatem Romanam re-

(1) Inferius est magis emendatum.

- Rauricam, ex qua Basilea derivata est.

<sup>(2)</sup> Beatus Rhenanus dicit Rauricam fuisse appellatam Augustam ab Octavio Augusto tunc rerum potiente.

<sup>-</sup> De VII viris epulon. vide infra sub tit. de diversis. Manubiæ, pecunia a quæstore ex venditione prædæ redacta.

cepti, muneribus capessendis apti fiunt. Si MARCI legas, Ancum Martium intelligas, quartum Romanorum regem. Meminit et T. Livius Marci Cornelii quem scribit in « prorogato imperio, Galliam provinciam obtinuisse. » Hæc ipse Rhenanus.

Seneca, in epistola ad Lucil. quæ latius extenditur infra sub capite de Incendio urbis Lugduni: « Huic coloniæ ab origine sua centesimus annus est: ætas ne homini quidem extrema.»

Mutuas inter Ciceronem et Plancum litteras vide in X Epistolarum familiarium Ciceronis libro, ubi cognosces Plancum præfuisse provinciæ Galliæ nostræ, fuisseque fortem, prudentem et doctum virum.

CORN. TACIT. lib. XIV (Annal., c. 21): Neque quemquam Romæ, honesto loco ortum, ad theatrales artes degeneravisse, ducentis jam annis à L. Munii (1) triumpho, qui primus id genus spectaculi in urbe præbuerit.

Corn. Tacir. lib. I (cap. 59) et II (cap. 59) (Histor.) confusis: Junius Blæsus, Lugdunensis Galliæ rector, genere illustri, largus animo et par opibus

et par opibus.

Numisma argenteum vetus cum titulo Plancvs donavit mihi D. Joh. de Vauzelles Prior de

<sup>(1)</sup> Puto legendum Munatii, et non Munii.

Montrotier. Hoc idem dono dedi Rev. D. Joh. de Talaru, ex canonicis ecclesiæ Lugduni.

CÆSAR, lib. V (cap. 24) Comment. (de Bell. Gall.): Tres (legiones) in Belgio collocavit. His M. Crassum quæstorem, et L. Munatium Plancum, et C. Trebonium legatos præfecit.

Surronius, in August. cap. 7, de nominibus et cognominibus ejus: Postea Caii Cæsaris et deinde Augusti cognomen assumpsit: alterum, testamento majoris avunculi; alterum, Munatii Planci sententia.

EUSEBIUS, in Collect. Patr.: Munatius Plancus, Ciceronis discipulus, orator habetur insignis, qui, quum Galliam Comatam regeret, Lug-

dunum condidit (1).

JOH. Annius, lib. V: Ejusdem Mancalei temporibus, apud Tuiscones regnat Hercules Alemannus; apud Celtas, Lugdus a quo provincia et homines cognomenta sumpserunt. (Lugduni origo.) Et ibi in commento:

Lugdus est qui incoluit Lugdunensem provinciam, ut nomen est argumento; quod vero ait cognominatam ab eo totam provinciam et homines, ita intelligendum esse existimo, ut provinciam intelligat totam provinciam Lugdunensem, homines autem Lugdunenses dictos

<sup>(1)</sup> Plutarch. in Catonis vita: Munatius scripsit de rel us Catonis; Thraseas eum maxime secutus est.

quod postea G ablato Ludovicos dixerunt.
Dicebat aliquis Sabellicum testimonio Eusebii dicere Lugdunum a Trebatio quodam conditum; dicebat etiam dictum a Lugda legione

Cæsaris quæ ibi erat in hibernis.

Sunt qui dicant quod aliqui vetustiores historici, de hoc loco mentionem facientes, locum ipsum non appellarunt Lugdunum, sed insulam, ubi Arar et Rhodanus coëunt, ideo Lug- 🧸 dunum tunc nondum fuisse: quibus responderi potest quod, qui scribunt historias, confines exponunt diuturniores et magis perpetuos. Diuturnior est autem duorum famosissimorum fluminum coitio quam status civitatis ullius: nam civitates multæ pereunt et quidem taliter ut ubi fuerint vix sciri potest; unde et si bistoricus sciverit hic esse civitatem etiam magnam quam per satis idoneos confines nominare potuisset, tamen volens diuturniorem et certiorem confinem notare, coïtionem fluminum exposuit, quæ quomodo his maxime vallibus mutari possit, nullo modo cogitari potest. Quod autem civitates etiam maximæ hoc modo pereunt, hoc non sine animi molestia sciunt omnes, quod testatur hæc civitas quæ olim fuit in colle maxima, ubi etiam fodiendo, vix aliquæ reperiuntur reliquiæ. Super quo, quod ad rem attinet, hic volui notare verba Sulpitii ad Ciceronem, ubi consolatur eum de morte Tulliolæ, inter

epistolas familiares Ciceronis lib. IV (5). Verba sunt: «Ex Asia rediens, quum ab Ægina Megaram versus navigarem, cœpi regiones circumcirca prospicere. Post me erat Ægina; ante Megara; dextra Piræeus; sinistra Corinthus: quæ oppida quodam tempore florentissima fuc runt, nunc prostrata et diruta ance oculos jacent, etc. »

Legi Munatium scripsisse librum de rebus Catonis, quem quum Thraseas, Patavinus, qui fuit Claudii Neronis temporibus, legisset, gloriæ cupidine incensus, postquam a Cæsare damnatus est, prolatis brachiis jussit sibi venas fundi, et dum moreretur magna constantia, suorum fletum compescuit.

EUSEBIUS: Lugdunum condidere atque habuere initio Romani, olympiade centesima octogesima octava, anno imperii Octavii Aug. decimo nono, et ante virgineum partum, vicesimo tertio.

Eosque qui Lugdunum incolebant antea Ergosianos nominat Strabo, quum de Rhodano loquitur.

Rhodanus, inquit, tantus tamque impetuosus fertur, ut per Lemanum lacum admulta stadia manifestum ostendat cursum, a dicti lacus dimidio, Allobrogum et Ergosianorum descendens agros, penes Lugdunensem Ergosianorum urbem, Ararim influit.

Ammianus Marcellinus, lib. XV: Regebantur Galliæ omnes jam inde ut crebritate bellorum ingenti cessere Julio dictatori in parte divisæ quatuor, quarum Narbonensis una Viennensem intra se continebat, et Lugdunensem, et paulo post Lugdunensem primam Lugdunensem....

Ex D. RIVALLIO Labeo quæ sequuntur : Lugdunum fuit primo sub Gallorum regibus a

tempore Lugdi regis ejus conditoris.

Inde sub Romanorum imperio, quadringentis prope annis, sicut et tota fere Gallia, ita quod sub eis quarta Galliarum pars ab hac urbe

Lugdunensis sit appellata.

Tertio Lugdunum Burgundiæ regibus paruit annis C et L, sicut Segosiani seu Sebusiani quibus Lugdunum præsidebat, et Allobroges, Sequani, Antuates, Veragri, Salassi, Centrones, Brigantes, Caturiges, Meduli, Vocontii, Cavari et Salii.

Postremo ejusdem urbis ditionem habuerunt christianissimi reges ab anno Christi quingentesimo quinquagesimo. Huc usque ex D. Rivallio.

In libello cujusdam amici ita vidi scriptum: Athenienses expulsi finibus suis ante urbem Romam conditam, mari expositi, velis secundis appulerunt ad ostia Rhodani, et inde venerunt ad peninsulam que ipsius Rhodani atque

Araris est, eoque loco academiam cum oppido paulo post condidere, accepitque nomen ab advenis ATHANACUM.

« Pour cognoistre l'antiquité de la ville de

Lyon, » ut potui colligere ex Beroso:

Noë, secundum Berosum, anno 131 post diluvium universale, misit Saturnum ad ca-

piendum regnum Babylonicum.

Saturnus, primus rex Babyloniorum, ibi imperavit annis Lvi. - Imperator Belus, II rex, Babyloni imperavit annis LXII. - Ninus, III, annis LII. — Ascalonita Semiramis, IV, annis xlii. — Zameis, V, annis xxxviii. — Arius, VI, annis xxx. — Aralius, VII, annis xL. — Baleus, VIII, annis xxx. — Armatritis, IX, annis xxxvIII. — Belochus, X, annis xxxv. - Baleus, XI, annis LII. - Altades, XII, annis xxxII. — Mamitus, XIII, annis xxx. — Mancaleus, XIV, annis xxx. — Mancalei anno duodecimo, secundum Berosum, apud Celtas Lugdus regnavit, a quo provincia et homines cognomenta acceperunt, et sic a primo Saturni usque ad XII annum Mancalei sont 549 ans. Ainsi, facta supputatione jouxte ce que dessus, a dicto diluvio Noë usque ad XII annum Mancalei reperiuntur anni DCLXXX.

Or, a dicto diluvio universali usque ad Nativitatem Nostri Redemptoris, secundum Hebræos, reperiuntur anni 2305; secundum septuaginta interpretes, reperiuntur 2956. « Doncques, prinse la supputation, secundum septuaginta interpretes, qui est de 2956 ans, a diluvio usque ad Nativitatem Domini, et deduicts les 680 ans qui escheurent a dicto diluvio usque ad XII annum Mancalei, quo anno Lugdus regnavit apud Celtas, reste et resulte que puys le XIIº an de Mancaleus, quo anno cœpit Lugdus regnare apud Celtas, usque ad Nativitatem Domini, y a 2276 ans, et y adjoustant 1556 qui sont escheus puys la Nativité Nostre Seigneur, feroient en tout trois mille huit cens trente-deux ans que Lugdus regnavit apud Celtas, a quo provincia et homines cognomenta acceperunt, ut dictum est : per quæ tamen verba non sequitur quod Lugdus condiderit Lugdunum, et poterat esse antea conditum, sed voluit Lugdus denominationem a se sumi, quæ denominatio datur per voluntatem principum, etiam rebus jam conditis et satis denominatis et jam vetustis, ut Lutetiæ Parisiorum civitas, Arari Sagona, etc. Et maxime capiunt denominationem ab ampliatoribus et ab eis qui augent et ornant. Qui ergo volunt originem Lugduni esse a Lucio Munatio Planco, qui Lugdunum coloniam deduxit, qui fut environ cent ans ante Adventum Domini, abregent trop l'antiquité de ladite ville de Lyon, quod non est ferendum.

# DE RATIONE DICTIONIS LUGDUNUM ET QUOMODO SCRIBI DEBEAT.

Vidi diversimodo scriptum nomen nostræ civitatis, sic videlicet: Lugudunum, et ita hodie scribitur ac olim communiter scribebatur, testibus quammultis antiquis marmoribus. Item alio et secundo modo Lugudunum per ulitteram inter g et d, et ita scriptum vidi in duobus vetustis maximis marmoribus quibus structa fuit porta claustri ecclesiæ Lugdunensis, qua de dicto claustro recta itur ad ædem Sancti Georgii. Ita et vidisculptum in vetere lapide, in porta claustri Sancti Justi quæ proxima est ædibus obedientiarii, et in plerisque aliis locis. Alio tertio modo Lucdunum per c, et ita vidi cælatum in.....

Angelus Politianus, (Miscellan.) c. 43 suæ primæ centuriæ, dicit dandam esse magnam fidem de ratione orthographiæ numismatis et marmoribus veteribus.

Lugdunum olim Insula a Gallis appellababatur. Vide infra fol. 34.

Joh. Annius, lib. V: Ejusdem Mancalei temporibus apud, Tuiscones regnat Hercules

Alemannus; apud Celtas Lugdus, a quo provin-

cia et homines cognomenta sumpserunt.

Lugdunum creditur a nonnullis vocabulum fuisse patrium et significare cumulate, sive oppidum in monte, ut Ebrodunum, Laudunum. Augustodunum, Melodunum, Noviodunum, Vellaunodunum, Velatodunum, Verodunum, quæ civitates sunt sitæ in montibus. Dunum enim patrio sermone et prisca Gallorum lingua significabat promontorium aut collem. At, teste Cœlio (Rhodigino) in IV Lectionum antiqua-) Solidarii erant populi viventes rum (cap. ad modum principis et semper se conformantes moribus et statui ejus : ægrotantes cum ægroto, ridentes cum ridente, et appellabantur Soliduni, quod habitarent in locis altis, et olim civitates condebantur in locis altis. Potuit esse non solum ut fruerentur homines puriore aëre, sed aliud diluvium timentes, se continebant in montibus. Et nota quod Deucalionis diluvium non fuit universale ut diluvium Noë. Et fuit Deucalionis diluvium anno mundi septimo supra tria millia et sexcenta aut septuaginta; universale autem quod fuit tempore Noë, fuit anno trigesimo secundo supra duo millia ac ducenta.

Lugdunum a Lugda legione Cæsaris. Vide

supra.

Cogita si dici posset Lugdunum a Lucio, conditore urbis. (Lucius enim Munatius Plancus istuc coloniam deduxit Romanorum), et duno,

quod significat ut supra proxime.

Pater retulit mihi quod avus meus ejus pater, Romæ, in monte qui appellatur Omnis Terra, forte invenit fragmentum fictile cum his litteris: LVC.

Nota que le comté du Dunois appellatur a Dun, loco proximo, qui locus appellatur Chateaudun, qui est in loco imminenti : qui vient à propos pour montrer quod prisca lingua nostra Dunum significabat promontorium seu collem.

Vidi verbum hoc Lucdunum in veteribus monumentis ita inscriptum per c, quod quum olim esset situm in colle valde edito, unde suscipiebat amplitudinem lucis et claritatis, non esset forte absurdum affirmare Lucdunum dici a luce.

In quodam libro impresso, cui titulus Provinciale omnium ecclesiarum cathedralium universi orbis cum practica canonum apostolicorum, inter ecclesias cathedrales Hiberniæ ponitur Lugudunensis.

Lugdunus, nostræ congregationis canonicus, in libro Varia, fol. 240 et fol. 245.

De origine dictionis Lugdunum, vide supra.

# DE ANTIQUIS MAGISTRATIBUS ET MUNERIBUS EJUS URBIS.

Au coing de la mayson devant la fontaine Sainct George à Lion, in vetere lapide:

GALLIARVM TABVLARIO. In epitaphio quod notavi: FRVGI CVRATORI NAVTARVM.

Ibidem: PATRONO RHODANIC. ET ARAR.

Romæ nescio ubi, sed fuit mihi donatum a domino Ballivo Choul, e quo hic subscribitur modo (1):

#### D. M. S.

- C. SENONIO REGVLIANO EQ. R. DIFFVS. OLEA-RIO EX BAETICA CVRATORI EIVSDEM CORPORIS NEGOT. VINARIO LVGVDVN. IN CANABIS CONSIS-
- (1) In libro impresso in-4° per Jacobum Mazochium, ubi sunt collecta vetera urbis Romæ epitaphia (fº 154); hoc inveni, quod dicitur esse in capite pontis Saucti Bartholomei Romæ, quod quantumcumque sit in fine ejusdem libri cum aliqua emendatione recognitum, nondum tamen satisfacit mihi; quare, pacatis rebus, rogandus erit aliquis amicus rei non imperitus, quem mihi ex multis bellum, pestis et fames illic superesse voluerunt, ut lapidem subjiciat oculis et diligenter quod insculptum est scribat.

TENTIVM CVRATORI ET PATRONO EIVSDEM CORPORIS NAVTAE ARARICO PATRONO EIVSDEM CORPORIS PATRONO IIIIII VIR LVGDVNI CONSISTENTIVM SENTIVS REGINVS AVG ... ET VLATIA
METRODORA ... LI EIVSDEM PONENDVM CVRAVERVNT PROCVRANTE DIONYSIO ET BELLICANO
ET Q

Au coing de la maison de Gauteret: senonio.

En ung arc du pont de Saone, à Lyon, a D<sup>no</sup> Ballivo Choul donatum mihi : L. BESIO SVPERIORI, etc.

Infra: IVDICI ARCAB GALLIARVM.

STRABO, lib IV: Monetam argenteam atque auream eo in loco Romani signant duces.

### DE VETERE IN EA URBE EMPORIO

STRABO, de situ orbis : « Nam et usui magno est illis emporium. »

SENECA, in epistola ad Lucilium (91): «In hac frequentia, loci opportunitate convaluit (1).»

Magno revera usui civibus Lugdunensibus est emporium hoc universale; sed mihi male placet quod in civitatibus, ubi celebria et opulenta sunt emporia, fere fit ut mores multo sint corruptissimi, quod undique ex omni natione non tam boni mores quam vitia solent importari, et magnam vitæ licentiam negotiatorium genus sibi vindicat.

Emporium est ab ἔμπορέω, quod est lucror, negotior.

<sup>(1)</sup> Per hanc loci opportunitatem denotat emporium: opportunitas enim ad merces contrectandas hic est maxima.

# DE THEATRO, SPECTACULIS ET LUDIS IN EA URBE.

SUETONIUS, in Caligula (cap. 20), de spectaculis per eum peregre factis : « Edidit et peregre spectacula : in Sicilia, Syracusis, atticos ludos, et in Gallia, Lugduni, miscellos. »

De theatro, vide quod notavi infra.

In vetere monumento, in limine ædis Sancti Stephani, a dextra: ITEM LVDOS CIRCENSES DEDIT.

Vide totum epitaphium, infra.

Eusebius, lib. V Historiæ ecclesiasticæ, recitans martyrium christianorum Lugdunensium, facit mentionem de Амрнітнеатко quod Lugduni erat, ubi Attalus professus suam confessionem.

PLINIUS, lib. IV, epist. 22, laudat Trebonium Rufinum qui, quum duumvir Viennæ esset,

gymnicum agona lege lata substulit.

In Pargone aliter, l. I, c. 22, de ludis servandæ defunctorum memoriæ inductis: « Gym-

nicumque nudi agerent. •

In funebribus autem ludis multa fiebant nova spectacula ut turba nec mereretur. Emittebantur et quinque paria gladiatorum. Qui mos Romæ primo institutus fuit à M. L. et D. J. Bruto, qui defuncto patri eum honorem exhibuere. Vide alias ubi S.

## DE MAGNIFICIS IN EA URBE ÆDIFICIIS ET OPERIBUS.

SENECA, in epistola ad Lucil. 91: « Tot pulcherrima opera, quæ singula illustrare urbes singulas possent, una nox stravit. » Et paulo post: « Nulla res magna non aliquod habuit ruinæ suæ spatium; in hac, una nox interfuit inter urbem maximam et nullam. » Et paulo post: « Civitas arsit opulenta, ornamentumque provinciarum. »

CORN. TACITUS, lib. XVI (Annal. c. 13):

« Cladem Lugdunensem quadragies sestertio
solatus est princeps, ut amissa urbi reponerent. »

Est quædam antiqua non parum venusta apud Fratres Observantes, in via, lapidum quadratorum junctura ad modum aræ. Hanc vulgus appellat sepulchrum Duorum Amantum: opus quidem dignum visu, sed dignius, si quæ illi inesset inscriptio (1).

Dicebat mihi D. Rivail quod, judicio suo, « celluy monument qui est devant le convent frere Jehan Borgeois à Lyon et que l'on appelle

(1) Nota hic quod legisti de Herode.

les Deux Amants, c'etoit d'ung qui avoit espousé Herodiade, qui fut relegué à Lyon, et à laquelle Herodiade l'Empereur dict ne releguer elle ny qu'elle souffrit aucune peyne en aucune sorte, à quoy elle repondit que son mary n'avoit merité ladite relegation et n'avoit forfaict, comme aussi elle n'avoit, et qu'elle entendoit le suivre et accompaigner : ce qu'elle feit, et prindrent ensemble leur fin en grande amitié, où leur fut faict celluy monument, quod appellatur des Deux Amants, qui est sans inscription.

Cogita si sepulchrum hoc Amantum possit

adaptari Herodi, et vide Plutarchum, in

Supra locum appellatum la CROIX DE COLLE, en la vigne des Barondeaux, visuntur veterrimæ reliquiæ cujusdam magni operis quod ex vestigiis theatrum seu spectaculum fuisse creditur.

In lib. Varia, parv. fol. 45, pag. 2, ita dicitur: « Sita, plantata in pago vel agro Lugdunensi, prope Forum Vetus, ad Castellum scilicet Butium.

Substructio: fabrica quæ in fundamentis fit; fundamenta vero: fossæ in quibus substruitur.

## DE ARA LUGDUNENSI (1).

JUVENALIS, sat. I (v. 44):

Aut Lugdunensem rhetor dicturus ad aram.

Au clochier Sainct Pierre les Nonayns, à Lyon, au bas d'icelluy:

IOVI O.M.Q.ADCINNIVS VRBICI FIL. MARTINVS SEQ. SACERDOS ROMAE ET AVG. AD ARAM AD CONFLVENTES ARARIS ET RHODANI FLAMEN II. VIR IN CIVITATE SEQVANORVM.

STRABO, de situ orbis: « Templum etiam ab universis Gallis communi designatum impensa et Augusto Cæsari dicatum ante hanc urbem ædificatum est, ubi fluviorum est coïtio. Adest et ara dignitatis eximiæ, gentium LX numero inscriptum habens titulum, earumque singularum statua una. Alia subinde ingens locata est ara (2).

Ex libris Aurelii Victoris, Cæsarem Oc-

<sup>(1)</sup> Ara hic puto ponitur pro templo, sicut focus ponitur pro privata domo.

<sup>(2)</sup> Puto fuisse inscriptas gentium denominationes. Vide epitaphium incipiens; M. Orpu.

tavium Augustum mortuum multis novisque honoribus senatus censuit decorandum; nam propter id quod patrem patriæ dixerat, templa tam Romæ quam per urbes celeberrimas consecravit (1).

Sueton. (in Claud. c. 2) de nativitate Claudii: « Claudius natus est, Julio Antonio, Fabio Africano consulibus, kalendis augustis, Lugduní, eo ipso die quo primum ara ibi Augusto dedicata est, appellatusque Tiberius Claudius Drusus. Mox, fratre majore in Juliam familiam adoptato, Germanici cognomen assumpsit. »

Nos appellamus Aynay Athanacum, quod signat immortalem: alii dicunt ab Athenis. Alii vero asserunt non debere dici Athanacum, sed olim eum locum appellari Ναός, quod græce templum significat. Alii Athanacum quasi Athenæum vicum. Puto dici debere Athenæum in neutro, quod significat auditorium publicum. Vide infra, sub titulo: De vetere schola Lugduni.

<sup>(1)</sup> Cogita si hoc adaptari possit ad templum hic ædifi-catum.

### DE INCENDIO IPSIUS URBIS.

Ex epistola Senecæ nonagesima prima ad Lucilium in qua docet animum firmari debere contra omnia fortuita. In ea fit mentio de Æbutio Liberali, philosopho Lugdunensi, semper amicissimo; fit etiam mentio de Lugduno colonia incensa, et ibi plura leguntur quæ pertinent ad dignitatem ejus urbis.

Sequitur de dicta epistola quod ad rem attinet.

« Liberalis noster nunc tristis est, nuntiato incendio quo Lugdunensis colonia exusta est. Movere hic casus quemlibet posset, nedum hominem patriæ suæ amantissimum. Ouæ res effecit ut firmitatem animi sui quærat; quam videlicet ad ea quæ timeri posse putabat, exercuit. Hoc vero tam inopinatum malum, et pæne inauditum, non miror si sine metu fuit, quum esset sine exemplo: multas enim civitates incendium vexavit, nullam abstulit. Nam etiam ubi hostili manu in tecta ignis immissus est, multis locis defecit; et, quamvis subinde excitetur, raro tamen sic cuncta depascitur, ut nihil ferro relinquat. Terrarum quoque vix unquam tam gravis et perniciosus fuit motus, ut tota oppida everteret. Nunquam denique tam infes-

tum ulli exarsit incendium, ut nihil alteri superesset incendio. Tot pulcherrima opera, quæ singula illustrare urbes singulas possent, una nox stravit; et in tanta pace, quantum ne bello quidem timeri potest, accidit. Quis hoc credat? Ubique armis quiescentibus, quum toto orbe terrarum diffusa securitas sit, Lugdunum. quod ostendebatur in Gallia, quæritur! omnibus fortuna, quos publice afflixit, quod passuri erant timere permisit; nulla res magna non aliquod habuit ruinæ suæ spatium : in hac, una nox interfuit inter urbem maximam et nullam (1). Denique diutius illam tibi periisse, quam periit. narro. Hæc omnia Liberalis nostri affectum inclinant, dum adversus sua firmum et erectum. Nec sine causa concussus est: inexspectata plus aggravant; novitas adjicit calamitatibus pondus..... Civitas arsit opulenta, ornamentumque provinciarum, quibus et inserta erat et excepta; uni tantum imposita, et huic non altissimo, monti..... Hæc ergo usque ejusmodi solatia admoveo Liberali nostro, incredibili quodam patriæ suæ amore flagranti; quæ fortasse consumpta est, ut in melius excitaretur. Sæpe majori fortunæ locum fecit injuria : multa ceciderunt, ut altius surgerent et in majus.....

<sup>(1)</sup> Unde processerit hic tam vehemens ignis, nolim dicere quod sentio, ne quos offendam.

In hac quoque urbe verisimile est certaturos omnes esse, ut majora certioraque, quam amisere, restituant: sint utinam diuturna, et melioribus auspiciis in ævum longius condita! Nam huic coloniæ (1) ab origine sua centesimus annus est, ætas ne homini quidem extrema. A Planco deducta, in hanc frequentiam, loci opportunitate, convaluit: quæ tamen gravissimos casus intra spatium humanæ pertulit senectutis.....»

CORN. TACIT. lib. XVI (Annal., c. 13): Cladem Lugdunensem quadragies sestertio (2) solatus est princeps, ut amissa urbi reponerent. quam pecuniam Lugdunenses ante obtulerant: turbidis casibus, C. Suetonio, L. Telesino coss.»

Non legi apud idoneum auctorem quomodo immissum olim fuit incendium in nostram civitatem. Idne accidit negligentia aut culpa alicujus? Hoc tantum video quod non contigit bello, ut ex Senecæ epistola colligitur.

Superius dicitur quod Lugdunenses obtulerant, C. Suetonio et L. Telesino coss. tantum pondus auri. Ergo ante imperatores erat civitas Lugdunum potens: videndum omnino apud Livium quo tempore fuerunt dicti consules.

<sup>(1)</sup> Dicit coloniæ, non urbi.

<sup>(2)</sup> Quid sit sestertium videndum Bndæus de Asse. Quadraginta sestertia, c'est-à-dire, cent mille coronnes.

Fallor quia et tempore imperatorum erant consules.

HERODIANUS, lib. H (secundum incendium urbis Lugduni):

«Ubi Jam in Galliam Severi copiæ pervenerunt, leves quidem primo pugnæ, quasi velitares fuerunt, donec postremo apud Lugdunum magnamurbem atque opulentam, prælium in manibus fuit. Nam quum se mænibus tenuisset, Albinus, exercitus emisit in pugnam.... Severiani, magna edita strage, ad urbem pervenerunt.... Direpta mox incensaque Lugdunum, et Albino caput abscissum perlatumque ad Severum est.»

Legi, sed ubi nunc non memini, in quodam vetere lapide, de collegiato in collegio quod

erat super extinguendis incendiis.

Fuerant et privatæ familiæ quæ incendia vel mercede vel gratia extinguerent. L. I, ff. de

Offic. præfect. vigil.

Ammianus Marcellinus, l. XVI, c. II: « Cogitatumest enim solliciteque præstructum, ut sævientes ultra solitum Alemanni, vagantesque fusius, multitudine geminata nostrorum, forcipis specie trusi in angustias, cæderentur. Dum hæc tamen rite disposita celerantur, Læti barbari ad tempestiva furta solertes, inter utriusque exercitus castra occulte transgressi, invasere Lugdunum incautam; eamque populatam nisu avido concremassent, ni, clausis aditibus, re-

percussi, quidquid extra oppidum potuit inveniri vastassent. » (Lugdunum direptum.)

Siphones, canales seu tubi a sono vocis ficti. Usus et Ulpianus hoc vocabulo in duobus locis: « Acetum quoque quod extinguendi incendii causa paratur; item centones, siphones, perticæ quoque (l. 12, ff. de instruct. vel instrum. leg., § 18). » Item f. x in verbo siphones et allegat alias.

Fuit olim non levis suspicio contra Viennenses de incendio illo civitatis hujus Lugduni, de

quo incendio meminit Seneca.

Tacitus autem (Hist., 1, 65) narratdiscordiam inter Lugdunenses et Viennenses et odium magnum, de quo vide infra.

Rufus Egnatius.,.... ex inguendis privata familia incendiis..... Vell. Patercul. 11, 91.

#### DE VETERE SCHOLA LUGDUNI.

Ausonius, in oratione quam habuit ad imperatorem (Gratianum), in qua egit ei gratias de consulatu faciens verba de Titiano, ejusdem imperatoris magistro:

« Quomodo Titianus magister? Sed gloriosus ille municipalem scholam apud Visontionem

Lugdunumque variando..... »

Idem, in epistola (XVI) ad (Probum) præfectum prætorio, de apologis Titiani facit mentionem.

Idem, in dimetro iambico ad Libellum, ut eat ad Probum (v. 78):

Æsopiam trimetriam, Quam vertit exili stilo, Pedestre concinnans opus, Fandi Titianus artifex.

Suetonius, in Calig., cap. (20), de spectaculis per eum peregre factis: « Edidit et peregre spectacula: in Sicilia, Syracusis, atticos ludos, et in Gallia, Lugduni, miscellos; sed et certamen quoque græcæ latinæque facundiæ: quo certamine ferunt victoribus præmia victos contulisse, eorumdem et laudes componere coactos;

eos autem qui maxime displicuissent, scripta sua spongia linguave delere jussos, nisi ferulis objurgari aut flumine proximo mergi maluissent. »

JUVENALIS (sat. I, v. 43):

Palleat ut, nudis pressit qui calcibus anguem, Aut Lugdunensem rhetor dicturus ad cram.

PLINIUS Nepos scribens Geminio, epistolarum lib. IX epist. (11) quæ incipit: Epistolam tuam...:

"....Bibliopolas Lugduni esse non putabam. »
Quod bonæ litteræ et latinæ et græcæ olim
non mediocriter Lugduni floruerint, constat ex
innumeris veteribus monimentis, tum latine,
tum græce perquam doctissime inscriptis, quæ
in ea urbe passim reperiuntur, ex quibus fateri
necesse est ibi aliquos fuisse doctissimos viros
qui hæc publice docerent. De monimentis quæ
cum inscriptione græca relata sunt, duo memoriæ meæ nunc occurrunt : alterum in lapide
cavato quo ad Hospitale pestilentiæ excipitur
aqua de fonte, alterum ad Portam Fratrum.

A ce propos j'ay souvent pensé que bon seroit havoir à Lion aliquot bonos et doctos præceptores en lettres humeynes ad instituendos juvenes, et qu'il ne vient guyeres à bien que nos enfants, pour prendre les commencements, aillent à Paris. Primo, nullibi possunt filii nostri jucundius morari quam in patria: secundo, quia non possunt honestius contineri quam sub oculis parentum : tertio, quia nec minore sumptu quam domi vivere possunt. Mais y aurait ung obstacle, c'est que le scolastique de l'eglise d'icy pretend luy appartenir la domination des escolles et que nul ne peust icy enseigner, sinon par sa licence. Pourroit estre que par temps ledit scolastique seroit homme de quelque scavoir ou discretion; mais communement c'est quelqu'un qui vix novit rudimenta : pour quoy ne se fault arrester à son choix, et quant bien il scauroit quelque chose, toutesfois ne luy est pas fort grand interest que nos enfants soyent bien instruicts ou non, et pour ce, secundum tempora que mala sunt, immo secundum homines qui sunt pessimi, et qui plus n'ont aulcune honte, cherche y fere son peculier prouffit, en tirant bonnes sommes de deniers des maistres d'escolle, preferant à ycelle charge les plus offrans et en deschassant ceulx qui annuellement ne veullent fournir à l'appointement, qui est, à mon advis, un lourd abbus et gros mal, cui videretur esse occurrendum et medendum: unde, quum plurimum et plurimum intersit civitatis habere doctos et probos præceptores, per quos filii civium bonis litteris et moribus erudiantur, et nullorum magis aut æquè intersit quam patrum, me semble que solis parentibus electio præceptorum relinqui deberet, maxime si illos sua pecunia conducere velint. Aultrement n'y fault esperer ordre. Mais c'est le point à satisfere à Messieurs du Chapitre qui sont tant aspres à meyntenir leurs pretendues preeminences. Pour le present non occurrit mihi aultre moyen, sinon que le consulat de la ville presente le precepteur, et Messieurs du Chapitre necessario l'instituent.

Scolastici in primitiva ecclesia officium erat. Scolasticos eos appellamus qui discendi gratia scholas frequentant: tamen Plinius Nepos, in L. I, epist. ult. quæ incipit: Tranquil/us, eos, judicio meo, appellat dominos scolasticos qui

præsunt scholæ.

Athenæum locus erat Minervæ dicatus, ubi professores sua studia profitebantur. Jul. Capitolin (in Gordian. 3): « Postea vero ubi adolevit, in Athenæo controversias declamavit, audientibus etiam imperatoribus suis. » Lamprid. (in Alex. Sever. cap. 35): « Ad Athenæum, audiendorum et græcorum et latinorum rhetorum vel poëtarum causa, frequenter processit. »

Athanacum corrupto vocabulo appellamus Aynay, ubi dicendum Athenæum, et est auditorii publici nomen, ac si Minervium aut Palladium dicas, ab Aθηνᾶ, græce Minerva vel Pal-

lade, disciplinarum dea.

In eo libro cui titulus: Stilus Parlamenti

Parisiensis, qui est emendatus per Carolum Molinæum, pag. 232, ex capitulis Ludovici Pii, regis et imperatoris ad statum regni et imperii, cap. 5: Scholæ sane ad filios et ministros ecclesiæ instruendos vel edocendos, sicut nobis præterito tempore ad Attiniacum permisistis et vobis incepimus in locis congruis ubi necdum profectum est ad multorum utilitatem quæ præsertim à vobis ordinari non negligantur.

Plato, l. 34. 3. 6. pag. mea 818 et seq., et videatur argumentum Ficini ad eum dialogum,

pag. mihi cccı media.

Plato pueris educandis incumbens peculiarem ad id procreatum magistratum eumque haberi vult omnium in civitate summorum magistratuum præstantissimum, existimans absque colendi puerilis sementis providentia totam mentis culturam fere vanam. Hæo sunt verba Ficini. Sed vide ubi supra sic Plato (1).

<sup>(&#</sup>x27;) Hoc caput hic insersit ut cogitetur si de Athanaco Lugduni intelligatur, quum de schola fiat mentio, aut si intelligatur de Luxembourg.

## DE RHODANO ET ARARI FLUMINIBUS QUIBUS LUGDUNUM ABLUITUR (1).

CÆSAR, in Commentariis (de Bell. gallic.) libro primo (cap. 12): « Flumen est Arar, quod per fines Heduorum (Æduorum) et Sequanorum in Rhodanum influit, incredibili lenitate, ita ut oculis, in utram partem fluat, judicari non possit. Id Helvetii ratibus ac lintribus junctis transibant.»

GELLIUS, l. X, c. 7, Noct. Attic.: « Varro autem quum de parte orbis, quæ Europa dicitur, dissercret, in tribus primis ejus terræ fluminibus Rhodanum esse ponit; per quod videtur eum facere Istro (Histro) æmulum.

SENECA, in morte Claud. Cæs.:

Vidi duobus imminens fluviis jugum, Quod Phœbus ortu semper obverso videt : Ubi Rhodanus ingens amne prærapido fluit, Ararque dubitans quo suos cursus agat Tacitus quietis alluit ripas vadis.

BEATUS RHENANUS ad Senecam, ubi supra:

« Araris fluvius, qui per concisionem Arar

(1) De Rhodano et insulis in flumine : si cela est du Dauphine ou du royaume. Vide infra. dicitur, oritur non longe à monte Vogeso (qui Germaniam è Gallia hodie separat) in collimitio Burgundiæ Lotharingiæque, ac decurrens per Eduorum Sequanorumque fines, Lugduni Rhodanum influit. Nunc Sonam vocant. »

VIBIUS SEQUESTER: « Arar Germaniæ fluvius è Vosego monte miscetur Rhodano, qui ita lene decurrit, ut vix possit intelligi decursus ejus. Rhodanus Galliæ Lugdunum et Avenionem atque Arelatem mari Tyrrheno miscetur (1). »

Lugduni, in limine ædis sancti Stephani:

L. HELVIO L. FIL. VOLTIN. FRVGI CVRATORI NAVTARVM BIS II VIR VIENNENSIVM PATRONO RHODANIC. ET ARARIC. NR. RHOD ET ARARIS.

Ausonius, ubi Viennam describit:

Præcipitis Rhodani sic intercisa fluentis (2).

STRABO, de Situ orbis, « Lugdunum in colle conditum, ubi Arar amnis Rhodano commiscetur. »

NIC. PEROTTUS: « Rhodanus tria ostia habet; duo Libyca dicuntur, alterum Hispaniense,

<sup>(1)</sup> Phavorinus philosophus arelatensis quæ urbs est juxta Eridanum, id est Rhodanum. Apud enim Græcos Eridanus est Rhodanus. Vide Alciat. in L. Spadonum.

<sup>(2)</sup> Seneca. — Habent enim et pisces sua loca, sicut carpio in Benaci lacu, salmo iu Rleno et Rhodano.

alterum Metapinum; tertium vero, quod amplissimum est, ex Massilia Massilioticum nuncupatur.»

Îdem : « Rhodanus è Rhoda, oppido Rhodiorum, nominatur, quod ex Alpibus se rapiens

per Lemanum lacum progreditur. »

PLINIUS, in Nat. Hist. 1. III, c. 4: « Atque ubi Rhoda Rhodiorum fuit, unde dictus multo Galliarum fertilissimus Rhodanus fluvius, ex Alpibus se rapiens per Lemanum lacum, segnemque deferens Ararim, nec minus se ipso torrentes Isaram et Druentiam. »

CORN. TACIT. (Annal.) l. XIII, c. 53: « Illo (Paulinus Pompeius) inchoatum ante tres et sexaginta annos à Druso aggerem coërcendo Rheno, absolvit: (Lucius) Vetus Mosellam atque Ararim, facta inter utrumque fossa, connectere parabat, ut copiæ per mare, dein Rhodano et Arare subvectæ, per eam fossam, mox fluvio Mosella in Rhenum, exin Oceanum decurrerent. »

Ad Commentarios Cæsaris in littera M:

« Mosella fluvius qui circa fines Lingonum in Celtis oriens Metensem ac Treverensem urbes peraffluit et confluentiam Germaniæ à Rhenano oppido intersecat illic quo Rhenum influit. Tacitus est auctor, referens Lucium Veterem, Nerone imperante, Romanorum legionum in Germania legatum, Mosellam atque Ararim

flumina, facta inter utrumque fossa, parasse connectere, ut copiæ per mare, debinc Rhodano et Arare subvectæ per eam fossam, mox flumine Mosella, in Rhenum et in Oceanum decurrerent, sublatisque itineris difficultatibus, navigabilia inter se occidentis septentrionisque littora fierent: cui operi Ælium Gracilem, Belgicæ legatum, invidisse dicit, deterrendo Veterem, ne legiones alienæ provinciæ inferret, studiaque Galliarum adfectaret: formidolosum id imperatori dictitans, quo plerumque prohibentur conatus honesti. »

ë

SUETON. in Claud. c. 1: « Transque Rhenum fossas novi et immensi operis effecit, quæ nunc adhuc Drusinæ vocantur. »

Apud eum locum qui dicitur (vulgo) la Croix de Colle, à Martyrum decollatione (1), vel, ut magis placet, à colle in quo posita est ipsa crux, cæsi sunt innumeri cives pro fide Domini Nostri, ut legitur versibus notatis antiquitus opere musaïco, in pavimento ædis beati Irenæi, quorum cæsorum sanguis copiose fluens de colle Ararim nostram tinxit, quæ à sanguine Sagonæ nomen postea sumpsit (2). Versus sunt:

 La Croix de Colle. α Miles decollandi artifex quibuscumque e custodia capita amputabat. »Sueton. in Calig. c. 32.

<sup>(2)</sup> Hoc dicuntur cruore fluxisse campi Thessalici : totius fere Romanæ nobilitatis sanguis effusus amnes turbidos transmisit ad maria.

Ingrediens loca tam sacra jam rea pectora tunde; Posce gemens veniam, lacrymas hic cum prece funde: Præsulis hic Irenæı turma jacet sociorum, Quos per martyrium perduxit ad alta polorum. Istorum numerum si nosse cupis, tibi pando: Millia dena novemque fuerunt sub duce tanto. Hinc mulieres et pueri simul excipiuntur. Quos tulit atra manus, nunc Christi luce fruuntur.

Rhodanus, fluvius Galliæ, qui ex Alpibus, non longe quidem à Rheni Danubiique fontibus oritur, ac Lugdunum latus, Ararim ibi suscipiens, mox Isaram Druentiamque, tribus ostiis in mare Tyrrhenum influit.

Rhodanus totus, quatenus hac aut istac contingit terras regis Franciæ, spectat ad ipsum regem, aut saltem ita observatur. Vide Guido-

nem Pape, decis. 577.

SABELLICUS, in exemplis, sub titulo : de Ædibus memorabilibus: « Nobilis erat Rhodanus, sed nobilior inde factus, postquam octoginta millia Romanorum cæsa una vidit acie, ripis cruore spumantibus testantibusque. »

Lucanus (l. II, v. 416) de Pado loquens:

Non minor hic Nilo, si non per plana jacentis Ægypti Libycas Nıli stagnaret arenas. Non minor hic Istro. nisi quod, dum permeat orbem Ister, casuros in quælibet æquora fontes Accipit, et Scythicas exit non solus in undas.

Non bene credi rem stultitiæ et temeritati

quæ in omnibus rebus calamitosa est homini; sed in nulla re magis quam in prælio, ubi si quid offenditur mutari non potest.

Horatius, Od. 11, 20, 19:

Me peritus Discet Iber, Rhodanique potor (1).

VIBIUS SEQUESTER: « Arar Germaniæ fluvius, è Vosego monte, miscetur Rhodano, qui ita lene decurrit, ut vix possit intelligi decursus ejus. »

Idem : « Rhodanus Galliæ Lugdunum et Avenionem decurrens atque Arelatem, mari

Tyrrheno miscetur. »

Facies lota Araris aqua politur, nitet et venustatur mirum in modum. Eam in beati Johannis Baptistæ Vigilia nostræ matronæ fictilibus hauriunt; exponunt soli, cujus calore concoquatur, ut melior fiat et servetur diutius. Servatur autem in venientem annum, tenetque in muliebri mundo locum non ultimum 2).

Arenæ aureæ colliguntur in Rhodano et

Arari, sed magis in Rhodano.

ALCIATUS, in Commentar. ff. de Verbor. signif. in L. Spadonum, quod est 128: « Fuere

, (2) Hauritur albicante seu oriente sole.

<sup>(1)</sup> C'est ici où Horace dit que transformabitur in cycnum, et nous viendra veoir jusques au Rhosne, c'est-àdire à Lion; au moyns je le veulx ainsi entendre.

apud veteres eunuchi aliqui insignes viri, ut Phavorinus, philosophus Arelatensis, quæ urbs est juxta Eridanum, ut est apud Philostratum; sed Appianus l. III, ait Eridanum à Græcis quoque dici qui apud nos Rhodanus. Narses quoque, Justiniani dux, qui Gothos Italia expulit, spado fuit.

STRABO: « Rhodanus, inquit, tantus, tamque impetuosus fertur, ut per Lemanum lacum ad multa stadia manifestum ostendat cursum. »

Arenis aureis Arar et Rhodanus divites. Silius, III, 452 :

Mixtus Arar quem gurgitibus complexus anhelis Cunctantem immergit pelago.....

Lucanus, VI, 475:

..... Rhodanumque morantem Suscipit amnis Arar.....

Virgil., Eclog. I, v. 63:

Aut Ararim Parthus bibet, aut Germania Tigrim.

PROCOPIUS, de Bello Gothorum, lib. I: « In Galliis pleraque flumina sunt, sed Rhodanus inprimis et Rhenus; hinc defluunt; diversa tamen et contraria ab invicem via labuntur. Rhodanus siquidem in mare Tyrrhenum exit, et in Oceanum Rhenus immittitur. Paludes præterea hisce in locis non paucis, ubi primitus Germani, gens barbara, habitabant, nec magni

tunc primum momenti viri qui Franci vocitantur, his finitimi Arborchæ accolæ erant. »

ČÆSAR, in Commentar. (de Bell. Gall. III, 1): « Veragros Sedunosque misit, qui à finibus Allobrogum, et lacu Lemano, et flumine Rhodano ad summas Alpes pertinent. »

S. Ambrosius, in lib. Hexaëmer. II, 2: « Rhodanus rapido concitus cursu Tyrrheni æquoris freta scindens, in quo non mediocre fertur navigantium periculum, dum inter se maris fluctus et amnis fluenta decertant. »

Plinius, l III, c. 4: « Ubi Rhoda Rhodiorum fuit, unde dictus multo Galliarum fertilissimus Rhodanus fluvius, ex Alpibus se rapiens per Lemanum lacum, segnemque deferens Ararim, nec minus se ipso torrentes Isaram et Druentiam; Libyca appellantur duo ejus ora modica; ex his alterum Hispaniense, alterum Metapinum; tertium idemque amplissimum Massalioticum. »

# DE AQUÆDUCTÙ ARCUATO EI URBI SERVIENTE (1).

De aquæductibus qui civitati Lugdunensi serviebant, nihil hactenus reperi scriptum; sed quum eorum exstent reliquiæ, per quas necesse est fateri opus fuisse magnificum et arduum, ideo volui notare quæ super ea re ex multis intellexi, quæ etsi levia aliquibus forte videbuntur, tamen diligentius cogitandi et investigandi

materiam et occasionem præbebunt.

Nondum habeo perspectum, haberetne Lugdunum plures aquæductus, an unum tantum, neque ex quo fonte aut rivo aqua ducebatur; quorum tamen utrumque facile cognosci poterit, si arcuatum illud opus oculis subjiciatur, et ad reliquiarum filum diligenter attendatur. Nec etiam hactenus legi, civisne alicujus prædivitis, an civitatis vel principis pecunia, id opus pulcherrimum, arduum et utilissimum exstructum fuerit. Quum igitur ibo rus, erunt hæc videnda et consideranda.

<sup>(1)</sup> Hoc vocabulo arcuatus utitur Plinius Nepos epistola sua ad Trajanum lib. X. (46): incipit epistola: In aquaductum.

Perpendi ego, dum essem in loco de Chapponot, fuisse duos aquæductus; nam quæ exstant reliquiæ, ex multum diversis ducuntur principiis, et facile cognoscitur ex arcubus qui sunt apud eum locum de Chapponot, et ex aliis qui sunt in valle, soubs Escuylly.

Multi aquæductus in urbem deferebantur, propter crebra incendia. Vide Alciatum in L. Urbana, quæ est 166, sub verbo stagnum.

A Talluyer, tout auprès la grange de monsieur le receveur Laurencin, y a ung vieux conduyt d'eau soubterrain, qui traverse toute la mayson, et, comme par le grangier me fust dict, est de grande estendue. L'hyvert, y a d'eau qui sert à abreuver le bestial de ladicte grange; en esté, n'y a eau que vaille. Le fault veoir et myeulx considerer une autre foys. Ego puto que ledit Talluyer fuit aliquis alicujus monimenti locus, sumendo argumentum a dicto aquæductu: item a duobus monimentis veteribus quorum alterum est in centro cœmeterii prioratus cum inscriptione antiqua, alterum in templo, et est cavatum ac continet aguam ad baptismum; est tamen sine inscriptione, sed ex quadratura satis indicatur antiquum.

Un peu par dessus Corzieu, qui est à quatre lieuës près de cette ville de Lion, j'ai veu des reliques et ruynes des acqueducts antiques.

Viennæ aquæductus per quem silentio noctis

hostes furtim ingressi sunt civitatem. Paul. Æmil. fol. 16, nº 45 et 46.

Aquæductus peculiare vocabulum jurisconsultorum priscorum, aquagium dictum, teste Lisso, quasi aquæ agium: fit per fistulas subterraneas; et est jus ducendi aquam per fundum vel agrum alienum; aquæ autem haustus fit per canalia. Cod. de Aquæductu.

Conjonction de la Saone et de la Loyre par le lict que l'on feroit en Azergues. Vide supra. Lugdunum colonia Romanorum paululum vetustior Agrippina. Juncti amnes fluunt, alter coacto, alter cogenti similes. Petrarca,

Epist. I, 4.

Nota d'ung antique soubterrayn conduict plus hault que ung homme, lequel ha esté decouvert, environ l'an 1550, par mon compere sire Lyonard Spini, en edifiant sa maison à Lion, hors la porte Saint Marcel, et lequel conduict est œuvre belle et grande. Je n'ay encores sceu entendre à quoy il servoit. Sembleroit de prime face que ce fust pour conduire eaue: car il tient comme ung verre; mais pour la conduicte de l'eaue n'estoit besoing de telle aulteur; aussi je ne peulx comprendre dond venoyt l'eaue: car les rivieres de Rhosne et de Saone, lesquelles sont droict des deux coustez et bouts du fil dudict conduict, sont grandement basses au regard d'icelluy conduict. Or, vouloir dire

que l'eaue venoit de dessus devers la recluserie de Sainct Sebastien, on n'apperçoit aujourd'hui aucune eauc de ce costé là. On ne peult encore veoyr jusques où s'extend ledict conduict vers lesdictes rivieres, à cause de la couverture de terre, que le dedans en quelque part est comble On edifiera, ut est spes, plus avant en celle rue, quia hinc prospectus dives, et pourra l'on veoyr comme et jusques où ledict conduict s'extend plus avant, et de ce on pourra conjecturer quelque chose mieulx. Aultres disoient que ce devoit estre meatus subterraneus pour mettre gens hors pour faire saillie sur ennemys, et prend l'on argument de l'aulteur suffisante pour grand homme. Il est possible que ainsi fust; mais je ne v peulx condescendre, attendu le lieu et le traict où ledict conduict tire d'ung cousté et d'autre. Si, en decouvrant plus avant ledict conduict, on trouvoit des pertuys en icelluy anciennement faits, servans pour dériver eaue pour en faire couler es maisons et rues voisines, il y aurait apparence que ce seroit conduict d'eaue. Fauldroit regarder si de la Reclusiere ou de plus avant y auroit eaue qui peust venir là.

Melius cogitans, je regarde que dedans et à cousté de ladicte porte Sainet Marcel, item à l'hospital Sainete Catherine, item au monastere des nonayns de la Deserte, y a belles fonteynes qui viennent de illo colle de Sainct Sebastien, et pourroit estre que icelles fonteynes tumboient audict acqueduct: et quidquid sit, ce lieu où fust construict cest aqueduct ou conduict, fuit, mea opinione, insignis, et là devoit estre le palaix d'ung grand Romain. On y veoyt plusieurs aultres ruynes ou reliques antiques, et suys memoratif que, en l'an 1528, y furent trouvées les deux grandes tables d'erein, lesquelles aujourd'huy sont en la maison de la ville dudict Lion, dont la copie est cy-après.

### DE FORO VENERIS IN EA URBE.

Timeo ne hoc de Foro Veneris caput frustra à me sit positum; nihil enim unquam apud probatum authorem de hoc legi; solum ex authoritate vulgi habeo Forviere dici Forum Veneris, sed forte non erit penitus inutile hoc notasse quod me excitabit ad aliquid de ea re (quæ scitu digna est) diligentius investigandum.

Forum Vetus dici magis mihi placeret, cui satis applaudit vernaculus sermo, si Forvieil dicamus: nec esset absurdum dici Forum Virorum, et satis etiam applaudit vocabulum. Poterat esse aliquod forum in quo viri conveniebant. Posset etiam dici Forum Vinarium, Forvin. Forum enim à ferendo dictum, quasi illuc vinum ferretur. Varro, lib. I de R. R.: « Itaque defertur in Forum Vinarium, unde in dolium inane veniat. » Aut dicitur Furt Venere, id est Furtum Veneris, aut Forum Venalium.

Quando Roma fuit amplificata in XVI regiones et totidem portas, Meta Veneris, qui est une longue poincte, erat inter portam Triumphalem sive Sacram et portam Tiburtinam, et inter portam Faustinæ et templum Rhemi....

Meta Veneris, sive Sudans. Ædes Veneris in via Aventina.

#### DE INSULA.

LIVIUS, lib. I Decad. III, ubi de transitu Hannibalis in Italiam: « Quartis castris, ad insulam pervenit, ubi Arar Rhodanusque amnis diversis ex Alpibus decurrentes, agri aliquantulum complexi, confluunt in unum mediis campis Insulæ nomen inditum. Accolunt prope Allobroges gens jam inde nulli gallicæ genti

opibus aut fama inferior. »

PLUTARCHUS, in vita Hannibalis: « Itaque horum consiliis persuasus Hannibal castra movit, et per ripam Rhodani adverso flumine profectus paucis diebus pervenit ad locum quem Insulam Galli appellant. Hanc Arar et Rhodanus amnis ex diversis montibus confluentes efficiunt, ibique nunc Lugdunum est celeberrima Galliæ urbs, quam longis postea temporibus a Munatio Planco conditam fuisse accepimus. Hinc profectus Hannibal regionem Allobrogum ingreditur discordiisque duorum fratrum de regno inter se certantium sublatis, per Castinorum et Vocontiorum fines ad flumen Druentiam venit : Druentia oritur ex Alpibus, et citato descendens cursu in Rhodanum sese effundit.»

Hic annectenda censui verba Polybii, multo antiquioris viri, qui Lugduni hic Insulæ nominati meminit lib. III Hist. (1): « Hannibal quartis castris ad Insulam pervenerat, locum et multitudine hominum et feracitate regionis prædivitem, cui propterea Insulæ nomen inditum, quod ibi Arar Rhodanusque ex Alpibus decurrentes aliquantum agri amplexi defluunt in unum faciuntque et figura et magnitudine similem ei quæ in Ægypto Delta appellatur, nisi quod illic latus unum mare efficit, cum quo duo amnes conjunguntur : hic vero difficiles atque asperi montes et plane inaccessi. Eo quum applicuisset Hannibal, reperit duos fratres invicem de regno dissidentes, et utrumque jam alteri cum exercitu oppositum. Vocatusque ab eo qui natu grandior erat, rogante ut sibi paternum imperium restitueret, haud minus paruit, peropportunum id rebus suis fore arbitratus. Excluso igitur fratre minore, imperioque majori tradito, non solum commeatum rerumque omnium copiam ob id meritum tulit, verum etiam arma omnia renovata et additæ vestes quas infames frigoribus Alpes præparare coge-

<sup>(1)</sup> Dominus Clemens Dupuy, dum hae scholia ei videnda commodassem, addidit sua manu hoe caput.

<sup>—</sup> Insula. Vide de hoc Livium, dum scribit transitum Haunibalis in Italiam per Allobroges.

bant. Præterea quod maximum fuit, comitante cum exercitu rege, per Allobrogum regionem, integris omnibus copiis, ad Alpes usque perductus est.

# DE CLARIS VIRIS QUIBUS PATRIA FUIT LUGDUNUM.

In ludo Senecæ de morte Claudii Cæsaris: « Hunc ego reddo tibi Lugduni natum, ubi L. Licinius multos annos regnavit. Tu autem qui plura loca calçasti quam ullus mulio per-

petuarius, Lugdunenses scire debes. »

Seneca, in lib. V de Beneficiis, ad Liberalem, in principio (c. 1): « Tibi autem hominum
natura optimo et ad beneficia propenso, Liberalis Æbuti, nulla eorum laudatio satisfacit.
Neminem unquam vidi tam benignum etiam
levissimorum officiorum æstimatorem. Jam bonitas tua eo usque prolapsa est, ut tibi dari putes
beneficium, quod ulli datur; paratus es, ne
quem beneficii pæniteat, pro ingratis dependere. Ipse usque eo abes ab omni jactatione,
usque eo statim vis exonerare quos obligas, ut
quidquid in aliquem confers, velis videri non
præstare, sed reddere. Ideoque plenius ad te
sic data revertuntur; nam fere sequuntur beneficia non reposcentem, etc. »

Idem Seneca, in epistola in qua narrat incendium Lugduni: « Liberalis noster nunc tristis est, nuntiato incendio quo Lugdunensis colonia.

exusta est. » Et in eadem epistola : « Hæc ego solatia admoveo Liberali nostro incredibili quodam patriæ suæ amore flagranti. »

Cicero: « Memoria teneo primum latine

docere cœpisse Plotium quemdam. »

STRABO, de Situ orbis: « Ampliori quoque supra reliquas, excepta Narbone, civitates, floret virorum ordine. »

Sueton. in Claud. de nativitate Claudii: « Claudius natus est, Julio Antonio, Fabio Africano consulibus, kalendis Augusti, Lugduni, eo ipso die quo primum ara ibi Augusto dedicata est, appellatusque Tiberius Claudius Drusus. »

Sueton., de Claris rhetoribus, cujus eadem verba refert Plinius II, de Viris illustribus: « Lucius Plotius Gallus. De quo Cicero (ad famil.) ad Marcum Titinium sic refert: Equidem memoria teneo, pueris nobis primum latine docere cæpisse Lucium Plotium quemdam: ad quem quum fieret concursus, quod studiosissimus quisque apud eum exerceretur, dolebam mihi idem non licere. Continebar autem doctissimorum hominum auctoritate, qui existimabant græcis exercitationibus ali melius ingenia posse (1).»

(1) Sunt ani dicunt Platium hunc fuisse Lugdunensem.

Aurelius Antonius Bassianus Caracalla, Se-

<sup>(1)</sup> Sunt qui dicunt Plotium hunc fuisse Lugdunensem, quod nunquam inveni apud probatum autorem.

veri filius, Lugduni genitus, imperavit solus annis sex. » Ita Victor ad historias Trogi, p. 327.

Seneca, in proæmio libri II Declamationum:

« Nam primus omnium latinus rhetor Romæ

fuit, puero Cicerone, Plotius. »

Seneca, in morte Claudii : « L. Licinius

multos Lugduni regnavit annos. »

S. Hieronym., in epistola ad..., fol. 198, secundum posteriorem impressionem Frobenii: «Irenæus vir apostolicorum temporum et Papiæ auditoris evangelistæ Johannis discipulus, episcopus ecclesiæ Lugdunensis.....»

De eodem Irenæo vide ipsum Hieronym. in

Catalogo scriptorum, p. 282, ubi late.

Item Hieronymus in epistolis, p. 196, dicit: « Porro Josephi libros et sanctorum Papiæ et Polycarpi volumina falsus ad te rumor pertulit à me esse translata (1). »

Crinitus, de Latinis Poëtis libro, c. 92, ita inquit: « Faustus natione Gallus, patria Vassalus, ut quidam referunt, alii Lugdunensem faciunt, et ibi multa de eo dignissima. Et postea versatus traditur Lugduni Galliæ urbe. Ibique maximam laudem adeptus est suæ doctrinæ; fuit probis moribus, etc. (2). »

<sup>(1)</sup> Ireneus et Justinus martyr interpretes apocalypseos; Hieron, in Catalogo scriptorum ecclesiasticor.

<sup>(2)</sup> Monsterus dict qu'il estoit de Lion, fo en françoys 96.

Aurelius Antoninus Bassianus Caracalla, Severi filius, Lugduni genitus, imperavit solus annis sex. Hic peremit fratrem, furoris pænas dedit, magnum atque Alexandrum se jussit appellari. Truci fronte et ad lævum humerum conversa cervice incedebat, quod in ore imaginis Alexandri notaverat. De quo amplius vide Sex. Aurel. Victor.

EUSEBIUS lib. IV Ecclesiasticæ Historiæ: « Misso curione ad populum, jubet voce maxima protestari Polycarpum tertio confessum se esse christianum. »

ERASMUS, in procemio ad Divum Ambrosium, sic inquit: « Tertullianus bis perierat: primum depravatione, deinde situ, nisi nuper Beatus Rhenanus eum luci reddidisset. Id evenerat propemodum Irenæo, tam indigno qui periret. »

Ex registro super octo libris Ptolomæi in verbo: Lugdunum: « Lugdunum urbem ad Rhodani ripas et Viennæ finitimam non memorat Cæsar, sed Tacitus et Juvenalis sat. X, et Seneca in epist. (91) ad Lucil., dum refert eam regionem fatali igne suo tempore exustam quam inter Celtas adscribens, quibusdam pluribus qui omnes ejus suffraganei et pares urbis ecclesiarumque ipsa matrix in Celtis sunt. Hinc Plotius, qui primus Romæ Rhetoricam docuit latinam, ortus: doctum esse Cicero refert. Idem

dicit Marlianus ad commentar. Cæsar.in verbo

Lugdunum.

Apud Constantinopolim congregata synodo universali, exortum schisma super depositione Ignatii et ordinatione Fotini. C. Adrianus, LXIII dist.

Photinus in Galatia moritur, a quo Photinianorum dogma inductum, qui multa continentiæ et ingenii bona uno superbiæ malo perdidit.

Eusebius, fol. 88, A.

## DE FLAMINIBUS ET VETERE RELIGIONE IN EA URBE.

Au clochier Sainct Pierre les Nonayns, à Lion:

IOVI O. M. Q. ADGINNIVS VRBIGIFIL. MARTINVS SEQ. SACERDOS ET AVG. AD ARAM AD CONFLVENTES ARARIS ET RHODANI FLAMEN II. VIR IN CIVITATE SEQVANORVM.

De Flamine, vide Gell. l. X, c. 15, ubi de ejus veteribus cerimoniis multa scitu digna. Vide etiam Pomponium Lætum, libro de Romanorum Magistratibus et Sacerdotiis, cum titulo de Flaminibus.

DIODORUS, in l. VI, ita de druydis scribit: « Celtæ utuntur divinatoribus druydibus qui apud eos, dum auguriis et sacrificiis futura prædicant, plurimi existimantur, omni eis obtemperante plebe. Quum vero de magnis rebus consulunt, mirabilem incredibilemque consuetudinem servant: jugulant enim ense hominem, quo decidente, quum ex casu, tum ex membrorum laceratione et sanguinis fluxu, ex quadam rerum antiqua observatione norunt futura. » De eis Lucanus, in lib. X, multa prosequitur. PLINIUS ita in fine lib. XVI Hist. nat. (c. 44):

« Nihil, inquit, habent druydæ (ita enim Galli suos appellant magos). » Sed, ut ait Suetonius in vita Claudii: « Apud Gallos Druydarum religionem diræ immanitatis introductam sub Augusto, eam Claudius penitus abolevit. »

Ex libro Fabii Calvi Ravenn.: «Tamen auspiciis et patrocinio patris amplissimi flamendialis, hoc est pileo cardinco redimitus est (1).»

Apud Ethnicos tres erant sacerdotum ordines, scilicet primi flamines, archiflamines et flamines: loco primo flaminum beatus Petrus jussit poni patriarchas qui de majoribus episcoporum causis cognoscerent; loco archiflaminum archiepiscopos qui erant minores primis flaminibus, et loco flaminum episcopos. Vide C. Urbes et cap. in illis civitatibus, LXXX dist. Urbes et loca in quibus primates præsidere debent, non à modernis, sed multis ante adventum Christi, statutæ sunt temporibus quibus primates generales, et pro majoribus negotiis appellabantur. D. cap. Urb. II.

<sup>(1)</sup> Ad declinationem hujus dictionis samendialis.

## DE COMMODITATE EJUS URBIS.

### DE LUGDUNO.

Hic Arar et Rhodanus diversis montibus orti Constituunt et alunt innumerum populum. Omnibus hac iter est, commercia totus et orbis Hic celebrat, summa commoditate loci.

### DE COLLEGIIS ET CORPORIBUS IN EA URBE.

In limine ædis Sancti Stephani, ut notavi fol. 54: omnib. corporib. Lvg. licite coevn-tibus.

Vide ff, tit. XXII, de Collegüs et corporibus.

### DE SITU EJUS URBIS.

## Seneca, in morte Claudii Cæs.:

Vidi duobus imminens fluviis jugum, Quod Phœbus ortu semper obverso videt, Ubi Rhodanus ingens amne prærapido fluit, Ararque dubitans quo suos cursus agat, Tacitas quietis alluit ripas vadis.

Seneca, ubi supra : « Lugdunum ad XVI

lapidem a Vienna situm est. »

Seneca, in epist. 91, inter eas quas ad Lucilium scripsit: « Civitas uni imposita est et hüic non altissimo monti. »

Seneca, ubi supra proxime, de hac colonia Lugduni verba faciens: « In hanc frequentiam, loci commoditate, convaluit. »

STRABO, de situ orbis: « Lugdunum igitur in colle conditum, ubi Arar amnis Rhodano commiscetur, Romano tenetur imperio. »

Strabo, in fine l. IV: « Ubi vero ex Italia supra conscenderis, via in exteriorem Galliam et ad Septentriones est quæ per Salassos ducit Lugdunum. Ea vero bifaria est: altera quidem prolixior, plaustro permeabilis, per Centrones; altera recta et angusta compendiariaque per Penninum. Ceterum Lugdunum in medio ins-

tar arcis situm est, quum ibi amnes confluant.»

Strabo, in lib. IV: « Prope Viennam situm supra est Lugdunum, ex quo Arar una Rhodanusque miscentur; » et paulò post : « Penes

Lugdunensem Ergosianorum urbem. »

Innocentius III, papa, scribens regi Francorum, dicit Lugdunum non esse in regno Franciæ. Vide Tit. in C. novum de Offic. leg.; sed textus bene lectus hoc non concludit, quia loquitur de provincia cujus pars aliqua se extra regnum ostendit.

Josephus, lib. XVIII Antiquit. judaïc, en petits vol., de Lugdunensium Galliæ civitate

meminit.

Volaterranus: « Lugdunum ipsum ad Cemeni radices (1), ubi Arar Rhodano congreditur, colonia hic est à Planco deducta. Flagravit Senecæ temporibus, ut ipse in quadam epistola refert. Templum habebat Augusto dicatum, aramque venerabilem, ubi inscripta gentium nomina numero sexaginta, carumque singularum statua una. Hanc urbem imperatores Romani nobile emporium statuerunt, ubi etiam monetam cudebant. Hæc Strabo. Hæc deinde urbs ornata sanctis præsulibus fuit Nicetio et Eucherio qui sub Valentiniano II emicuit. »

<sup>(1)</sup> Cemeni radices. Plin. l. 3, c. 4. Amuis Cevia ex Alpium monte Cevieno perfusus.

Double et fameuse cité, quia cis et trans Ararim.

#### EX DELIA MAURITII SCÆVÆ.

Je voy en moy estre ce mont Forviere En mainte part pincé de mes pinceaulx. A son pied court l'une et l'autre rivière..... Seule une nuit fut son feu nompareil.....

Tu cours superbe, ò Rhosne flourissant En sablon d'or et argentines eaux. Maint fleuve gros te rend plus ravissant, Ceinct de citez et bordé de chasteaux......

Dessus ce mont qui la Gaule descouvre, Où l'on entend les deux sœurs raisonner, etc.

Ce n'est Plancus qui la ville estendit,
La restaurant au bas de la montaigne;
Mais de soy mesme une part descendit
Là où Arar les piedz des deux monts baigne:
L'aultre sauta de là vers la campaigne,
Et pour tesmoing aux nopces accouroit.
Celle pour veoir si la Saone couroit,
S'arresta toute au son de son cours lent:
Et ceste, ainsi qu'à présent, adoroit
Ce mariage entre eulx tant excellent.

Et toy, ô Rhosne, en sureur et grand' ire Tu viens courant des Alpes roidement Vers celle-là qui l'attend froidement, Pour en son sein tant doulx te recevoir,

Mont costoyant le fleuve et la cité, Perdant ma veue en longue prospective, Combien m'as-tu, mais combien incité
A vivre en toy vie contemplative?
Ou toutes fois mon cœur par œuvre active
Avec les yeulx leve au ciel la pensée
Hors de soucy, d'ire et dueil dispersée,
Pour admirer la paix qui me tesmoingne
Celle vertu lassus recompensée
Qui du vulgaire, au moins ce peu, m'esloingne.

Fleuve rongeant pour t'attiltrer le nom De la roydeur en ton cours dangereuse, Mainte riviere augmentant ton renom, etc.

# HORAT. (lib. I) epist. 16 ad Quinctium (v. 4-sqq.):

Scribetur tibi forma loquaciter, et situs agri.
Continui montes, nisi dissocientur opaca
Valle; sed ut venicus dextrum latus adspiciat sol,
Lævum decedens curru fugiente vaporet.
Temperiem laudes. Quid? si rubicunda benigne
Corna vepres et pruna ferunt? si quercus et ilex
Multa fruge pecus; multa dominum juvat umbra?
Dicas adductum propius frondere Tarentum.
Fons etiam rivo dare nomen idoneus, ut nec
Frigidior Thracam, nec purior ambiat Hebrus,
Infirmo capiti fluit utilis, utilis alvo.
Hæ latebræ dulces, et jam, si credis, amænæ
Incolumem tibi me præstant septembribus horis(1)....

MAROT, in ea epistola quam scripsit à Monsieur le Cardinal de Tournon, en parlant de Lion:

(1) Multa hic quæ adaptanda puto agello nostro.

Dieu gard aussi d'infecte adversité L'air amoureux de la noble cité. Dieu gard la Saone au port bien sumptueux, Et son mary le Rosne impetueux, Qui puis un peu se demonstra si fier, Que l'ennemy ne s'y oan fier, Et dont n'agueres par diligeuce prompte, S'est retire Cæsar avecques houte.

Si vous supply, o fleuves immortelz, Et toy prelat dont il est peu de telz, Et toy cité fameuse de hault prix, etc.

# DE URBIS LUGDUNI DIGNITATE ET DITIONE.

STRABO, de Situ orbis: « Alia deinceps est ab Ligeri fluvio ac Rhodano usque ad Rhenum: co delatus a fonte ad Lugdunum Rhodanus Ligeri conjungitur. Hujus autem regionis partes supernæ a Rheni et Rhodani fonte usque ad medium ferme camporum Lugdunensium ditioni subditæ sunt. »

Idem Strabo paulo post: « Monetam argenteam atque auream eo in loco Romani signant duces. »

Strabo, ubi suprà : « Hanc urbem genti Segusianorum præsidere constat quæ in Rhodani et Dubidis medio jacet. »

In epitaphio quod in capite hujus libri notavi: PROVING. LVG.

lbidem: ET OMNIB. CORPORIB. LVG. LICITE COEVNTIBVS.

In L. in Lysitania, § 1, ff. de Censibus: « Lugdunenses Galli, item Viennenses in Narbonensi juris Italici sunt. »

CORN. TACITUS (Hist., lib. 1, c. 65 et 66):

"Veterem inter Lugdunenses Viennensesque discordiam proximum bellum accenderat: mul-

tæ invicem clades crebrius infestiusque, quam' ut tantum propter Neronem Galbamque pugna retur. Et Galha reditus Lugdunensium, occasione iræ, in fiscum verterat: multus contra in Vienneuses bonor: unde æmulatio, et invidia, et uno amne discretis connexum odium. Igitur Lugdunenses exstimulare singulos militum, et in eversionem Viennensium impellere, obsessam ab illis coloniam suam, adjutos Vindicis conatus, conscriptas nuper legiones in præsidium talbæ referendo : et ubi causas odiorum prætenderant, magnitudinem prædæ ostendebant. Nec jam secreta exhortatio, sed publicæ preces: irent ultores, exscinderent sedem Gall.ci belli : cuncti illic externa et hostilia : se coloniam Romanam, et partem exercitus, et prosperarum adversarumque rerum socios : si fortuna contra daret, iratis ne relinguerentur (1).

" His et pluribus in eumdem modum, perpulerant, ut ne legati quidem ac duces partium restingui posse iracunciam exercitus arbitrarentur: quum haud ignari discriminis sui Viennenses, velamenta et infulas præferentes, ubi

<sup>(4)</sup> Non levis suspicio fuit contra Viennenser de incredio illo civitatis hujus Lugduni, de quo incendio meminit Se.u - ca. Vetus proverbium est : Il est de Vienne, ue vous y fyez pas.

¿men incesserat, arma, genua, vestigia prenando, flexere militum animos. Addidit Valens recenos singulis militibus sestertios : tum vetustas dignitasque coloniæ valuit, et verba Fabii, salutem incolumitatemque Viennensium commendantis, æquis auribus accepta : publice tamen armis mulctati, privatis et promiscuis copiis juvere militem. Sed fama constans fuit, ipsum Valentem magna pecunia emptum. Is diu sordidus, repente dives, mutationem fortunæ male tegebat....

Idem Corn. Tacit., ubi supra (Hist., lib. 1, c. 51): « Infensa Lugdunensis colonia, et, pertinaci pro Nerone fide, fecunda rumoribus.»

Civitales non fuerunt noviter decoratæ patri rehali aut primatiali honore, sed antiquissima fuit hæc institutio (1). C. II et III, dist. LXXX, ubi dicit quod apostoli in civitatibus in quibus apud Ethnicos erant primi flamines et primi legis doctores, ac ubi residebant hi ad quos pro majoribus negotiis appellabatur, beatus Petrus voluit ibi constitui primates seu patriarchas, ex quo colligitur et apparet quod antiquitus et tempore gentilitatis erat Lugduni primus flamen, eratque senatus ad quem in

<sup>(1)</sup> Adverte tamen quod in primitiva ecclesia Lugdunensi præsul erat episcopus : Irenæus enim qui non fuit primus. et Justus dicebantur episcopi Lugduni, ut legi in libris antiquis.

causis majoribus appellari solebat, quum sedes

Lugdunensis sit patriarchalis.

Gallia Lugdunensis: Lugdunum olim erat civitas tam insignis, ut ab ea denominata fuerat magnæ Galliæ pars, quæ Celtas continet. Vide quod notavi in principio hujus capitis de urbis

Lugduni dignitate.

Celtæ inter Belgas et Aquitanos medii sunt. Concluduntur Sequana, Matrona, fluminibus in punctis ab Matrona ad Rhenum usque perductis, cum Rheno usque ad lacum unde oritur. Item lacu Lemano ac Rhodano Lugdunum usque rursus Lugdunensium Arvernorumque finibus cum Garumna fluvio qui longus est (1.

 Junius Blæsus Lugdunensis Galliæ rector genere illustri, largus animo et par opibus.
 Corn. Tacit. (Hist., lib. II, c. 59. De cujus indigna morte, vide eumdem Tacitum (Hist., lib. III, c. 38) (2).

In Itinerario Antonini, ubi agitur de provinciis: Lugdunensis I, in qua est Lugdunum. Lugdunensis II, ac super Oceanum, in qua est

<sup>(1)</sup> Gallia Lugdunensis, id est Celtæ, aut et melius Gallia Celtica continet Gallias quas appellamus Lugdunensem et Narbonensem.

<sup>(2)</sup> Non de Junio, sed de Velleio Blæso facit mentionem Plinius Secundus epistola ad Calvisium incipiente Assem para, quæ est prima epistolarum libri ultimi, ubi dicit eum locupletem et consularem.

Rothomagus. Lugdunensis III, in qua est Turonis. Lugdunensis IIII, in qua est Senonis.

Ibidem: Metropol. prov. Lugdun. civitas Lugduni. Civitas Eduorum. Civ. Lingonum. Castrum Cabillonense. Castrum Matisconense.

STRABO: « Ampliori quoque supra ceteras civitates floret virorum ordine. »

PLUTARCHUS: « Ibi nunc Lugdunensis est celeberrima Galliæ urbs. Lugdunum habet matrem Romam, omnium quæ in toto terrarum orbe erant, opulentissimam civitatem. Habet progenitorem ac parentem victorem quondam gentium et rerum dominum populum Romanum. Primi Lugduni cives veri Romani fuerunt. Vir litteratus adprime et bello strenuus Plancus condidit.

A Lugduno Gallia Celtica Lugdunensis dicta est, authore Plin. I. IV, c. 17, qui et c. 18 inquit: « Lugdunensis Gallia habet Lexovios, Vellocasses, Galletos, Venetos, Abrincatuos, Osismios; flumen clarum Ligerim. » Ptolemæus quoque, multis enumeratis urbibus, omnium metropolim dicit Lugdunum, et Seneca Lugdunum provinciarum ornamentum prædicat.

Lugdunum igitur, quum esset Galliæ Celticæ locus, et in colle esset conditum, a luce et duno, id est a luce et colle, Lugdunum dictum est quasi lucis mons; nec repugnat etiam si cum g scribatur; magna enim litterarum c et g est affinitas.

Strabo asserit supernas partes illius regionis, unde Rhodanus defluit, Lugdunum ad usque tontes Rheni et usque ad medium ferme camporum viam Lugdunensium ditioni paruisse.

Romani enim, quum viderent Lugduno sibi in Gallia faciliorem esse transitum, Lugdunenses, quo sibi devinctiores atque in omnibus obsequentiores redderent, magnis ornarunt et donis et titulis.

Ex Historia Pauli Æmilii, fol. 177, p. 2, n. 50: « Temporibus Philippi Pulchri, Lugduni tumultus exortus; Lugdunensium pontifex Petrus, è finitima Sebusianorum procerum nobilitate, controversia exorta inter eum regiosque magistratus de pontificia regiaque jurisdictione, plus æquo sibi assumere regiis videbatur, et cives Lugdunenses ei aderant; Ludovicus rex Navarræ cum exercitu ingenti missus eam provinciam confecit Hutinus cognomine dictus, qua voce apud Francos patrio sermone vis turbationis tumultusque significabatur. Pontifex perculsus, fidei Sabaudi militis qui cum regis filio advenerat, se permisit. Ita sine certamine res composita, pax urbi clarissimæ pontificique data. »

Quand Charles Martel alla contre les Sarrasins qui s'estoient gectez dedans Avignon, pas-

sant par Lion, il prit serment de la ville de Lion.

Cogita quid sibi vult ceste prinse de serment. In libro de Gestis Tholosanorum, parum in idoneo authore: « Gallos Lugdunenses ab Aquitanis Rhodanus et Ligeris, a Belgis vero Matrona et Seguana fluvii dividunt. »

Eodem libro, fol. 83, vol. 3, p. Galliæ vero Aquitanicæ, etc.: « De Tholose fust edificateur Tholosus, Troyen; Narbo autem duodecimus rex Narbonam extruxit, cujus filius et rex Lugdus Lugdunum, Romanam ante urbem, Parisium atque Trojam fundavit.»

Lugdunensis Gallia extenditur, ut per Plinium lib. IV, c. 18, et dicitur: « Liberi in

quorum agro colonia Lugdunum. »

GAGUINUS, fol. mihi VI: « Et hæc est quidem Galliæ a priscis authoribus tradita partitio, quam Octavius Augustus quaternam fecit, Lugdunensem provinciam ab aliis dispertitus: juniores vero Lugdunum a promissis comis Comatam appellaverunt; Narbonensem autem (sicut et illam Transalpinam) Togatam, quia togis, Romano more cujus erat provincia, provinciales ejus regionis utebantur. Braccatam tamen eamdem, sicut ceteram Galliam, dictam fuisse non ignoro a braccis, quod vestimenti genus est Gallorum.

## DE VICIS ET OPPIDIS LUGDUNO VICINIS, QUORUM VETUS EXTAT MEMORIA.

CORN. TACITUS (Hist. l. I, c. 65 et 66):

\* Veterem inter Lugdunenses Viennensesque discordiam, \* et reliqua, ut supra.

SENECA, in epist. ad Lucil. (91): « Lugdunum ad decimum sextum lapidem a Vienna

situm est. »

CORN. TACITUS, ubi supra: « Quo Viennam vitarent; nam et Viennenses timebantur.»

CORN. TACITUS (Annal. lib. XI, c. 24):
« Attamen si cuncta bella recenseas, nullum breviore spatio, quam adversus Gallos, confectum: continua inde ac fida pax. » Et paulo post (c. 25): « Primi Ædui senatorum in urbe jus adepti sunt: datum id fæderi antiquo, ct quia soli Gallorum fraternitatis nomen cum populo Romano usurpant. »

PLINIUS Nepos, Epist. (22) lib IV, ea epistola quam scripsit Sempronio Rufo, et quæ

incipit : Interfui :

« Gymnicus Agon apud Viennenses, ex cujusdam testamento, celebrabatur. Hunc Trebonius Rufinus, vir egregius nobisque amicus, in duumviratu suo tollendum abolendumque curavit. » Et paulo post, ead. epist, : « Placuit agona tolli, qui mores Viennensium infecerat. »

Gymnici ludi dicti, quia nudi in his et vincti se exercebant: in athleticis et palæstricis certaminibus vero e..idit certamen gymnicum. Plin. 1. VII, c. 56. Ludos gymnicos in Arcadia Ly-

caon invenit. Sic Cic. in Tuscul. II, c.

Sueton. in Vitell. c. de progressu ejus versus urbem contra Othonem : « Mox Viennæ pro tribunali jura reddenti, gallinaceus supra bumerum, ac deinde in capite adstitit. Quibus ostentis par respondit exitus. » Et ibid. cap. ult.): « .... Venturum in alicujus Gallicani hominis potestatem : siquidem ab Antonio Primo adversarium partium duce oppressus est, cui Tholosæ nato cognomen in pueritia Becco fuerat; id valet gallinacei rostrum. »

In ultimis verbis lib. VII Commentariorum Cæsaris: • O. Tullium Ciceronem et T. Sulpit:um Cabilone et Matiscone in Æduis ad Ararim. rei frumentariæ causa, collocat. Ipse Bibracte

hiemare constituit....»

ANSA, oppidum distans a Lugduno octo milliaribus vel circa, in quo adhuc visuntur reliquiæ murorum aperte testantium locum fuisse apud antiquos insignem, et puto dici posse id oppidum appellatum Ansam, quod esset retinaculum seu propugnaculum urbis Lugduni; nam quemadmodum ansis seu manubiis tenentur vasa, ita per hoc oppidum tenetur seu defenditur civitas, ad quam tutandam nullus alius locus, judicio meo, hoc oppido melior est. In quo tamen, ultra dictas murorum reliquias, nihil antiquitatis superesse vidi, præter unum majusculis caracteribus inscriptum lapidis fragmentum, quod efficit partem ostioli positi super alveo molendinorum, quæ sunt in fossa ejus oppidi:

#### AH GE CAI CATO.

Dum authores de Vienna, quæ in Germania est, faciunt mentionem, dicunt Viennam Austriæ; de urbe Vienna quæ est in Delphinatu dicunt Viennam Allobrogum. Plin. l. III, c. 4: « In agro Cavarum Valentia, Vienna Allobrogum. »

Augusta Tricastinorum. Plin. ubi supra,

proxime.

Vocontii, ibid.

Ausonius de Vienna. Imo de Arclate (in Urbib. VIII):

Pande, duplex Arelate, tuos blanda hospita portus, Gallula Roma Arelas: quam Narbo Martius, et quam Accolit Alpinis opulenta Vienna colonis. Præcipitis Rhodani sic intercisa fluentis, Et mediam (acias navali ponte plateam, Per quem Romani commercia suscipis orbis, Nec cohibes: populosque alios et mænia ditas: Gallia queis fruitur, gremioque Aquitania lato.

Viennam urbem Strabo Allobrogibus adscribit.

DE RHODANO. Et pendet à fol. supra, ubi de eo flumine.

Ez lettres royaulx, patentes données à Fonteynebleau, le xxie jour de Mars, l'an de grâce 1553, presentées à la court de parlement de Daulphiné au commencement de May 1554, et enregistrées ez registres d'icelle court par ordonnance faicte le xI dudict moys de May, ita ponitur: « Comme par nos lettres patentes données à Sainct Germain en Laye le premier jour d'avril 1552, adressans à nostre amé et féal conseiller le tresorier de France et general de nos finances en la charge de Lion, ou à son lieutenant, nous eussions mandé et ordonné saysir et mettre en nostre main tous les accroissemens, isles, cremens et broteaulx estant situés et assis ez destroicts et le long de nos fleuves et rivieres navigables descendans en la mer. comme le Rhosne et la Saone et autres de sa charge, lesquels fleuves nous compettent et appartiennent de bord à bord, à cause de nostre coronne de France, ensemble lesdictes isles, cremens et accroissemens assis et enclavés dedans lesdictes rivieres, en tous droits de proprieté, cens et seigneurie, et soyt de nostre

vray et ancien domeyne, justice et jurisdiction, à l'encontre des pretendus proprietaires et usurpateurs desdictes isles et broteaulx, qui les tiennent et possedent sans droict ne tiltre valable, congé, licence, bail et permission de nous ou de nos predecesseurs ou de nos officiers ayans de nous la charge, etc.

Guy Pape, decis. 1577, dicit quod quidquid sit de jure, tamen servatur ut hic dicitur; et de dominio fluminum non navigabilium, vide Boes q. 352, n. 4 p. et 2. Nota verbum in C. unico Q. sint riga in usibus feudi ubi jus regalis ponit flumina navigabilia et alia ex quibus funt navi-

gabilia; et vide ibi vel in p. C. et alio S.

CLAUDIUS BELLIVRIUS viris Lugdunensibus salutem. De urbis Lugduni vetere habitu et dignitate perpauca hæc inter occupationes notavi, quæ etsi ordine sint nullo, et levia nonnulla, supprimere tamen visum non fuit, quod doct juventus quæ hodie in ea civitate frequens est, sumpto hinc argumento adduci poterit ad aliquid de re ipsa scribendum amplius et melius, pro meritis antiquæ et tantæ urbis, cui alumni ejus omnes ex naturæ commendatione vehementer affici debent. Valete. Ex Lugduno, X August. 1525.

CLAUDIUS BELLIEVRE Amicis S. D.

Non deerunt qui non laudent quod uxorem et liberos habens, rem pretiosissimam et cujus solius honesta est avaritia, tempus, in his erogem. Fateor equidem jure me reprehendi posse, si circa hæc tanto versarer, aut bonas omnes horas in his collocarem, quod, et si parum sim prudens, non tamen committo, sed dum qualem pro infirma mea valetudine possum seriis studiis operam impendi, levandæ mentis causa, me refero aliquando ad hæc et alia ejusmodi amæna negotiola, quæ etsi videantur levia, cessationem tamen et oscitationem præstant, quum saltem hoc adferant, ut in his occupati minime male cogitent Valete. Lugduni, X Augusti 1525.

### NOSTRÆ ÆDES LUGDUNI.

Sitæ sunt nostræ ædes ad Araris et Rhodani coïtionem, in radicibus ejus collis, in quam Lucius Munatius Plancus, Ciceronis discipulus, coloniam deduxit Romanorum, ad quarum fores exit viciniæ jucundus et utilis aquæ purissimæ fons, qui de superiore colle exprimitur, estque domi puteus aquæ bruma tepentis et messibus, supra quam sit credibile, algentis, cui nulla unquam siccitate copiosa deficit aqua, quæ de meris rupibus manat limpida semper. Quodque non est incommodum, pars magna eorum qui e rure reduces ad civitatis fora confluent, transitum habet ad ipsarum ædium

limen; unde in quatuor vias est nobis prospectus, et quod est adprime gratum, pars ædium interior solem orientem spectans perpetuo fruitur silentio, quo clamoris osor meus animus plurimum fovetur: sub ipsis quoque nostris ædibus dimidii jugeri deliciæ meæ sunt nostri horti verni semper, non quadrati admodum, sed concisi, nec tamen ob hoc minus commodi aut venusti. Concisio enim hujusmodi efficit sinus, ad quos ut ad secretiores porticus saxi duri est amœnissimum. Ibi disposita sedilia, quibus juventur deambulatione fessi. In his etiam arborum genus omne coalescit feliciter. Neque desunt veterrime et docte inscripti aliquot lapides, quibus litterati antiquitatis amatores, si qui ad nos veniunt, detineri solent. Denique ea ipsa tota domus commodissima videtur.

Angel. Politianus (Miscellan.) cap. 43 centuriæ I, antiquis numismatis et marmoribus magnam fidem præbet de ratione orthographiæ.

Monumentum est res memoriæ causa in posterum prodita.

Virgil. in III Æn. (v. 62):

Ergo instauramus Polydoro funus, et ingens Aggeritur tumulo tellus.....

Et paulo post (v. 67):

..... Animanique sepulchro Condimus, et magna supremum voce ciemus.

Funus proprie incensum est cadaver. Sacer sanguis de victimis sumptus.

« Romani comburebant corpora, ut statim anima rediret in suam naturam; Ægyptii vero cadavera diutius servabant ut multum duraret anima ei corpori obnoxia, nec cito ad alia transiret. Plato vero perpetuam dicit animam et ad diversa corpora statim transire pro meritis vitæ prioris. » Hæc Servius ad Virgil. ubi supra (id est, ad Æn. l. III, v. 62, 67 et 68).

Antiqui in funeribus utebantur nigro et cœruleo coloribus, sed in adolescentis morte non nigrum, sed cœruleum colorem adhibebant. Cœruleus autem est viridis cum nigro mixtus.

# EPITAPHIA QUÆ LUGDUNI EX VETERI-BUS LAPIDIBUS ELICUI, ULTRA EA QUÆ ALIBI HOC LIBELLO NOTAVI (1).

Mors etiam saxis nominibusque venit.

Au portail du cloestre Sainct Jehan, du cousté de la vicille mayson de l'archidiaconé, appellée en Coloignat:

D. M. TI. CLAVDI AMANDI IIIII VIR. AUG. C.C.C. AVG. LVGVD. PATRONO SANCTISSIMO CLAVDI. PEREGRINVS P. C.

Ibid.: D. M. TIB. CLAVDI. PEREGRINVS IIIIII VIRI AVG. LVGVD. CLAVDIA FILIA HERES PO-NENDVM CVRAVIT.

Dedans le bolevard Sainct Clair sur le Rhosne à Lion (2): D. M. ET MEMORIAE AETERNAE

(1) De religione sepulchrorum, vide Cœlium Rhodiginum, l. 9, Lectionum antiquarum, c. 44 et 45.

Manes pro lare, qui habitare astimantur, ubi sepultum jacet defuncti corpus.

(2) Idem princeps Salvio legato Aquitanize rescripsit. L. Milites Salvio, sf. de Cust. et exhib. reorum.

Est vray que en mon livre il y a Equitanie, mays j'estime estre faulte du librayre. SALVIORUM ASTERIS ET VICTORINAE CONIVGI EIVS. ET VICTORIN. FILIAE EORVM DOVICCVS. LIB. PON. CVRAV. ET SVB ASCIA DEDIC. (1).

En la pierre que j'ay chieux mon frere monsieur le chantre de Sainct Pol, qui est à present en nostre jardin: TI. CLAVD. TI. FIL. PAL. QVARTIN.TRIB.MIL.LEG. III CIRENAEIC. ADLECTO AB DIVO TRAIAN. PARTHIC. IN SPLENDIDISSIMO ORDIN. QVI PANNONIAE LEG. PRAETOR. LEG. PROPR. PROVINC. ASIAE LEG. DIVI TRAIANI PARTHIC. ET IMP. CAES. HADRIANI AVG. VI LEG. PROV. HISPAN. CITERIOR. TARRA ... IVSSV IMP. HADRIANI AVG. CAES... FORT. ET III CYRE... (2).

Cyrenaica, teste Strabone, in 17, provincia est in finibus Ægypti finitima Catabathino.

In horto nostrarum ædium : ET QVIETI AETERNAE VERINIAE INGENVAE LIBERTAE QVON-

Salvii, vid. infra. Monasterium S. Pauli Romæ, quod dicitur ad aquas Salvias in libro var.

Livius fo mihi lii sic dicit : Advenas quærentes agrum ab Salviorum gente oppugnari.

- (1) Et nota hic verba Palladii de Re rustica, lib. 1, c. IV. « Ascia calcem quasi liguum dotabis. » Vid. etiam Lud. Cœitum, L. X. Lectionum antiquarum, qui dicit: « esse dolab: um. » Cicero, de Legibus l. 2, c. 25, recitando legem Solonis dicit: « Ne facito rogum, ascia ne polito, » quæ lex tendit ad minuendos sepulturæ sumptus.
- (2) De provincia Cyreneusi est, etc., in L. Colonus..... unde potest colligi quod abundat oleo et frumento.

DAM ET CONIVGI CARISSIMAE QVAE VIXSIT ME-CVM ANNIS XVII. M. V. D. III SINE VLLA ANIMI LAESVRA C VERECVNDINIVS VERINVS VETER. LEG. XXII PR. F. F. CONIVNXS ET PATRONVS ET VERECVNDINIE VERINA ET VERA FILIAE MATRI PIISSIMAE ET SIBI VIVI PONENDVM CVRAVERVNT ET SVB ASCIA DEDICAVERVNT (1).

Au premier superieur degré de la cave de la premiere mayson à senestre, entrant au cloestre Sainct Just :

M. AVRELIO AVG. LIB. PROXIMO A MEMORIA TACO PROCEISCI ASIATICI PROCH. PROVINCIARUM LVGVDVNE AMIAMYRINE CONIVGI INCO CVM EO ANNIS XXXVI.M.

Sur le portail de l'eglise Sainct Romeyn, bien ault sur les tuylles du petit avys, où je ne treuve grand rime, mais me y fist aller que je voyois des lettres tirées à l'antique:

TEMPLI FACTORES FVERANT FREDALDVS ET VXOR MARTVRIS EGREGII. QD CONSTAT HONORE ROMANI ILLIVS VT PR. BEQUE ANTVR SEDE PE-RENNI.

(1) Apud priscos vixsit scribebatur cum littera S addita post X, veluti sæpe alias auxsilium, maxsumus, et ejusmodi pleraque reperiuntur eodem modo scripta. Pierius ad Vergil. in III Æneid.

Animi læsura, alibi vide; au jardin d'Yvours, en aultre pierre y a : sine iurgio coniunxs. En notre jardin . n s ienne ornai aepom.

En ung vas avec sa couverture, inter moles jactas, au devant la pile de la mayson des Cailhes, que despuys le sire Benoist Rochefort ha retiré en ung sien jardin:

D. M. ET MEMORIAE C. SALVI MERCVRI IIIII VIRI AVG. LVGVD. IN SVO SIBI POSITVS LIBERI SVPERSTITES P. C.

Lugduni, in limine ædis Sancti Stephani (1):

(4) Aliud in limine ædis S. Stephani Lugd. e regione hujus vide supra.

Piriscotus, in leg. Vectigalia, ff. de Publica, utitur hac dictione curator in ea qua hic significatione, et puto posse hic dici curatorem, id est conservatorem privilegiorum.

Q. II. aut quinquies, aut potius quindecimvir.

Si dicimus sestertios quinque, esset quid minimum, carsestertius reduict à nostre monnoye ne vault que ung carolus obole. Si dicimus sestertia quinque in neutro, feroient cent vingt cinq coronnes, à xxxvj sols l'ecu, car sestertius in neutro vault denx livres et demi d'argent, libra autem argentea valet, reduicte à notre monnoye, XV coronnes. Si antem dicimus quinquies sestertia in neutro, c'est à dire douze mille cinq cens coronne. Aut posset dici sestertiorum quinque milia in masculino, qui vault 125 coronnes, car V apud antiquos reperitur pro quinque mille.

Ex summa Budei, denarius apud antiquos valoit X asses. As autem reduict à nostre monnoye vault peu plus de quatre deniers tournois, et dicehatur denarius à X assibus. Le denier ancien reduict à nostre monnoye vault III sols, peu plus ou peu moings. Ceste valeur de denier si petite me faict conjecturer que iste caracter —X non significat denarium, quia

SEX. LIGVRIVS SEX. FIL. GALERIA MARINVS SVMMVS CVRATOR C. R. PROVINC. LVG. Q. II. VIR ALB. ORNAMENTIS SVFFRAG. SANCT. ORDINIS HONORATVS II VIR DESIGNATVS EX POSTVL. POPVLI OB HONOREM PERPETVI PONTIF. DAT. CVIVS DONI DEDICATIONE DECVRIONIBVS -XV. ORDINI EQVESTRI IIIII VIRIS AVG. NEGOTIATORIBVS VINARIS-X III ET OMNIB. CORPORIB. LVG. LICITE COEVNTIB. -X II ITEM LVDOS CIRCENSES DEDIT. LDDD. (1)

Lapidem, in quo sculptum est sequens epitaphium, vidi in fundamentis postremi arcus pontis Sagonæ, a parte Sancti Nicetii, ex quo transcripsi, ut sequitur, sed non sine gravi stomachi mei molestia ob fœtorem qui paulo superius nascitur ex pecorum visceribus quæ, illic a laniis expurgantur. In eo lapide desiderantur, ut vides, aliquot litteræ, quo fit ut nesciam singula intelligere. Quas tamen litteras forte ex vestigiis conjectassem, nisi vehemens fœtor hujusmodi me ibi diutius morari non permisisset.

munus minimum non erat dignum celatura aut tanto viro. Tamen Alciatus, in tractatu de Ponderib. et mensur., dicit hanc notam significare denarium, et ita eam format -X.

(1) Ex lapide, in quo est epitaphium hujusmodi, littera prima defuit, quam quum ædificantes in adjuncto lapide sculpere voluerunt, errarunt, et R pro S posuerunt. Debet enim esse non rex, sed sex., quod valet Sextus.

E. BESIO SVPERIORI VIROMAND. EQ. R. OMNIBVS HONORIBVS APVD SVOS FVNCTO PATRONO NAVTARVM ARARICOR. ET RHODANICOR. PATRONO CONDI...... (1) ARTORI. LVG. CONSISTENTIUM ALLECTVRAE GALLIARVM OB ALLECTVRAM FIDELITER ADMINISTRATAM TRES PROVING. GALLIAR.

Au cimetière Sainct Yrigny:

ET MEMORIAE AETERNAE SOLEMNIO FIDO MILIT. LEG. MINERVIAE IMMAGINIFERO (1) MATVRINIA VICTORINA CONIVGI CARISSIMO PONENDVM.

In codem cœmeterio:

Soubs le benestier, en l'eglise Sainct Yrigny:

- D. M. SEX. COSSVTIO. SEX. FIL. QVIRIN.
- (1) Sunt hic nescio quæ reliquiæ litterarum C et O, ita ut legi possi: condi aut conde.

(2) Inunaginifero, cum duplici M. Modestus appellat imaginarium in libro de Vocabulis rei militaris.

Imaginarius qui in legione romana, et in ipsius legionis prima et selectissima cohorte que milliaria a mille peditibus dicebatur, ferebat vexillum in quo erant imperatorum imagines quas, tanquam divina et præsentia signa, singui venerantur; præcipium tamen signum in tota legione et quod consistebat in eadem prima cohorte erat aquila; imperatorum imagines per imaginiferos deferebantur in acie pro signis.

PRIMO EMERITO EX. COH. XIII VRB. (1) T. SILIVS HOSPES SIGNIFER COH. EIVSDEM AMICO POSVIT.

Soubs ledict benestier:

CONIVGI IMP. EXEMPLI MEIQ. NTISS. QUAE .... VIX MECVM — III D.XV. SINE VLLA ANIMI LAESION. FVL. MARTIANVS DEC. C.C.C. AVG. LVG. AEDE Q. FVNC. VIVVS SIBI POSTERISQ. SVIS.

Fragmentum au cimetiere Sainct Irigny, sur une porte:

..... RIAB ÆTERNÆ IACET
....PALIS PARENTVM SI LICUISSET
PPETUUS DOLOR ÆMIL..... IXIT
ANN. XII. M. X. D. XXVIII.

In pavimento Ædis sancti Irenæi fragmentum:

MEMORIA A. VITELLI. VALERI — IC ANNORVM X — N STVDIIS ROMAE DIS PARENTES NYMPII. ET TYCHE VNIC. ET CARISSIMO FIL.

Apud tribunal in quo judex præpositi Sancti Justi sedet:

- D. M. P. OCTAVIO PRIM. MIL. COH. XIII VRB.
- (1) Hic fit mentio de XIII cohorte; tamen Modestus, de Vocahulis rei militaris, dicit in legione esse decem cohortes tautum.

OVI VIXIT AN. XLII MILIT. AN. XX. HER. BENE MER. P. C.

A la porte du cloestre Sainct Just, du cousté de la mayson de l'obeancier :

D. M. CALVISIAE VR.... ET MEMORIAE SANC-TISSIMAE P. POMPON. GEMELLINVS IIHII VIR AVG. LVGVD. CONIVGI CARISSIMAE ET INCOM-PARABILI POSVIT.

En l'eglise Sainct Just, avant d'entrer le cueur, à senestre, in pavimento:

D. M. ET MEMORIAE ALBANI POTENTIS VET. LEG. XXII PP. FLORENTINIA LVPVLA CONIVGI ET ALBANIVS PERTINAX PATRI P. C. ET SVB ASC. DED.

En la pierre qui est en la chapelle de l'Antiquaille de l'escuyer Sala, soubs Forviere:

MEMORIAE AETERNAE L. C. RUFINI CL. HVNC VIVVS STYGIAS RVFINVS AD VMBRAS INSTITUIT TITULVM POST ANIMAE REQVIEM QVI TESTIS VITAE FATIS SIT LEGE FVTVRVS CVM DOMVS ACCIPIET SAXEA CORPVS HABENS QVODQVE MEAM RETINET VOCEM DATA LITTERA SAXO (1) VOCE TVA VIVET QVISQVE LEGET (2) TITULOS ROTTIO HIC SITVS EST IVVENILI ROBORE QVONDAM...

<sup>(1)</sup> Credo debere esse data littera saxo.

<sup>(2)</sup> Puto hic legendum leget titulos.

CVI SIBI MOXQVE.... (1) NVTRICI MARCIANAE ITEM VERINAE COLLACTIAE HAEC MONVMENTA DEDIT ET SVB ASCIA DEDICAVIT CVRANTE CL. SEOVENTE PATRONO.

Au jardin de la maison qui fut des chanoynes Cailles, hors le cloestre Sainct Just, tirant vers Sainct Yrigny:

D.M. M. OPPI. PLACIDII HAR. PRIM. DE LX (2) CVI LOCVM. SEPVLTVR. ORD. SANCTISSIM. LVG. DEDIT.

Près la porte de Roanne, mayson du roy, à Lion :

DIIS. MANIBVS IVLI CATVLLI (3'.

Dedans l'eglise Sainct Romayn:

D. M. ET QVIETI AETERNAE AVR. HERMETIS

(1) SVAR posset legi.

(2) Quid hic sibi velit HAR non intelligo, nisi forte significet haruspicem: Placidi haruspicis primi de la et quid sit haruspex, vid. infra. Sic aruspex scribitur sine h.

Vide Strabonem, de Situ orbis, cujus verba notavi supra. Primi de lx. aut quia civitas tunc lx gubernabatur consiliariis, ut nunc xii, aut quia ibi tunc erat ordo lx, senatorum qui toti præerant Galliæ Lugdunensi, ut Parisiis sunt Csenatores, aut refertur ad aram Lugd., ut olim in ecclesia majore Lugduni erant lxxij canonici.

(3) De M. Rufio Catullo, curatore N. Rufii, est vetus monumentum in Belio, id est Belley.

Non Julius, sed Lactatius Catullus, collega Marii, in quarto ejus consulatu, bello cimbrico.

LIB. AVG. CN. N. ND — AB HOMINI DVLCISSIMO VALERIA MARTINA CONIVGI KARISSIMO DE S. B. M. P. C. ET POSTERISQVE SVIS ET S. D.

Au mur par dehors du presbitere, en l'eglise Sainct Pol:

ET MEMORIAE AETERNAE CL. MESSORIS ET FL. DIONYSIDIS CONIVX QVE SIBI VIVA POSVIT MATRISQVE QUAE VIXIT SINE VLLA QVERELLA QVAE PVERAT FELIX FATO SI NON PLENA DOLORIS QVAE FILIOS DVOS CARVIT CVIVS (1) VNIVS N'TI MORTEM NON INTERFVIT LONGEQVE PEREGRE QVAE MATER ORFANA VIVA SIBI ET SVIS POSVIT ET SVB ASCIA DEDICAVIT.

Soubs le benestier, en l'eglise Sainct Laurent, jouxte Sainct Pol:

I. O. M. ET NVMINIBVS AVG.

In bortis nostris, fragmentum:

- D. M. ET MEMOR. AETERNAE I. POPPIL. NATI. SEQVANO CIV. LVGVDVNENSI NEGOTIATORI ARTIS PROSSARIAE (2) ADPERTINENTES
- (1) Careo cum accusativo junctum invenitur.... « Inter ancillas sedere juheas lanam carere » (Plaut.). Idem in Curc.: « Quare id quod amo careo. »
- (2) Artis prossariæ. Nullibi adhuc inveni quid sit ars prossaria: sed quia hic etiam de utriculariis fit mentio, volui hic notare verha Cœlii, l. 15, cap..., circa finem. Invenio gamelia, tibias, promnestria: sic intelligunt Græci nuptiarum conciliatricem, quæ mox et proxenetria nuncupata est.

ET HONORATO CORPOR. VTRICLARIORVM (1).

Au clochier Sainct Pierre les Nonayns, au bas, à Lyon:

JOVI O. M. Q. ADGINNIVS VRBICI FIL. MARTI-NVS. SEQ. SACERDOS ROMAE ET AVG. AD ARAM AD CONFLVENTES ARARIS ET RHODANI FLAMEN II VIR IN CIVITATE SEQVANORVM (2).

A Lion, in limine ædis Sancti Stephani, fragment:

#### L. HELVIO L. FIL. VOLTIN. FRVGI CVRATORI

(1) Utriculariorum. Seneca in Neronem circa finem uhi fit mentio de ejus voto si vinceret sub exitu quidem vutæ palam voverat si sibi incolumis status permansisset.... Vuctoria, ludis etiam, hidraulam, taurolam et utricularium.

Utricularius. Fistulicen qui inflat ex utre fistulam, a Græcis ascaules dictus, qua dictione usus est Martialis: Et concupiscat esse Canus ascaules. Vide camdem dictionem infra; vide de hydraulicis organis apud Plin., 1. 7, cap. 77.

(2) Sequanorum. Cæsar, Commentariorum lib. I. Jura, inquit, mous altissimus est inter Sequanos et Helvetios. Is nunc mous Saucti Claudii, ut sententia doctorum atque conjectura ducor, vulgo appellari solet. Id. paulo post: Sequanos a provincia nostra Rhodanus dividit.

His colligere licet Sequanos populos esse hodie Burgundiæ comitatum incolentes, quos a Gallia provincia Romanorum Phalanas Garias disidire

Rhodanus fluvius dividit.

Per civitatem Sequanorum puto intelligendum Vesuntonem, oppidum maximum Sequanorum, retinens adhue nomen, mutata littera v in b. Vide Raymondum Martianum ad Commentaria Cæsaris, et nunc dicitur Besuntium, ubi multa priscæ vetustatis monumenta adhue extant, ut audio. NAVTARVM BIS II VIR. VIENNENSIVM PATRONO RHODANIC. ET ARARIC. NR RHOD. ET ARARIS.

Lugduni, ad hospitale pestilentiæ, in vetere monumento quo excipitur aqua de fonte:

MEMORIAE PERENNI QVIETI AETERNAE TERTINIAE VICTORINAE FEMINAE RARISSIMAE STOLATAE (1) QVONDAM SPIRITV INCOMPARABILI TERTINIVS SEVERIANUS LEG. II AVG. CVM PATERNIA VICTORINA ET TERTINIA TERTINA FILÍS ET S. A. D. XAIPE NIKACI YFEIAINE NIKACI.

Au mur de l'eglise de Veyse, par dehors :

M. CVRVELIVS M. FIL. ANIENS. ROBVSTVS MIL. COHORT. FAVIAE VRBAN. D. -IERENNI TESTAMENTO SIBI FIERI IVSSIT H. P. C.

Hors Portefroc, au mur du cloestre, tirant sus vers la Bombarde, ad modum sepulchri:

BONAE MEMORIAE ET SPEI AETERNAE SPIRITVI QVOQVE INCOMPARABILI FELICIAE MINAE FE-MINAE RARISSIMAE CASTITATIS EXEMPLI AD-FECTIONIS PLENAE ERGA OMNES HOMINES IVLIVS PRIMITIVS D E.C.C. AVG. LVG. CONIVGI INCOM-PARABILI QVAE VIXIT ANN. XXX MENSES V DIES

<sup>(4)</sup> Stola: Honestæ matronæ vestis quæ usque ad imos pedes demissa erat. Usurpatumque fuit apud antiquos verbum pro ipsismet mulieribus honestis, et stolatum honestum et matronæ dicimus, et matronas ipsas.

IIII SINE VLLA QVERELLA SIBIQVE VIVVS FECIT ET SVB ASCIA DEDICAVIT.

Près le molin du Peyrat, soubs la Croix, in trivio :

DEO. MARTI. AVG. CALLIMORPHVS SECVNDA RVDIS V. S. L. M.

À Ainay, près la croix, devant le portail de l'eglise :

MATRIS AVG. DEXTRIVS APOLLINARIS.

A la porte de la mayson de Thalaru, où habite monsieur l'archidiacre, au cloestre Sainct Jehan:

DVNNI PALLA ..... ONDAM AVGVSTIVS AVGVS-TALIS TVTOR CONIVENTE DVNNIO .... RESTITVTO FRATRE EIVS ET HEREDE PONENDVM CVRAVIT ET SVB ASCIA DEDICAVIT.

En la grange de la Violette, pres la Guillotiere, sur le chemin de la Vulpilliere, en une bachasse qui maleureusement a esté cavée sur l'escripture, où toutesfois aliquid reste in labro:

# SACERDOS ARVERN TRES PROVINC. (1)

Pater mihi interroganti dicebat : que à Sainct Estienne, soubs l'eglise Sainct Jehan et au coingt de la chapelle de la Croix, au bas,

(1) Et ailleurs, en la bachasse de la mayson de M. le mareschal Trivulse, en la Guillotiere, fit mentio de Arvern. ainsi escript par deux a, ut hic.

naguyeres estoit une antiquaille de pierre qui estoit ung homme que l'on appelloit Ferrabo, et me disoit se souvenir que aulcuns cytoyens furent intitulés, que la veille Sainct Jehan, ils venoient de nuict, en chemise retrograde, adorer ladicte image, et luy offrir chandelles. Quoy faict ils avoient grande esperance de prosperer toute cette année. Ne me voulsit nommer mon pere les cytoyens qui hac superstitione tenebantur, aut qui de ea erant suspecti ; rarissime enim et invitus de quoque maledicebat. Ladicte image qu'estoit œuvre antique, portoit plusieurs biens, comme agneau, cochon, poulle, boteille, fruicts et alia multa, per quæ videbatur designari abundantia rerum et divitiarum, quarum flagrans cupiditas suasit illis miseris civibus adorer les ydoles, ea spe que abondance de biens leur viendroit.

Quand monsieur messire Jacques d'Amoncourt, precenteur de ladicte eglise Sainct Jehan, fist reedifier ladicte chapelle, il fist rompre ladicte ymage, ut superstitio tolleretur. Je crois que nostri majores appelloient et melius ceste ymage Farrago, quæ dicitur a farciendo, id est saturando. Posset, ut puto, corrupto vocabulo, l'on l'a appellé Ferrabo, et capitur Farrago pro rerum diversarum copia.

Au devant de la Commanderie Sainct George, sur le mur, y a une antique statue d'homme avec une robbe de honne grace que je ne sçay comme appeller, aut tunicam quæ fit sine manicis, aut pallium, aut chlamydem, aut aliter. Vultus fere totus effractus est. Caput habet coronam tamen adco contusam ut indicari non possit ex qua arbore, lauro aut altera.

Pro pleniore intellectu epitaphii volui hic notare quam nuper Beatus Rhenanus de L. Munatio Planco memoriam composuit infrascriptam Basileæ, in campo frumentario, sub imagine

Munatii :

L. MVNATIO PLANCO. CIVI ROMANO, VIRO CONSVLARI ET PRAETORIO, ORATORIQVE, AC M. CICERONIS DISCIPVLO, QVI POST DEVICTOS RHETOS,
AEDE SATVRNI DE MANVBIIS EXSTRUCTA, NON
MODO LUGDUNUM, SED ET RAVRICAM, COLONIAM
DEDUXIT, QUAE AUGUSTA FUIT APPELLATA, AB
OCTAVIO AUGUSTO TUM RERUM POTIENTE, S. P.
Q. BASILIENSIS, TAMETSI ALEMANORUM TRANSDUCTI COLONI, SUBACTIS RAVRACIS, ROMANISQUE
DEPULSIS, AMORE TAMEN VIRTUTIS, QUAE ETIAM
IN HOSTE VENERATIONEM MERETUR, VETUSTISSIMO TRACTUS HVIVS ILLUSTRATORI, CULPA
TEMPORUM, PRORSUS ABOLITAM MEMORIAM DE
POSTLIMINIO RENOVARUNT. ANNO M.D.XXVIII.

A la porte, sur la rue, de l'estable de Montucla, près le grand jeu de paulme, tirant vers la Monnoye, à Lyon: MINERVAE L. AEMILIVS SYLLEGLINVS PRAE-FECTVS CLASSIS RAVENNATIVM (1) DICAVIT.

In ædibus publicis urbis Lugduni:

Mæ rerum nos ::::::: equidem primam omnium illam cogitationem hominum quam maxime primam. occursuram mihi provideo deprecor ne quasi novam istam rem introduci exhorrescatis. sed illa potius cogitetis quam multa in bac civitate novata sint et quidem statim ab origine urbis nostræ in quod formas statusque res. p. nostra diducta sit.

Quondam reges hanc tenuere urbem nec tamen domesticis successoribus eam tradere contigit supervenere alieni et quidam externi ut Numa Romulo successerit ex SabinIs veniens vicinus quidem, sed tunc externus ut Anco Marcio prIscus Tarqvinius propter temeratum sanguinem quod patre Demarato Corinthio natus erat et tarquiniensi matre generosa sed inopi ut quæ tali marito necesse habuerit succumbere cum domi repelleretur a gerendIs honoribus postquam Romam migravit regnum adeptus est huic quoque et filio nepotive eius nam et hoc inter auctores discrepat insertus Servius Tullius si nostros sequimur captiva natus Ocresia si Tuscos Cæliquondam Vivennæ sodalis fidelissimus omnisque eius casus comes postquam varia fortuna

<sup>(1)</sup> Classis Ravennatium fuit civitas in Italia. Vide infra.

exactus cum omnibus reliquis Cæliani exercitus. Etruria excessit montem Cælium occupavit et a duce suo Cælio ita appellitatus mutatoque nomine, nam tusce mastarna el nomen erat, ita appellatus est, ut dixi, et regnum summa cum reip. utilitate optinuit. deinde postquam Tarquini Superbi mores invisi civitati nostræ esse cæperunt qua ipsius qua filiorum eius nempe pertæsum est mentes regni et ad consules annuos magistratus administratio reip. translata est.

Ouid nunc commemorem dictaturæ hoc. ipso consulari imperium valentius repertum apud maiores nostros quo in asperioribus bellIs aut in cIvili motu difficiliore uterentur aut in auxilium plebis creatos tribunos plebei, quid a consulibus ad decemviros translatum imperium solutoque postea decemvirali regno ad consules rursus reditum quid in decurIs distributum consulare imperium tribunosque militum consulari imperio appellatos, qui seni et sæpe octoni crearentur. quid communicatos postremo cum plebe honores non imperI solum sed sacerdotiorum quoque iam si narrem bella a quibus cœperint maiores nostri et quo processerimus vereor ne nimio insolentior esse videar et quæsisse iactationem gloriæ prolati imperI ultra Oceanum sed illoc potius revertar clvitatem.

# Tabula posterior.

Ornatissima ecce colonia valentissimaque Viennensium quam longo iam tempore senatores huic curiæ confert ex qua colonia inter paucos equestris ordinis ornamentum L. Vestinum familiarissime diligo et hodieque in rebus mels detineo cuius liberi fruantur quæso primo sacerdotiorum gradu post modo cum annis promoturi dignitatis suæ incrementa ut dIrum nomen latronis taceam et odi illud palæstricum prodigium quod ante in domum consulatum intulit quam colonia sua solidum civitatis romanæ beneficium consecuta est idem de fratre eius possum dicere miserabili quidem indignissimoque hoc casu ut vobis utilis senator esse non possit.

Tempus est Iam Ti. Cæsar Germanice dete-

gere te patribus conscriptis quo tendat oratio tua. iam enim ad extremos fines Galliæ narbonensis venistI.

Tot ecce insignes invenes quot intueor non magis sunt pænitendi senatores quam pænitet Persicum nobilissimum virum amicum meum. inter imagines maiorum suorum Allobrogici nomen legere quod si hæc ita esse consentitis quid ultra desideratis quam ut vobls digito demonstrem solum ipsum ultra fines provinciæ narbonensis iam vobls senatores mittere quando ex Luguduno habere nos nostri ordinis viros non pænitet timide quidem p. c. egressus adsuetos familiaresque vobis provinciarum terminos sum sed destricte iam Comatæ Galliæ causa agenda est in qua si quis hoc intuetur quod bello per decem annos exercuerunt divom Iulium Idem opponat centum annorum immobilem fidem obsequiumque multIs trepidls rebus nostrls plusquam expertum patri meo Druso Germaniam subigenti tutam quiete sua securamque a tergo pacem præstiterunt et quidem cum ad census novo tum opere et inadsucto Gallis ad bellum avocatus esset quod opus quam arduum sit nobls nunc cum maxime quamvIs mihil ultra quam ut publice notæ sint facultates nostræ exquiratur nimis magno experimento cognoscimus.

Titulus ad superiores tabulas.

Hocce ex reliquiis antiquæ hujus urbis ad latera montis divi Sebastiani hoc salutis anno MDXXVIII repertum duodecimi primi ære publico redemerunt: dein ad urbis decorem utque genii Lugdunensis alumnos priscæ virtutis commone facerent, heic ponendum curarunt.

### Alius.

Vetustissimam hanc tabulam Lugduni ad radices montis Sancti Sebastiani hoc anno MDXXVIII effossam consules redemerunt, utque juventus Lugdunensis priscæ majorum suorum virtutis et laudis commonefacta ad imitandum excitetur,

hic ponendum curaverunt.

Mons divi Sebastiani additus urbi Lugduni. Si quid his tabularum exemplaribus scriptum videatur inepte, non me accuset, dum sum seguutus tabulas istas.

sequutus tabulas istas.

Nota quod Drusus, nobili genere natus et ad dicendum paratus, superbissimus omnium rhetor, qui quum a senatu vocaretur, senatum potius ad se venire jussit, et senatus paruit; hujus patrem senatus patronum appellavit.

En la chappelle grande de Sainct Pierre les

Nonayns, au cousté dextre du grand aultier, riere ung banc :

TIB. POMPEIO POMPEI. IVST. FIL. PRISCO. CA-DVRCO. OMNIBVS HONORIB (1). APVD SVOS FVNCT. TRIB. LEG. V MACEDONICAE IVDICI ARCAE (2) GALLIARVM. III PROVINC. GALLIAE.

# Ibidem e regione:

Q. IVLIO. SEVERINO SEQVANO OMNIB. HONO-RIBVS. INTER SVOS FVNCTO PATRONO SPLENDI DISSIMI CORPORIS N RHODANICOR. ET ARAR. CVI OB INNOC. MORVM ORDO CIVITATIS SVAE BIS STATVAS DECREVIT INQVISITORI (3) GALLIARVM TRES PROVINCIAE GALL.

Au bas d'ung des pilliers, au cueur de ladeglise Sainct Pierre, y a une autre antiquaille; mais le grand banc dudit cueur y est tellement joinct que l'on n'y peust veoir la lire.

(1) Arpini, quod est oppidum in Piceno, id est Marchia, ut nunc loquuntur, in quodam veteri epitaphio sic legitur: Omnibus officiis in caliga defuncto; in caliga, id est in militia. Romæ etiam in alio epitaphio sic legitur: Omnibus expeditionibus defuncto. — Caliga fuit calceamentum militare quod ferreis clavis multiplicibus muniebatur.

(2) Arcarii, qui pecunias publicas signant, ab arca dicti, ab ea clausa arca ferri. Joh. Pyrrhus, lib. 2 de Mag. De archario facit mentionem l. 1. C: de suscep. et præposit. et archariis l. X. in an de que aven etc.

archariis, I. X, in ea de qua supra sig.

(5) Iuquisitor est criminis investigator, etiam per torturam.

Sunt et quædam, en ladite Eglise, fragmenta, sed ex quibus nihil colligitur dignum quod no-

tetur.

Au cimetiere Sainct Cosme, soubs la croix, est cette pierre arrondie aux quarres, de sorte que quelque lettre par ledit arrondissement en ha esté levée, et oultre cette faulte, doit tirer la lettre d'une autre pierre:

C. CATVL. DECIMI. TVTI CATVLLI I... TRICAS-SIN. OM... HONORIB. AP... OS. FVNCT. SAC.... AD TEMPL. ROM... AVGG. III PROV. G... T. R.

Cette antiquaille est auprès du clochier Sainct Pierre les Nonayns, laquelle j'ai mis icy, car elle convient et continue avec la précédente :

LO... O... FIL... NIB... VD SV... ER... ET... ALL...

A Sainct Pierre:

NVMINIBUS AVGUSTORUM TI. EPPIUS BELLIC. Ibidem:

APOLLIN. SLANNO STIPE ANN.

In radicibus dudit clochier de Sainct Pierre les Nonayns, par dehors, et presuppouse autre pierre precedente:

...RTI. SEGOMONI. SACRVM ANNVA...BICI. FIL. MARTINVS. ...ERDOS. ROMAE. ET AVG. ...ATIO. PANSA. COS. ....VITATE. SEQVANORVM ...E GALLIAE. HONORES ....VIS DECREVERVNT.

Ibidem, scilicet en has dudit clochier, y a un grand choyn qui fust tout inscript; sed fuerunt litteræ omnes deletæ et abrasæ, quia forte continebat hujusmodi inscriptum aliquid per quod leve et superstitiosum vulgus ad idololatriam induci potuisset. Idem ego vidi factum Romæ in marmore, in quo redduntur gratiæ Jovi de salute suscepta, ubi deleta est species morbi, ne quis simili morbo laborans eo refugiat et idolis serviat.

Hors le cloestre Sainct Yrigny, en ung estable du Prieur:

D. M. ET MEMORIAE AETERN. G. LIBERTI DE-CIMANI CIVI VIENNENSI NAVT ARARIC. HONORAT VTRICLARIO LVGVDVNI CONSISTENTI MATRONA MARCIANI CONIVGI CARISSIMO QVI CVM EA VIXSIT ANNIS XVI MENSIBVS III DIEBVS XV. SINE VLLA ANIMI LESIONE PONENDVM CVRA-VIT ET SVB ASCIA DEDICAVIT.

A la grange des Dodieu, à Trion (est dit Trion a tribus fontibus), près la fonteyne :

D. M. ET MEMORIAE SEVERINAE FUSCINAE AEL. POLLIO .. E SE BENE ...ERENTI POSVIT ET SVB ASCIA DEDICAVIT.

Fragmentum, en la muraille, entre le portail de l'Eglise Sainct George et la grand porte de la Commanderie: · SPLENDIDISSIM :::: PERPERTVAM VACATION. DECRE.. L. D. D.  $\overline{N}$  ARARIC.

A Anse, in fragmento quod efficit partem ostii positi super alveo molendinorum quæ sunt in fossa ejus oppidi, à troys lieues près Lion:

. AII GE. CAI. CATO.

En ung vas, à la place Sainct Nizier, qui a esté enlevé, en faisant le portail nouvel vers Sainct Sebastien:

D. M. ET QVIETI AETERNAE AVRELIAE MVNA-TIAE CONIVGI KARISSIMAE ET INCOMPARABILI QVAE VIXIT ANNIS XXIIII MENSIBVS SEPTEM DIE-BVS VIIII QVINTIO AVG. LIB. TABVLARIVS XXXX GALLIARVM MARITVS SVB ASCIA DEDICAVIT.

En l'estable de la maison archiepiscopale, à Lion, faisant un pillier:

D. M. ET MEMORIAE AETERNAE TITI VETTI DECIMINI VETERANILEG. VIII IMMVNI CONSVLARIS HOMINIS OPTIMI ET VERECVNDISSIMI ET PROBISSIMI MERCVRIALIA CASATA CONIVGI KARISSIMO CVM QVO VIXIT ANNIS XXIII DIEB. XV ET DECIMINA FILIA VIVAE PONENDVM CVRAVERVNT ET SVB ASCIA DEDICAVERVNT.

Audit estable, faisant aussi pillier:

D. M. T. FLAVI HERMETIS IIIII VIR. AVG. LVG.

T. ROMANIVS EPICTETVS ET FLAVIA MELITINE PATRONO OPTIMO ET FILI EORVM POSVERVNT.

Audit estable:

D. M. SVLPICIAE MARTIAE FILIAE PIENTISSI-MAE MAGVSATIA ABILLVS MATER... POSV...

Andit estable:

DIIS MANIB. MATTI M. F. CLA. MARC... ARA. AGRIPP. MILITI COH. XIII VRB. HEREDES PONENDYM CVRAVER.

En l'Eglise de Sainct Just, par dehors, du cousté du presbitere :

D. M. ET MEMORIAE AETERNAE CRIXSIAE SE-CVNDINAE FEMINAE SINE CRIMINE (1) QVAE VIXIT ANNIS XXVIII MENS. VIII. DIEB. XVIII. CRIXSIVS ANTONIVS PATER LABORIOSVS PONENDUM CVRA-VIT ET SVB ASCIA DEDIC.

En la muraille de la clousture Sainct Just, à la court prochaine de la porte, vers Sainct Irigny, fragmentum:

APOLLINI AVG... SACR... CV....

En la ville Sainct Just, au coingt d'une maison, non gueyres loingt de l'Hospital dudit lieu:

- P. PRIMITIVS EGLECTIANVS P. PRIMI CUPIT-LIB. OVI VT HABERET. VIVVS. SIBI PO.....
  - (1) Voluit dicere sine vitio.

A l'Isle Barbe, hors la porte de l'Eglise, lès Lion :

D. M. ET MEMORIAE AETERN. ATTONI. CONSTANTIS. VET. LEG. XXII P. P. F. MISSVS HONESTA MISSIONE CASTRIS INTER CETEROS CONVETERANOS SVOS REVOCITVS (1) QVIQVE BELLO INTERFECTVS OBIIT ATTIA FLORENTINA CONIVGI CARISSIMO ET SIBI VIVA PONENDVM CVRAVIT ET SVB ASCIA DEDIGAVIT.

A la fonteyne, au bourg de l'Isle Barbe, lès Lion:

D. M. ET QVIETI AETERNAE M. AVLINI.... IINI VET. LEG. XXXV.... TITIAE PRIVAT..... IVGI BIVS VIVI SI.... ERISQVE SVIS PO.... CVRAVER.

Fragmentum, au pied de la muraille, à la mayson du roy, à Lion, du cousté de la rue, par dehors la chambrette du consul, à Rohanne:

TREVERI SVBIECT.

En une maison, par dehors, sur la rue, au devant la boucherie Sainct Paol :

L. TAVRICIO FLORENTII TAVRICI FILIO VENETO ALLECT. PR. GALL. PATRON. NAVTAR. ARARICORYM ET LIGERICORYM. ITEM ARARICORYM ET CONDEATVM DVAE PROVINCIAE GALLIAE (2).

(1) Ici y a revocitus et non revocatus.

<sup>(2)</sup> Transcripsi ex quodam libello, sed est mancum et incorrectum, ideo in P. hominem cum fit indicium, fac ut transcribatur ex originali.

### FOREZ.

Posset dici que Forez ainsi s'appelle, pour ce que peut estre icelluy païs estoit anciennement en forez et boys, et qu'il ha retenu ce nom propter antiquum ejus patriæ habitum. Que là fussent forez et boys, facit in argumentum ung antique epitaphe qu'est à Feurs, en la muraille de l'eglise, par dehors, cujus tenor sequitur:

NVMIN. AVG. DEO. SILVANO (1) FABBI TI-GNVAR. (2) QVI FORO SEGVS. (3) CONSISTVNT D. S. P. P. (4).

Ptolem. lib. II. cap. 7, sic ait: « Sub quibus finitimi Arverni sunt qui Cemmenos montes incolunt, Segusiani quorum civitas Rudumna, forum segusianum. »

Iterum videndum Ptolem. ibi, et nota verbum Rudumna quod certe significat Rohanne, ad ripas Ligeris, ut colligitur ex epitaphio supra descripto, juncto dicto Ptolemæi.

Alexander ab Alexandro, lib. III, cap. ult., circa finem, dicit ut sequitur : « Fanum Vol-

<sup>(1)</sup> Et nota que Silvanus, sive Pan, Deus sylvarum est.

<sup>(2)</sup> Rubys dicit lignarii p. 22 et de sua pecunia. R. restitutum. (Note de M. Artaud.)

<sup>(3)</sup> Dixerunt aliqui ibi esse secur, et non segus.

<sup>(4)</sup> De suo proprio posuerunt, sed illud proprio abundaret.

tunæ, prope Vulsinium..... non procul a Ciminiis jugis. » Hoc ego notavi propter Cem-

menos montes quos incolunt Segusiani.

Magis tamen puto dici posse Forez seu Foresium à Foro, in ea patria oppido satis amplo et Ligeri vicino. C'est Four que l'on dict Feurs, et latine Forum, quod credo fuisse olim amplius et ejus patriæ primarium oppidum, esseque valde antiquum, cujus antiquitatis argumentum facit vetus epitaphium de quo supra proxime memini, a quo Foro Forez seu Foresium derivari potuisse conjectura est. Imo in ipso hoc epitaphio de Foro fit mentio, sed subjungitur Segus., quod facit me dubitare.

Le port du Temple, pour aller à Notre Dame

de Confort, à Lion.

Puto dici du Temple, pour ce que les Templiers, aux biens desquels, postquam fuerunt condemnati, ont succédé les hospitaliers de Sainct Jehan de Jherusalem et les Antonyens, avoient iceulx Templiers la Commanderie que presentement près dudit port tiennent lesdits Antonyens; vel puto dictum du Temple, pour ce que là l'on arrivoit pour aller à cousté d'Ainay où estoit anciennement ung temple construit des deniers de toute la Gaule à l'honneur de Auguste Cesar, et confirmatum quia èç vaov, en grec, c'est à dire ad Templum, et loco es naon corrupte dicimus Esnay.

Au coingt de la rue, devant la Fonteyne Sainct George:

D. M. ET MEMORIAE DVLCIS SIMAE.. T... TITIO-LAE QVAE VIXIT ANN. XVIII M VII DIES XXIII FIR-MANVS GALLAR. (1) TABVLAR (2). CONIVGI PIIS-SIMAE ET ERGA SE BENE MERITAE, ET SIBI VIVVS POSTERISQVE SVIS SVB ASCIA DEDICAVIT.

En la maison de Anthoine La Ripe, taincturier, hors la porte Bourgneuf, et est miræ magnitudinis vas:

ET MEMORIAE AETERNAE LANINAE GALATIA AN. GRAECAE ... SANCTISSIMAE QVAE VIXIT ANN. XXX SINE VLLA ANIMI LESION. Q. IVLIVS HILAS CONIVGI PIISSIMAE QVEM TVMVLVM DVPLICEM POSVIT ET SIBI VIVS POSTERISQVE SVIS ET SVB ASCIA DEDICAVIT.

Hoc die, 25 septembre 1550, j'ai veu le vas ou pierre que Monsieur le tresorier maistre Martin de Troye ha retiré des hoirs de Anthoine La Ripe, et l'a faict mettre en sa possession de la Ferrandiere.

Il est ici peu correct, sed vide correctum infra, comme vrayement il est.

A Gayette, en blanc et fin marbre, dedans

Voluit dicere GALLIAR. et hic L serviet pro L et pro L.
 Tabularii qui publicas tabulas et documenta conficiunt: vulgus notarios appellat.

ladite cité, au lieu appellé le mont Roland, en la muraille, sur la porte d'ung antique et encore entier Temple appellé de Saturne: je l'ay faict veoir et verisier per amices sur le lieu:

L. MVNATIVS. L. N. L. PRON (1) PLANCVS COS. CENS. IMP. ITER VII VIR EPVLON. TRIVMPH. EX RABTIS AEDEM SATVRNI FECIT DE MANVEIIS AGROS DIVISIT IN ITALIA BENEVENTI IN GALLIA COLONIAS DEDVXIT LVGVDVNVM ET RAVRICAM.

Quidquid ad hæredes meos de bonis meis pervenerit, id omne post mortem suam restituant patriæ meæ Coloniæ Beneventanorum. In L. Heredes mei, ff, ad. S. C. Treb.

In libro: Antiqua urbs, per Fabium Calvum, Ravennatem, in regione quinta quæ dicitur Exquilina, sunt hæc verba: « Horti Planciaci. Nymphaeum Alexand. imp. »

Septemviri erant qui sacris epulis præerant. cenarumque pontificum qui ... curam ageret, Epulones appellati , qui , si qua justa et solemnia sacris deessent, ad pontifices referebant. Supra in verbo Septemviri.

Alexander ab Alex. fol. 6 (Lib. 1, cap. 9):
« Plancos etiam et Plotos qui supra modum

<sup>(1)</sup> Munatius Plancus, Ciceronis discipulus, orator habetur insignis, qui quum Galliam romanam regeret, Lugdunum condidit. Euseb. fol. 68.

pedibus planis essent, cujus familiæ numeratur Munatius Plancus, vir prætorius et consularis, qui sub disciplina Ciceronis evasit orator summus. » Sed an Cicero itterarum ludum aperuerit, vide eumdem Alex. fol. 17 (lib. I, cap. 23).

A la Platière, en la maison de Thibaud Graveyrin, en ung vas près le puys :

D. M. ET MEMORIAE SALVIAE VALERIANAE QVAE VIXIT ANN. II. M. I. D. II. ET ... VI FELICIS FRA-TRIS EIVS QVI VIXIT M. I. D. XXV. IN SVO SIBI POSITI SALVIVS VICTOR PATER ET VALERIA AGATHEMERIS MATER FILIS CARISSIMIS PONEN-DVM CVRAYER. ET SVB ASCIA DEDICAVERVNT.

A Lion, près la porte de l'Eglise ou chappelle Sainct Cosme, par le derrier de la maison de feu Monsieur le president de Villeneufve, dedans une maison nouvellement bastie au bas d'icelle, vers la Platiere :

C. SERVILIO MARTIANO ARVERNO C. SERVILII DOMITI FILIO SACERDOTI AD TEMPLYM ROMAE ET AVGVSTORVM TRES PROVINCIAE GALLIAE.

A la porte, par dehors, de lad. chappelle, y a ung fragment qui vient à estre joinct à autre pierre, et contient ut sequitur:...GNO ANNOS EX...SPASIANI AUGUSTI VIXIT IMP. AVG... E GALLIA.

D'ung livret escript de la main de mon cousin monsieur le Chanoyne Messire Claude Bullioud, observateur d'antiquités : Quand on monte de la grand nef de Sainct Irigny, à Lion, au cueur, à la main senestre, y a une petite voulte qu'estoit peyncte, et y a ung sepulchre d'ung comte de Lion. Au dessus, contre le mur, avoyt de lettres bien grandes rouges, la cremponniere avoit ung tiers de main de grandeur, et contenoit comme s'ensuyt:

HIC IACET ALTAVDVS COMES LVGDVNENSIS (1)
COMES FORENSIS ET BELLIIOCI ET ALTAVDVS
FRATER EIVS ET MATER EORVM. ANNO DOMINI NONAGESIMO NONO.

En la voulte dessus et de cousté estoient peynctes deux armes telles : les unes d'or à ung lion de sinoble, armé de gueulles, avec lambeaux de gueulles et cinq pieces.

Aux autres de gueulles , à ung daulphin d'argent et un bord de sable petit. C'estoit de la

mere comtesse de Daulphiné.

Quand Monsieur le Tresorier Laurencin le bon homme, environ l'an 1512, fit essartir et accoustrer cette Eglise, il la fist toute blanchir, et fust tout ce que dessus effacé par grande

(1) De hoc Altaudo vide in libro Varia, et de Willerma forensi comitissa, et de illustri viro Domino Ludovico Domino Bellijoci, et de Geraldo comite, et de Guillelmo Comite.

Qui a extraict, omisit, ut puto, la lettre m pour le millésime, on qu'elle n'y estoit, pour ce qu'elle s'entendoit, comme aujourd'huy on dit 549, au lieu de m. v<sup>C</sup>. xerx. inadvertance, dont monsieur de Bourben, depuys connestable, ne fust content, in hoc antiquo monumento faciens fundamentum aliquod pour les titres et apponses.

Præsupposita inscriptione quæ est Caietæ, et quæ est inscripta supra, nota quod Ægídius in Tractatu Alpinarum gentium, p. 23, dicit quod Raph. Volaterranus explicat

banc inscriptionem, ut sequitur:

Lucius Munatius Plancus, Lucii filius, Lucii nepos, Lucii pronepos, consul, censor, imperator iterato, septimanus in sacerdotio, triumphator ex Rhetis, ædem hanc Saturni fundavit ex facultatibus bello paratis, agros Beneventi divisit in Italia, et in Galliam, in civitates Lugduni atque Augustæ Rauracorum quæ est prope Basileam, novos colonos collocavit.

En la maison appellée la Ferrandiere, appartenant à M. le tresorier M° Martin de Troyes, hors la Guillotiere :

D. M. ET MEMORIAE AETERNAE LANINE GALA-TIAE N. GRAEC. GEMIN. SANCTISSIMAE. QVAE VIXIT ANN. XXX. SINE VLLA ANIMI LESIONE Q. IVLIVS HYLAS CONIVGI PIISSIMAE QVEM TVMV-LVM DVPLICEM POSVIT ET SIBI VIV. POSTERISQ. SVIS ET SVB ASCIA DEDICAVIT.

En la mesme maison:

D. M. P.OCTAVIO. PRIMO. MIL. COH. XIII. VRB.

QVI VIXIT AN. XLII MILIT. AN. XXI HER. BENE MER. P. C.

Au grand jardin de la maison de monsieur l'Obeancier de Sainct Just, à Lion, en la chambre y edifiée de nouveau:

D. M. BT MEMORIAE AETRRNAE MATTONI RESTITUTI CIVIS TRIBOCI NEGOTIATORIS ARTIS MACELLARIAE (1) HOMINIS PROBISSIMI QVI DEFUNCTUS EST ANNOR. XXXX MEN. HI D. XVIII. BUTTONIA MARTIOLA CONIVNX QUAE CUM EO VIXIT ANN. VIIII. D. VIIII. SINE VLLA ANIMI LAESIONE ET MATTONIVS GERMANUS RELICTUS A PATRE ANN. IIII MEN. I. D. XII ET MATTONIUS RESPECTINUS MENS. VIIII FIL. ET HEREDES PONENDUM CURAUERUNT ET SIBI VIVI SUB ASCIA DEDICAVERUNT.

A Sainct Just, hors le cloestre, en la maison qui fut tenue par Deviniera, prevost :

ET MEMORIAE AETERNAE RVSTICINI ERENNI VET. LEG. XXXVI. C. QVI VIXIT ANN. LXXXV PATRI PIENTISSI... P... RVSTICINA VR... PONEN-DVM CVRAVIT ET ESITVIA VR. SA CONIVX QVAE CVM EO VIXIT ANNIS XXXII SINE MACVLA ET SUB ASCIA DEDICAVERVNT.

(1) Ars macellaria. Macellarii dicuntur qui macellum exercent non solum carnium, sed omnium obsoniorum; qui et panis et frumenti venditores. Ubi supra proxime:

MEMORIAE AET. MESSI CORNELI... FORTUNATI QVI VIXIT ANN. XVIIII. M. V. D. XXVII ET MESSI COR... TAV F... PRIM MESSIVS AQVI LINVS ET... SEIS... E... POSVEP.

Au cimetiere de l'Eglise parrochielle de Talluyer, à ij ou iij lieues de Lion, dont est faict mention supra:

D. M. ET MEMORIAE AETERN. CASSIAE RESTIOLA MATRE PIENTISSIMA POSVITET SVB ASGIA DEDICAVIT.

Au chateau d'Yvour, sur le Rhosne, à une l'eue près Lion, in medio horti:

D. M. ET MEMORIAE AETERNAE AUR... CV-ISL... ET... QVAE VIXITANN. XXIIII. MEN. VIII DIEB. V SINE VLLO IVRGIO AVRELIAE LIBYE MATR. ET EGNAT... RENEVS CONIVGI KARISSIMAE POSVERE ET S. A. D.

Ubi supra proxime, au coingt bas du mur du jardin que ci-dessus, fragmentum:

MATRIS AVG.... EBVRNICI S.... F. IEL V. SAM-MO.... (1)

En la maison de la Motte, à la Guillotiere, et là mesmes trouvé avec son couvert, pulchrum vas cum hac inscriptione:

(1) Potuit esse mater Claudii imperatoris, nati Lugduni, eo die quo ibi dicata est ara Augusto.

T. MARIVS MARTIALIS. TRIB. LEG XXX.V.V.

MARIAE NICENI LIBERTAE ET CONIVGI KARISSIMAE. FACIENDYM CVRAVIT.

J'ay veu devers Claude Mutin, changeur de Lion, une piece fin argent inscripte comme s'en suyt, et peust valoir vi liards:

BITURIGES, et de l'autre cousté † HLUDOVICVS IMP. (1).

Ex Paradino de Antiquo Burgundiæ statu antiqua quædam ultra ea quæ superius annotavi, sed ibi non designatur locus in specie. Dicit quasdam inscriptiones in saxis esse Lugduni et (pag. 119), in statuis.

# Alibi:

#### LEGIONIS MINERVIAE IMAGINIFERO

D. M. SEX. COSSVTIO SEX. FIL. QVIRINO PRIMO EMERITO EX COHORT. XIII VRB. T SILIVS HOS-PES SIGNIFER COHORTIS EIVSDEM AMICO PO-SVIT M.

# Aliud:

- D. M. M. P. IVSTINI MARCELLI INFANTIS DVL-CISSIMI QVI VIXIT ANNVM VNVM DIES QVADRA-GINTA SEPTEM M. IVSTINVS SECVNDINVS ET PRI-
- (1) Quid significat littera aut aspiratio h ante dictum Ludovicus? puto esse morem Germanorum. ut etiam a principio pronunciationis et ante, incipiant moveri et aspirare.

MARIA MARCELLINA PATRES AMISSIONE EIVS ORBATI P. C. ET S. ASC. D. D. C.

IOVI O. M. ADGINNIVS VRBICI FIL. MARTINVS SEQ. SACERDOS ROMAE ET AVG. AD ARAM AD CON-FLVENTES ARARIS ET RHODANI FLAMEN II VIR IN CIVITATE SEQVANORVM.

Haec sunt, quæ addidi ex Paradino, vetusta monumenta.

Christophorus Mylæus Helvetius dicit ostensum sibi Lugduni nummum cum hac inscriptione:

#### ARA AVGVSTI.

Sunt et alii lapides permulti Lugduni antique inscripti apud quos transivi aliquando, sed non licuit ibi morari ut transcriberem. Suppleat alter, qui etiam aliquid debet, quum indicatur ei locus ex breviculis sequentibus. Effodiuntur item quotidie alia vetera, ad quorum conservationem vetustatis amator attendere debet. Indicati etiam sunt mihi nonnulli lapides, sed non vidi; eos similiter indico tibi:

Une petite pierre inscripte qu'est en la rue tirant de la Chana en Veyze, sert de siege devant une maison basse.

Lucerna ænea du Bailly Choul. Une pierre au jardin de sire Claude Lyte. Une pierre à la porte de la maison de monsieur l'Esleu Grolier, en laquelle se tenoit son pere.

Une au portail de la ville soubs Pierre Scise, devers la ville, assez hault, du cousté de la riviere.

A la muraille, près le bolevard Sainct Cler, vas magnuminscriptum, et les caves y trouvées.

Autre devant la Boucherie Sainct Pol, en la muraille de Fala, sur la rue.

Autre devant le mareschal de Porte Froc.

Autre en la maison de M. Burbenon, tirant vers Forviere.

Autre, au recoingt, devant la porte du Doyenné, à Lion.

A Sainct Pol, près la chapelle des Palmiers. Au quartier de la Magdelaine, au de là du Rosne.

A la maison archiépiscopale, près de la seconde porte.

Dedans Pierre Scise.

Autre en la rue du Sablet.

Autre en la maison appellée de Luc, aut de Lyra.

En la court de la maison de la ville, auprès de celle d'Ereyn:

NOBILIS. TIB. CAESARIS. AVG. SER. AEQ. MONET, HIC ADQVIESCIT IVLIA ADEPTA CONIVNX BT PERPETVA FILIA D. S. D.

Le sire Hugues de la Porte, ce jour xxviij aoust 1556, m'a monstré, en sa maison, à Lion, une table de fin marbre blanc de deux pieds de longueur, d'ung bon pied de largeur, et espesse de deux doigts, où est Cleopatre relevée, œuvre bien belle et antique, à lui, comme il m'ha dit, envoyée de Rome par ung successeur de Alde, in qua mensa circa pedes Cleopatræ legi ita insculptum:

VIXERAT INFAMIS. MORITVR CLEOPATRA DECORE.

Huic e mamma sinistra pendet vipera mordens.

Recens, in templo Sanctæ Crucis, Lugduni:

FOELICIBVS IOANNIS TIGNATII REGII. LVG. PRAEFECTI CINERIBVS SIBILLA VINCENTIA CARISS. VXOR SVISQVE IN RESVRBECTIONEM AETERNAM PIE QVIETVRIS D. D.

En la court du Prieur de Sainct Irigny :

D. M. ET MEMORIAE AETERNAE C. LIBERTI DECINIANI CIVI VIENNENSI NAVT. ARARICO. HONOR. VTRICLARIO LVGVDVNI CONSISTENTI MATRONA MARCIANI CONIVGI CARISSIMO QVI CVM EA VIXIT ANNIS XV. MENSIBVS III. DIEBVS XV SINE VLLA ANIMI LAESIONE PONENDVM CVRAVIT ET SVB ASCIA DEDICAVIT.



# DIVERSA INTER QVÆ NONNVLLA LECTIONVM ANTIQVARVM.

Extat in vineto Lugduni, sur la recluserie de la Magdelayne, spatiosa quædam cavea vetus : hanc vulgus appellat Grotte Berelle, quam denominationem puto antiquam : Grotta enim italica lingua cavea est, et Berelle a bibendo, quasi cavea ad quam conveniebant bibere volentes, taverne.

Est mihi ansa veteris urnæ cum hac inscriptione:

## C. MRS,

Quod, ut puto, valet carvs marivs.

Veterem habeo lucernam cubiculariam (1), apud Forum Veneris, inter fodiendum, inventam, quæ, dum mihi a fratre dono data est, et quum amore vetustatis avidiuscule versarem, e manu mea forte lapsa est; huic infelici casu myxa est adempta, a tergo cujus inscriptum est:

## FORTIS,

Quod puto fuisse nomen figuli.

(1) Dum hoc anno 1542 fierent fossæ circa muros Taurini, inventæ sunt inter fodiendum innumeræ hujusmodi veteres Lucernæ.

Quia ad rem attinet, nota quod apud veteres figulina, id est opera quæ fiunt ex creta et argilla, fuerunt in tanto usu, ut Numa rex septimum collegium figulorum Romæ instituerit.

Triumviri Epulones appellabantur qui indicendi Jovi ceterisque diis epulas potestatem babebant: nam, ut Cicero refert, veteres pontifices propter sacrificiorum multitudinem tres viros Epulones esse voluerunt. His postea præpositus est rex sacrorum, qui rex sacrificulus dicitur, L. Junio Bruto et M. Valerio consulibus creari cœptus. Addití deinde fuerunt alii tres viri qui sacris libris legendis carminibusque Sibyllæ præerant (1). Hi, quotiens prodigia magnos aliquos rerum eventus auspicantia emergerent, lectisterniis ad pulvinaria deorum factis, sacris suppliciisque placabant, et sodales Titii dicebantur a Tito Tatio, a quo Titia curia. Itaque Septemviri Epulones dicti sunt. Romæ in pyramide vetustissimia ncisæ hujusmodi litteræ leguntur : opvs absolvtvm DIEBVS CXXX EX TESTIMONIO C. CORNELII TR. PL. VII VIRI EPVLONVM. Vidi ego, sur la porte d'une petite chapelle, à deux milles de Thurin, tirant à Quiers, vetus fragmentum cum ejuscemodi litteris : P. GABLITIO L. F. STEL. Q.

<sup>(1)</sup> Super libris sibyllinis historiam scitu dignam, vide apud A.Gell., Noct. att., lib. 1, cap. 19.

ATILIO AGRICOLÆ COS. VIIVIRO EPVLONVM SODALI.

Reus voti qui suscepto voto se numinibus obligat; damnatus autem voti qui præmissa vota jam solvit, et sunt propria sacrorum verba:

Constituam ante aras voti rens.

Damnati voti qui ad observationem voti obligati sunt, non qui solverint. Alciat. de Verb. signif.

Cineres pro morte ponimus, quia veteribus mortuorum corpora cremare et in cinerem redigere mos fuit. Antiquissimi tamen Romani terra sua cadavera condebant; sed postquam longinquis bellis obrutos erui cognovere, tunc institutum ut corpora cremarentur. Nemo ante Syllam dictatorem in Cornelia domo traditur esse crematus, quoniam C. Marii cadaver eruerat. Adhibere autem rogo mos fuit varios odores.

### MANES.

Dæmones (quidam scripserunt) animas hominum esse et ex hominibus fieri lares: si meriti boni sint, lemures, seu larvas, si mali; manes autem dici, si incertum est bonorum an malorum sint meritorum. Tamen magis placet quod manes boni sint: manem enim veteres bonum dicebant, dii manes, dii boni, et e contra immanes, id est crudeles.

Quartum consul, et non quarto consul, esse

dicendum ostendit Gell. lib., X, c. 1, Noct. Auic., cum Varrone sentiens: quod comprobatur litteris cubitalibus incisis in fronte ædis beatæ Mariæ de Rotunda, Romæ, quæ sunt hujusmodi: M. AGRIPPA L. F. COS. TERTIVM FECIT. Ubi dictionem tertium integram legi, nec fuisset impositus tanto operi titulus, nisi latinus et bene limatus, præsertim a Menenio Agrippa, magno viro et oratore clarissimo. De cujus vita vide Plinium Secundum, de Viris illustribus, fol. 467.

SEQVANI, de quibus frequens habetur mentio in veteribus monumentis quæ Lugduni extant.

Sequani, populi inter Celtas, hodie Burgundiæ comitatum incolentes, quos a Gallia, provincia Romanorum, Rhodanus fluvius dividebat, finitimi Helvetiis, Heduis, Lingonibus, ac Rheno per fines comitatus nunc Ferretensis. nihil, ut videtur, de his quæ in ducatu Burgundiæ sunt, tunc possidentes, qui illam viam specialem non esse Heduis et Lingonibus adscriberentur, nec illi dicerentur Sequani, sed hi solum qui a Rhodano prope Bellicensis urbis diocesim usque ad Bisuntinam civitatem maximam Sequanorum, et ab inde usque in fines comitatus Ferretensis ac diocesis Argentinæ Rhenumque fluvium protendebantur: inter quos fluvios Rhodani et Rheni per civitatem illam

Bisuntinam quæ quasi in medio est, quinque dierum iter expedito patet a finibus iisdem ultra quoque Ararim fluvium, non longe post ejus ortum, Sequanorum fines quos ipsa Bisuntina diocesis complectitur, protendi vide bantur.

Ut colligi potest ex Commentariis Cæsaris:

Daulphinois olim sic dicebantur, Allobroges. - Besançon, Vesuntio. - De Tarentaise et de Savoye, Centrones — Orleans, Genabum. — Clermont en Auvergne, Gergobia. — Calais, Iccius Portus. — Le mont Sainct Claude, Jura mons. — Le lac de Lozane, lacus Lemanus. — Tornay, Nervii. — Basle, Rauraca. — Breyssans, Segusiani. — Bourguignons du comté, Sequani. — Sainct Flor, Vellauni. — Zurich, Tigurinus pagus. — Le royaume de Naples, Samnites, Apuli, Campani. -- Campania aut terra Romanorum, Latium. Lombardie, Terra Cisalpina. Trevisana, Venetia. — Romandiola, Flaminia. — Garigliano, Liris fluv. — Manfredonia, sinus. Anglia, Britannia major seu ulterior. - Lozanne, Latobrigi. - Novaleyse, Ocellum. — Suze, Seclusæ. — Avignonoys, Avenio. — De Bazas, Vocates. — Nymes, Nemausum.

Segoregii semble que soient Provenceaulx. Vide infra, ubi de Narbonensi.

Dacia, provincia quæ nunc Walachia, post Mæsias. Et quam hodie Daciam appellamus, Dania est appellanda, vulgo dicta Dannemarck, ad Cimbricam Chersonnesum.

Vandali, veteres Germaniæ populi, omnium ferocissimi, Honorii principatu in Hispaniam penetraverunt, juxta fluvium Hispalim Bæticam occuparunt, de his in Sumaniis (?) triumphavit, Afric. annos jam centum et quinque occupassent, et erant Germanorum ultimi apud

Gothos et Gepidas Sarmatiæ confines.

Vulgares putant que les pertuys que l'on veoit ici, à Rome et ailleurs, au milieu des vieulx quartiers de pierre, ont esté faits par les Goths au mespris des œuvres des Romeyns. Est fabula, et veritas est, que lesdits pertuys se faisoient en edifiant, pour avec ung crampon tirer en hault lesdits quartiers pour plus expeditivement les pousser, et vont lesdits pertuys agrandissant par dedans pour y mettre ledit crampon ou fer qui par le poids s'eslargit, et ainsi tient fort.

V. X, id est votis decennalibus (1).

V. XX, id est votis vicenalibus, de quo Alciatus, in libro de Magistratibus civilibus.

Sestertius significat duos asses et semissem,

<sup>(1)</sup> De votis decennalibus, vid. Alex. ab Alex. l. III, cap. 22. Est mihi numisma vetus cum hac inscriptione, V. XX.

et his notis pingitur: IIS. Duze lineze priores significant duo et S significat semissem. Erat autem sestertius genere masculino nummus argentus qui valebat quarta denarii Romani partem: quatuor enim sestertii X asses efficiunt, valet autem denarius X asses.

Nummus argenteus idem est quod sestertius. Sestertium genere neutro significat XXV coronatos.

Denarii X valent unum coronatum.

As, decima pars denarii, valet quatuor turonenses, et unius turonensis quintam.

Usuræ centesimæ dicuntur quæ centesimo mense æquant sortem: quondam enim singulis mensibus solvebantur usuræ (1).

De usura centesima facit mentionem, et eam prohibet lex in C. Si quis oblitus, 14, q. 14.

Circenses ludi. Nota quod circus locus erat muris septus, in quo equi pugilesque exercebantur, dictus a circensibus ludis qui in eo fiebant. Circenses autem appellati sunt quasi circum enses, propterea quod rudis vetustas, quum nondum loca hujusmodi ludis apte ædificasset, inter enses et flumina eos celebrabat, ut ab utraque parte esset ignaviæ præsens periculum.

<sup>(1)</sup> Usuræ centesimæ. C'est 12 pour cent, et vocabatur centesimus quæstus; de ea mentio in lege dicta. Vide supria verbo Centesima usura.

Vide etiam Plinium Secundum in una sua ad Calvisium epistola (lib. IX, 6) quæ incipit. Omne hoc tempus, quæ est, secundum parvum meum volumen, pag. 266, ubi dicit: « His circensibus nihil fieri quod non semel spectasse sufficiat; » et ibi satis declarat quod in ipsis ludis geratur. Vide Gellium, lib. III, c. 10, ad finem: « Curricula ludorum circensium solemnia septem esse. »

Proconsulares provinciæ sunt, ad quas scilicet regendas, nonnisi viri consulares, mittebantur. Alciatus, in libro de Magistratibus civilibus, ubi appellat Narbonensem provinciam proconsu-

larem.

Denarii Romani forma X.

Plinius Secundus, in Epistola sua ad Sempronium Rufum incipiente *Interfui*, libro IV (22), de Viennensibus mentionem facit: sed nescio si de nostris viciniis an de his qui sunt in Germania. Ejus verba sunt: « Gymnicus Agon apud Viennenses, ex cujusdam testamento, celebrabatur. Hunc Trebonius Rufinus, vir egregius nobisque amicus, in duumviratu suo tollendum abolendumque curavit. » Gymnici autem ludi dicti sunt, quia in his sese nudi unctique exercebant: nam γυμνον Græci nudum dicebant. Agon vero locus ad hunc ludum commodus seu paratus.

Habeo argenteum numisma cum hac inscrip-

tione: Lugdunum, d'une part, et Hludovicus imp., de l'autre, avec une croix au milieu.

Circiter annum 1526 ou 27, en la montagne Sainct Sebastien, à Lion, dedans la roche, par ceux qui rompoient pierre pour fournir aux murailles, fust trouvé ung sepulchre de verre quarré, de longueur d'un grand pied et d'hauteur presque autant. Estoit le verre espes d'envyron la moitié de la pointe d'ung doit, et y estoient encloués des petits osselets d'un enfant. Monsieur le receveur Claude Laurencin le retira.

III VIR. COL. DED. Triumvir coloniæ deducendæ.

A.A.A. F.F, secundum Crinitum, lib. XVII, de Honesta disciplina, significat idem quod ære,

argento, auro, flando, feriundo.

Antonius Becco Tholosanus oppressit Aulum Vitellium, nondum imperatorem Romanum, cum ejus exercitu. Hic Vitellius dum aliquando Viennæ, pro tribunali jura redderet, gallinaceus supra humerum ac deinde in capite astitit. Ex hoc augures fecerunt conjecturam quod venturus esset in alicujus Galli hominis potestatem. Huic Antonio Tholosæ nato cognomen in pueritia Becco fuerat: id valet gallinacei rostrum. Hæc Sueton., l. IX, in vita Auli Vitellii, cap. (9) de progressu ejus versus urbem contra Othonem, et cap. (ult.)

Secundo bello punico signata sunt æra quibus ex una parte est Janus geminus, ex altera rostrum navis; postea urgente Hannibale facti sunt alii denarii. Nota erat bigæ, quadrigæ. Plin. l. XXXIII, c. 3, post principium. Inde nummi bigati.

Tabularii, qui publicas tabulas et documenta

conficiunt: vulgus notarios appellat.

Curatores operum qui perficiendis absolven-

disque præsunt.

Allegere in senatum quid sit, ex Tranquillo et Livio constat. Egnatius in annotationibus ad Julium Capitolinum.

Allectio, origo vel adoptio facit cives. L.

Cives, cod., de Incolis.

VI vir vel IIIII vir, id est sextum vir, vel et melius sevir; dicuntur enim ludi sevirales. Vide Egnatium, in superadditis in calce ad Antoninum Pium annotationibus.

Vicena millia nummorum, id est quingenti aurei nostrates. Egnatius in annotationibus ad

Julium Capitolinum.

Arenarii, qui in arena, id est amphitheatro, contra bestias pugnabant, qui infames habebantur. Egnatius in ann. ad Julium Capitolinum.

Lati clavi honor, id est senatoria dignitas. Egnatius in annot. ad Ælium Spartianum.

Athenæum, id est Mincrvium : auditorii publici nomen. Egnat. in annot. ad Æl. Spart.

Idem, in annot ad Lampridium, dicit : « Athenœum ab Αθηνα, Pallade, auditorium id Romæ publicum ac si Palladium interpret. vel Minervium. »

Semisses aureorum, id est qui dimidium aurei valerent. Aureus autem argenteos denarios XXX ferme valebat, ad quam formam tremisses et quartarii illi redigendi sunt. Egnatin annot. ad Lamprid.

« Hieronymus: Quando omne Athenæum scholasticorum vocibus consonabat. » Cæl. (Rhodig., Lect. antiq.), L. XXII, c. 19.

Formas binarias, id est duplicatos aureos; dupliones appellare possumus. Egnat. ubi supra.

Lithostrotum, pavimentum ex tessellatis la-

pillis. Egnat in annot. ad Æl. Spart.

Dracones, id est vexilla longiora: unde draconarii. Egnat. in annot. ad Treb. Poll.

Mulus centuriatus, qui singulis centuriis ad onera ferenda assignatus erat. Egnat. ubi supra, proxime.

Herodianus, lib. III:

Tabellarios aliquot ex his qui litteras imperatorias proferunt fidissimos sibi homines cum litteris mandatisque ad eum mittit, prœmonitos uti redditis publice epistolis quas de se habere dicerent, quædam apud illum remotis arbitris loquerentur: quare ut primum seor-

sum a custodibus nacti eum forent, facto

impetu obtruncarent.

Patricii dicti sunt qui sunt patricii generis; conscripti qui in senatu sunt scriptis adnotati ; allecti etiam dicebantur; qui propter inopiam senatorum ex equestri ordine in senatus sunt numerum assumpti; unde illud Franquilli in Cæsare (c. 80): « Peregrinis in senatu allectis libellus propositus : Bonum factum : ne quis senatori nevo curiam monstrare velit. » Hodie autem allecti adscriptitii qui vocari possunt latino in collegiis magistratuum, qui vulgo creati, et extraordinarii vocitantur, ut nonnulli sunt hodie inter rationales et præfectos ratiociniorum, quos clericos magistrosque computorum appellamus. Hæc Budeus, in annotatione ad Leg. ult. de Senator Livius, l. IX: Luctu publico testatam Appiante censuræ indignitatem qui libertinos in senatum aliegerat. Allecti numero additi. Allegere, in cœtum seu collegium adjungere; sublegere, in loco de mortui legendo substituere Id. Bud. in L. Rescripto, ff,de Muner. et honor.

Legio a delectu militum (1); legio in decem cohortes, cohors in quinquaginta manipulos, manipulus in 25 milites. Legiones romanæ a

<sup>(1)</sup> Legio incerto numero militum constabat Romulo primum, regnante, legio ex MMM peditibus, equitibus vers CCG fieri cæpta est.

numero atque ordine dicuntur ut sextani, se-

ptimani, decumani milites vocantur.

La fonteyne de Syolan, hors la porte Sainet George. Forte dictus hic fons a Syloa fonte, de quo in Evangelio (secundum Joannem, IX, 7 et 11), aut corrupto vocabulo dicitur Syolan pour soubs Lion, quum hic fons sit in loco qui olim fuit soubs Lion.

Classis Ravennatium, civitas olim in va'le Candiani prope Ravennam, quam vallem præterlabebatur Sapis vetusti nominis fluvius, de quo meminere Plinius et Strabo, qui fluvius celeberrimum portum efficiebat, ut scribit Blondus, in quo, sicut Suetonius Vegetiusque et plerique vetustiores scripserunt, Augustus Romanus imperator classem instituit, brevique factum est ut a navalibus turmis convenientibusque undique mercatoribus civitas ibi sit ædificata, et quidem opulentissima. Ea vero civitas, quum antea suum (1), maxime beati Gregorii temporibus, episcopum habuit, capta vero fuit a rege Longobardorum Lutprando atque direpta. Unde et urbe sublata et, quod magis credendum est, fluvio Sapi in remotum averso, cursum videmus factum, nec urbis mænium, nec turris Phareæ, neque portus, nisi minimam parte exstare

(1) Nota quod Gratianus qui compilavit decretum fuit Classensis, id est de Classia civitate Thusciæ et claruit temporibus Henrici quarti, anni 1140. præ!er sancti Apollinaris ædem quæ Theodorici primi Ostrogotorum regis (1) opus fuit. De Classensi hac urbe, mirum satis. Strabonem aut Plinium in Geographicis nullam mentionem facere: puto equidem hoc evenire quia non statim post constitutam classem Ravennatem ab Augusto classensis civitas sit extructa, sed sensim postea, ut superius tetigimus.

A l'issue de la Guillotière, à Lion, l'on appelle le playn de Sanfon, qui peust signifier planicies sanguinis fusi, et legi apud Sabellicum de octuaginta millibus Romanorum cæsorum ad ripas Rhodani, ita ut ripæ adhuc maderent sanguine. Et est toujours à crayndre ne ibi, scilicet au plain de Sanfon, fiat aliqua gravis pugna. Item et ibi ante Lugdunum fuit gravissima pugna inter duos de imperio contendentes Severum Othonem, si bene memini, scilicet et Albinum, ubi alter eorum occubuit; vel dici potest a centum fontibus, et ab hoc ultimo notarii antiqui in instrumentis suis appellationem faciunt.

Reus voti, qui voto suscepto numinibus se obligat, secundum Macrobium (Saturn. III, 2).

Plinius, lib. XXXV (c. 12) : « Quin et defunctos sese multi fictilibus soliis condi maluere. »

<sup>(1)</sup> Vuigoadhuc templum extans, in Chiasso, pro in Classe, denominatur.

Colonia: « Coloniæ erant in quas cives romani habitatum deducti erant, agerque eis assignatus. Solebant autem deduci veterani, et pro diutinorum laborum mercede, unde senectutem tolerarent, jugera bina accipiebant. Causa deductionis erat vel infrequentia urbium, vel pæna qua veteres coloni male de republica meriti mulctabantur. Hæ coloniæ tanguam guædem urbis romanæ effigies parvaque simulachra erant. Metropolis enim suæ legibus necessitatibusque astringebantur, et ideo magis obnoxiæ quam municipia, licet propter auctoritatem amplitudinemque populi Rom. majore in honore essent, unde et in præmium jus colonicum quibusdam provincialibus quandoque tributum fuit. Berytensibus et Heliopolitanis. Hæc Alciatus in L. Municipes, quæ est L. 228, ff., de Verbor. signif., ubi etiam plene de municipalibus et de allectione in civem.

Nota quod etiam apud veteres non licebat inferre mortuum in fundum privatum; quod si factum esset, dominus fundi illius amittebat possessionem: namque locum religiosum aut sacrum poterat possidere nemo. L. Qui universas, § 1, ff., de adquirenda vel amittenda possessione.

Nota iterum in L. Mævia, ff, de Manumissis testamento, ubi : « Omnes sub hac conditione liberi sunto, ut monumento meo alternis men-

sibus lucernam accendant, et solemnia mortis peragant. »

Legatum factum a censore die natalis sui scilicet ut darentur divisiones. L. Cum quidam, ff, de Annuis legatis.

Cyrene, primaria Africæ urbs, patria Callimachi, prius Ca listo, dein Thera, post Cyrene dicta. Vide Alc, tom. IV, in-4° de numerariis actuariis, fol. 116.

Fabrorum præsectus est judex sabrorum. Vide Bud. in 2<sup>a</sup> parte annotationum in Pandectas, so. 58, pag. 1, et de Collegio sabrorum, vide Alc. in Paradox., sol 120.

Alc., in Paradox., fol. 120, recitat quod Ravenuate quadam inscriptione legitur Flaviam Salutarem IISXXX dedisse Collegio fabrum M. R., hoc est, ut Valerius Probus interpretatur, Militiæ Ravennatis, sicut etiam Mediolani Cæli collegam fabrorum et centonariorum M. M., id est Militiæ Mediolanensis.

Divus Hadrianus pænam statuit XL aureorum in cos qui in civitate sepulchrum faciunt. L. 3, § 5, Divus Hadrianus, ff., de Sepulchro violato.

Adversus cos qui cadavera spoliant, præsides severe intervenire solent, maxime si manu armata aggrediantur. Loc. cit., § 7.

Statua de monumento evulsa. loc. cit. l. 2. Religionis interest monumenta exstrui et exornari. Facere sepulchrum sive monumentum in loco, in quo ci jus est, nemo prohibetur. 1 1,

§ 6 et 7, ff., de Mortuo inferendo.

De numismatis aureis et argenteis veteribus facit mentionem jurisconsultus in l. Numismatum, ff, de Usufructu, et quemadmodum, etc.

Antiqui notabant servos cicatricibus, ut facilius agnosci possent à dominis, quum fugerent.

Ita in publicum de serv. fuga.

Fuerant et privatæ familiæ quæ incendia vel mercede vel gratis extinguerent. l. 1, ff., de Officio præfecti vigilum.

Statua adplumbata aut affixa in l. 2, ff., de

Sepulchro violato.

De caligato milite in l. A caligato, cod., de Nuptiis et in l. de Militibus, ff., de Custod. reorum.

Habeo carendum laribus, sepulcris avitis.

I. In fundo, med., ff., de Rei vindic.

Crustæ marmoreæ, tabulæ. l. Fundi, § 3, ff., de Actionib. empt. et vend.

Nummus est qui rebus mensuram infert ac æstimationem, et quodammodo cuncta metitur: ac rerum pretia inæqualium ea mensura ad æqualitatem revocantur. Quia vero ex lege est, non natura, proinde nummi prorepsitappellatio a nomo, id est lege. Ante cujus inventionem rerum fiebat permutatio, et res metiebatur indigentia. Idque Trojanis temporibus factitatum Homerus dicit, qui refert Glaucum permutasse

arma aurca cum centum bobus. Ex ea porro consuctudine, mulcta legum antiquarum pecore constabat, etiam Romæ. Scribunt ex Græcis nonnulli quadrupedibus maxime permutationes constitisse: qua item ratione sit effectum, ut mox invento nummo, pecudis imprimeretur nota, sed bovis maxime. Vide plenius Cælium (Rhodiginum), lib. XXIII Lect. antiq., c. 17.

Olim hoc notavi quod Cælius, lib. XIII, c. 33, Lect. antiq., dicit: Fædus quod cum Hannibale Galli inierunt, in hanc ferme sententiam percussum est : Si quis Gallorum injuria se a Carthaginiensium aliquo actu quereretur, ejus rei Carthaginiensium magistratus aut imperatores qui in Hispania fuerint, judices esse debere; sin Carthaginiensium quisquam ab ullo Gallorum injusti quidpiam passus esset, Gallicas mulieres de ea re judicium facere. »

Alexander ab Alexandro, sub capite quis fuerit modus consulendi senatus, quod est cap. 11, lib. IV, fol. 95, p. 2, circa finem, hoc ipsum refert et addit quod Galli Celtæ non solum mulieres conciliis admittunt, sed quidquid est contentionis, fæminarum judicio de-

cernunt.

Hic caracter seu hoc signum significat ducenta. Vide Cæl., in Lect antiq., lib. VII, c. 31, paulo ante finem. Ibi mensura cubitarum 6, id est ducentorum.

Consul major penes quem fasces forent, hi vero in antecessum seniori contribuebantur. Cæl. lib. VII, c. 8.

Prætor major dicebatur urbanus. Cæl. lib.

IX, c. 8.

Mens duplex: altera inferior, quæ humana temperat et moderatur; altera superior seu divinior quæ divina suspicit et contemplatur. Quæ mens ita distributa, bifrontis Jani rationem complectitur. Cæl. lib. VII, c. 6.

Tabularium pro supputatore accepisse videtur Ulpianus, ubi est: Ego etiam adversus tabularium puto actiones dandas, qui in com-

putatione fefellit. Cæl. lib. VII, c. 6,

Apud Athenienses certo die quotannis gallinacei in theatro ex statuto certabant, unde vero initium duxerit dicam. Contra Barbaros quum Themistocles exercitum duceret, et gallos non ignaviter pugnantes animadvertisset, exercitum confirmavit his verbis ad milites usus: « At hi, neque pro patria, neque pro parentibus, neque pro sepulchris majorum atque libertate, neque pro liberis mala sustinent, sed ut neuter cedat alteri. » Quæ quum dixisset, Atheniensibus animum auxit. Itaque id festum quod eis esset incitamentum ad virtutem, ad similium factorum memoriam servari voluerunt. (Elian., var. hist., II, 28).

Nota hoc quo intelliges qua ratione honos

apud antiquos deferebatur, de quo vide Cælium, Lect. antiq. lib. XII, c. 8. Majorém igitur consulem dici solitum, penes quem fasces forent. Hi vere in antecessum seniori contribuebantur, ut Plut. et Val. prodiderunt. Lex tamen Julia priori ex consulibus fasces sumendi potestatem faciebat, cui plures forent liberi: quod si par numerus fuisset utrique, tum præferebatur maritus: quod si in eo quoque invenirentur compares, annorum utique, vi legis ejusdem, ratio inibatur. Vide et Gell. l. II, c. 15.

Sunt qui dicant Pilatum fuisse relegatum Lugdunum, alii Viennam. Suidas, author græccus, dicit quod Nero imperator Pilatum, quod Christum tantum hominem sine Cæsaris edicto neci tradere ausus fuerit, capite plexit.

Utricularius, ii, masculini generis, qui inflat ex utre fistulam. Sueton. in Ner. (cap. 5):
"... Voverat .... proditurum se .... hydraulam, et choraulam, et utricularium." Vide supra.

Nuncupare vota est alicui divorum vota polliceri et destinare.

Burgundia Cisararica et Transararica.

Statuæ affixæ basibus structilibus, tabulæ religatæ catenis, aut erga parietem affixæ, aut cohærentes lignis. L. penult., ff., de Verbor. signif.

De sepulcrorum religione, vide Cæl. lib. XVII, cap. 19 et segg. Ex libro Claudii de Scyssello, archiepis copi, cui titulus est, de Valdensibus, fol. 5 et 6:

« Sunt inter Valdenses qui dicant quod hæc secta Valdensium, non a Valdensi municipe Lugduni originem habuit, sed a quodam Leone religiosissimo qui fuit temporibus Constantiui Magni: qui Leo, execrata Syvestri Romanæ ecclesiæ pontificis avaritia et Constantini immoderata largitione, paupertatem in fidei simplicitate sequi maluit quam cum Sylvestro.... opulentoque sacerdotio contaminari: cui, quum omnes qui de Christiana religione recte sentiebant, adhæsissent, sub apostolorum regula viventes, hi per manus ad posteros veræ religionis normam transmiserunt.»

Paulus Æmilius, fol. 131, mihi 38, tractat de Valdensibus et de capitibus hæreseos. Vide

infra.

Des Feyturieres : quod Striges aut Lamiæ appellantur. Vide Alciat. Parcrg., VIII, 22,

Cemeni montes qui sint, poteris conjicere ex verbis Ptolemæi, l. II, c. 7, ubi sic ait: « Sub quibus finitimi Arvernis sunt, qui Cemenos montes incolunt, Segusiani quorum civitas Rudumna, Forum Segusianum. » Vide supra. Præterea videndus Volaterranus qui dicit Lugdunum ipsum ad Cemeni radices. It. vidend, supra.

Junius Blæsus, rector Galliæ, Lugdunensis, et nonnulla Lugduni à Vitellio dicta factaque. Corn. Tacit. (Annal.), lib. VI c. 40, et passim.

Ex legibus XII tabularum:

In urbe ne sepelito neve urito, ne facito rogum, ascia ne polito. Ascia ne, olito, forte quia minimus quisque Romanorum cupiditate gloriæ sibi monumentum pretiosum facere volucrit. Rivall.

Cæsar, Commentar. (de Bell. Gallic. I, 8):

« A lacu Lemano... ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, millia passuum decem novem, murum, in altitudinem pedum sexdecim..., (Cæsar) perducit. »

Druydæ sacerdotes apud Gallos. Cæsar. Comment. Bell. Gall. lib. VI (c. 13 et seqq.) Strabo, lib. IV, narrat de immolatione humanæ victimæ. Vide etiam Vivem ad cap. 19, lib. VII,

Augustin., de Civit. Dei.

Q. Cæcilius in Gallia Cisalpina Salvios rebellantes fudit. Sueton. in Domit. 6.

Ubi supra (Plinius de Narbonensi provincia, L. III, c. 4). Amnis Cema ex Alpium monte Cemeno profusus.

Paul Æmil., l. VI, fol. mihi 174, et vide su-

pra.

Per idem tempus (anno 493) ordines duo sacri exorti sunt predicatorum minorumque, duoque abrogati. Humilium, ita se vocitabant, et pau-

perum à Lugduno, conditore hujus superstitionis Valdone Lugdunensi. Illi humilitatis nomine munera quibus curatores animorum sacerdotes jura fungebantur sibi arrogabant; confessionnes arcanas audiebant, ac veluti ipsi expiandi jus habe rent, noxam solvebant. A liberalibus artibus quum abhorrerent, concionabantur tamen. Regimen animarum sibi vindicabant. Pauperes à Lugdano, ita enim vocitabantur, neque fundos sui juris, neque certas sedes habere volcbant. Errabant, mulieres idem professas secum circumducebant, nec secubare dicebantur. Lucius pontifex maximus utramque sectam damnaverat. Tolli tamen non poterant. Recepti prædicatores tratres, qui litteris se excolerent, concionibus edocerent, jus alienum minime usurparent. Dominicus author extitit, etc. Ubi supra.

Quod sequitar antiquam non est, sed scita dignum. Nicolaus Bertrandi, in libro suo de Gestis Tholosæ, fol. 38, col. 3, qui libre est apud omnes Tholosanos, dicit pro anno 1311, tempore concilii: «Philippus, rex Franciæquintus habuit Lugdunum integraliter, data recompensatione in reditibus archiepiscopo Lugdunensi pro jure quod sibi in Lugduni ecclesia vindicabat. Supra quo Clemens papa quintus consensum non prabuit nec dissensum, sed reliquit archiepiscopum in manu concilii sui Ipse vero papa Vienoæ concilium tunc celebra-

bat. » Memini quod Lugduni facta fuit diligentia de inveniendo pacto inter regem Phillippum et archiepiscopum; sed non potuit inveniri neque Lugduni, neque in archiviis regis. Inventum postea hoc inserui et habeo.

Tarare sur Lion VI lieues. Terra acris, ut dicunt, scilicet proletariis. Vide Rivallium, fol. 59.

Ex Quæst. Jo. Galli, sub nº 299, fol. 331, in impress. ad correctionem Molend., et sunt verba:

« Status fuit adjudicatus pro parte majori, non plenarie, nec ut petebatur regi contra archiepiscopum Lugdunensem in magna placitatione quam pro rege feci contra dictum archiepiscopum super habendo officiarios in casibus superioritatis et privilegiatis et cognoscende de ipsis per regem vel ejus officiarios in villa Lugdunensique solo quoad cognitionera habuit rex statum apud l'Isle Barbe. Licet archiepiscopus niteretur quod extra villam rex cognosceret ui in villa Matisconensi, et habuit etiam rex statum super domo de Rohanne non ponenda extra manum regiam et aliis, et archiepiscopus statum habuit super allocanda sua moneta in dicta villa, super cognitione sigillati regii inter suos subditos, nisi proponeretur falsitas, vel alius casus ad regem pertinens ci

alius ut inarresto donec plenaric esset discussum et detur minatum per curiam super..... quod facere erat intentio curiæ in diebus Veromanduec sibus sequentibus.

Druydæ, magi Gallorum, nihil sacratius habebant visco et arbore qua gignitur, modo sit robur; robur vero vel robor, roboris, neutri generis, species est quercus durissimæ. (Wisc.

Laud. ad v. ., fol. 182).

Forum Segusianorum, Bourg en Bresse. Jura mons et Jurassus, la Jou ou les monts Sainct Claude. Lemanus lacus, le lac de Genève et de Lozane. Lemovices, Limousins. Lugdunum, antea Insula, oppidum Lon. Lutetia, Lucotetia, Paris. Sebusiani et Segusiani, province de Bresse. Sequani, postea Burgundi,

Bourguignons.

Ante Galliam a Romanis occupatam seu invasam, duæ in ea erant factiones: Hedui scilicet et Arverni. Cui autem hor m juncti essent Lugdunenses, nondum mihi liquet Marlianus ad Commentarios Cæsaris, in verbo Arar, dicit Ararim intersecare Cabillonem et Matisconem, olim Heduorum oppida; venitque mihi in dubium qui essent principes duarum factionum, Heduine et Arverni, an vero Hedui et Sequani. Cæsar, lib. VI (c. 11 et 12), p. 136, Commentar. (de Bell Gallic.), sic inquit:

« Omnes civitates (Galliæ) in duas partes

divisæ sunt...: alterius factionis principes erant Hedui, alterius Sequani. Hi quum per se minus valerent....., Germanos atque Ariovistum sibi adjunxerant... magnis jacturis pollicitationibusque .... "Idem Cæsar, lib. I, p. XX, ex impressione Gryphii anni 1534, dicit « Galliæ totius factiones esse duas : harum alterius principatum tenere Heduos, alterius Arvernos; "sed illud mihi restat dubium in cujus clientela esset Lugdunum.

Joannes, dux Britanniæ, pater Arturii Britanniæ ducis, ejus nominis secundi, apud Lugdunum, in pompa coronationis Clementis V, oppressus fuit ruina muri, anno 1305. A collegio Sancti Justi supra Lugdunum dicitur eum tumulum marmoreum qui est extra portam templi sancti Justi a latere, esse sepulchrum dicti Johannis ducis.

Audivi a patre traditum sibi per manus ab antiquis eum locum, in quo fuit oppressus dictus dux, esse paulo supra recluseriam beatæ Magdalenes, ubi extat adhuc quædam muri apparentia, ubi tunc, ut dicitur, erat civitatis porta. Et quod ipse Johannes dux ita obierit, affirmat Molinæus, in parte I ad Consuetud. Paris. fol. 160.

Ex privilegio concesso Archiepiscopo et ecclesiæ Lugdunensi, en date de septembre 1307, per Philippum regem. Tunc non erat in

ecclesia Lugdunensi certus canoni orum numerus. Erant tunc et antea abantiquo septem milites in ea ecclesia pro ipsius juribus defendendis et negotiis ipsius ecclesiæ felicius promovendis. Rex ipse Philippus ibi tres alios fundavit milites quos generose dotavit de centum libris.

Idem Philippus ibi dicit Lugdunensem ecclesiam esse primam sedem sui regni.

In iisdem litteris sunt verba quæ sequuntur: « Considerantes insuper conitatum Lugduni priscis temporibus ad comitem Lugduni Forcsiique spectantem, ac postmodum ex permutatione facta cum dicto comite qui tunc erat, ad ipsam ecclesiam Lugdunensem, auctoritate tamen et consensu expressis nostrorum primogenitorum regum Francorum posthabitis et ex eorum subsecuta confirmatione regia devenisse. »

Sueton., in Claud., c. 25. • Druydarum religionem apud Gallos diræ immanitatis, et tantum civibus sub Augusto interdictam, penitus abolevit. »

Cemenus mons Rhodano adplicatus, ubi Isara fluvius Rhodano se jungit.

Connanus, lib. 1, fol 29: « Ut refert Plutarchus, mos fuit Celtis quum de bello aut pace agendis esset concilium, mulieres interesse, et si qua lis aut controversia ipsis interesset cum

finitimis populis, eam mulierum judicio permittere, etc. » Vide ibi plenius.

Munsterus, fol. 105, en françois, dit que la ville de Lion fut alienée par eschange et quel-

que revenu en l'an 1306.

Magi Persicum vocabulum significat sapientem. Sic enim Persæ magos vocant, ut Græci philosophos, Latini sapientes, Galli druidas, Ægyptii prophetas, Indi gymnosophistas et Assyrii Chaldæos, a Chaldæa regione Asiæ, in qua est Babylon. Hi omnes, siderum observatis rationibus, prædicere futura solebant; sed magi potissimum apud Persas deorum cultui vacabant; preces illis ac vota offerebant; auri cultum usumque prohibebant; gerebant candidas vestes; lectum terram habebant; solo pane olereque et caseo vescebantur; arundinem pro baculo gerebant, sed postea in tanto aucta est magorum vanitas, ut non solum observatione siderum futura prædicere, sed artibus quibusdam et rerum et verborum maleficiis, et scire se omnia et facere posse profiterentur. Ab his incantamenta reperta.

Sen vetus verbum justitiam significat et scalcus præfectus, unde senescalcus quasi justi-

tiæ præfectus.

Ad urbem muniendam, tuendam, sacros etiam cives tributum conferre teneri, bonaque eorum profana ni conferant publice possideri posse, pronuntiatum est consulibus sacroque sodalitio, Lugdunensibus de eare disceptantibus, XV Cal. Jan. 1369, et postea episcopo, clero et consulibus Fani Flori Arvernorum IIII, id.

jun. 1379.

In cap Sancta romana ecclesia, 15 dist., ita scriptum est: Scriptura de inventione sanctæ Crucis dominicæ. Alia scriptura de inventione capitis beati Johannis Baptistæ Novellæ quædam revelationes fiunt, et nonnulli eas catholici legent, sed quum hæc ad catholicorum manus pervenerint, beati Pauli sententia præcedet: Omnia probate, quod bonum est tenete.

Plancus in stoïcis rerum cognitioni utilis. In epicureis levis quidem, sed non injucundus tamen author est Catius. Ita inquit Quintil. de

Instit. orat. lib. X, c. 1.

Suetonius, in Aug. c. 32: « Pleraque pessimi exempli correxit..... Plurimæ factiones, titulo collegii novi, ad nullius non facinoris societatem coibant..... Collegia, præter antiqua et legitima, dissolvit.»

HIC INCIPIUNT PER ME SELECTA IN LIBRO DE ANTIQUO STATU BURGUN-DIÆ, ET CONTINENT HÆC SELECTA XVI PAGINAS.

Allobroges olim subditi Burgundionibus. Lacum Lemanum Strabo Pelemanum vocat. (pag. 34)

Centrones, Catoriges, Veragri, qui hodie sunt inferior Vallesia intra Sedunos; hos Rho-

danus interfluit. (Ibid.)

Lugdunum versus, Angosiani adverso Rhodano, et Secusiani, cui genti præsidere Lugdunum scripsit Strabo. Idem Secusianos eos esse concedit qui inter Araris Dubidisque medium jacent; horum forum Burgus oppidum olim dicebatur (pag. 36).

. Ararim fluvium dicebant Hedui, ex adverso

Sequani ad se pertinere (pag. 37).

Qui imperabat provinciæ quam Rhodanus alluit, appellabatur dux Rhodanici (pag. 21).

Sequani veteres qui fuere et eorum limites (ibid.).

Duæ factiones in Gallia, Hedui et Sequani (ibid. pag. 22).

Lugdunenses provinciæ quæ erant tempore

Romanorum possunt hodie ex episcopalium diæcesium limitibus terminari (ibid. pag. 23),

Forum Secusianum inter Lugdunensis primæ provinciæ oppida recenset Ptolomæus. (ibid.)

In Lugdunensi provincia erant Senones

tempore Romanorum. (ibid.)

Matrona et Sequana amnes magnitudinis ge-

minæ fluentes per Lugdunensem. (ibid.)

Burgundionibus primus rex anno a nativitate 414. huic nomen Gundiochus (ibid.).

Tunc Ariana impietas (pag. 38).

Gundiochus, Burgundionum rex, Lugdunum et qui Cemeno adjacent, imperio adjecit Allobroges. Provinciam Romanam et Massiliam usque pervasit. (ibid.)

Attila Genabum, Lugdunum ac Narbonem

incendit. (page 89.)

Aëtius, patricius Romanus, pugnavit contra Attilam in campis Catalaunicis: victus Attila ex Gallia profugit anno salutis 450.

In monte Vogeso, a quo oritur Arar, pror-

sus ad Burgundiam pertinens. (page 47.)

Carolus Magnus Lugduni instauravit tem-

plum. (page 76.)

Johannes, Burgundionum rex, summum illud templum Lugduni curavit extruendum. (page 77.)

Albones (page 92.) — Johannes ab Albone

(ibid.)

Scholæ apud Vesuntionem, Lugdunum Heduosque fuere (page 98). Romani, quo sibi obsequentiores redderent, subactos Romane loqui volebant, missis ad id negotii rhetoribus qui passim ludos in provinciis aperirent. Immo Galli iverunt Romam edocturi ibi Rhetoricen et alias bonas artes, etiam antequam Romani Galliam invasissent.

De ara eximiæ dignitatis Lugduni, ad quam certamen græcæ latinæque facundiæ Caligula imperator instituit (pag. 98).

Maxima de principatu rixa inter Viennenses et Lugdunenses, et indicantur veterum numismatum inscriptiones (de quibus infra).

Lugdunenses et Viennenses discernebantur uno amne (ibid.).

Lugdunenses, colonia et pars exercitus Romanorum; prosperarum adversarumque rerum socii (ibid.).

Ex eadem figulina confecta est Pontii Pilati fabula, et famosum illud specus quod nebulis perpetuo obumbratur (pag. 107).

Lugdunum oppidum, inquit Hieronymus, Rhodani coloni Rhodiorum, unde amnis Rho-

danus nomen accepit (pag. 109).

Insulam appellarunt Plutarchus et Livius quam Arar et Rhodanus ex diversis montibus confluentes efficiunt; eo loco situm Lugdunum haud dubio vetustissimum (ibid.).

Suntquiab Atheniensibus Lugdunum originem duxisse referant, multaque de ara Lugdunensi comminiscantur quam illic eximiæ dignitatis fuisse in confessoest, ad quam Caligula imperator certamen Atticæ Latinæque augurandæ Minervæ instituit; unde qui in hanc arenam descenderent et famæ et salutis discrimen inire coactos fuisse constat. Victi siquidem, ut aiunt, aut proximo fluento mergebantur, aut scripta lingua spongiave jugulabant, aut victoribus panegyricos dicebant, et veluti herbam sponte porrigebant (pag. 110).

Quidam somniarunt speculum in colle Veneris qui urbi imminet fuisse, in quo ex Allobrogum montibus Lugdunum cerneretur, a cujus luce et fulgore Lugdunum appellatur

(ibid.).

`Alii, a Lugda legione Cæsaris ibi conscripta

Epitaphium Lucii Munatii Planci in civitate

Caieta transcribitur (pag. 111).

Alii a lugubri incendio conflatum, quod magis placet Paradino, cui non assentior; tempore enim incendii et ante appellabatur Lugdunum, ut ex epistola Senecæ (91) ad Liberalem satis colligitur.

Lugduni Strabo locis aliquibus meminit quam Argosianorum urbem nominat, alii Segusianorum legunt: Lugdunum, inquit, in colle conditum. Arar amnis Rhodano commiscetur, etc.

Ut supra.

Templum ab universis Gallis communi designatum impensa et Augusto Cæs. dicatum ante hanc urbem ædificatum, ubi fluviorum est coïtio (ibid).

Adest et ara dignitatis eximiæ gentium LX numero inscriptum habens titulum, earumque singulæ statua una (ibid.).

Alia subinde ingens locata est ara.

Hanc urbem genti Segusianorum præsidere eonstat quæ in Rhodani et Dubidis medio jacet (ibid.).

Ex prædicti templi ruinis erecta est illa summi templi structura quod Johannis, Burgundiæ quondam regis, opus dicitur, ut ex antiquis marmorum ruderibus sacrorumque inscriptionibus conjicere licet (pag. 112).

Posterioris hujus urbis incendii Herodianus meminit, lib III,: « Ubi enim in Galliam Severi copiæ pervenerint... apud Lugdunum, magnam urbem atque opulentam, amplius commissum fuit. Nam quum de mænibus tenuisset Albinus, exercitus emisit in pugnam... Severiani, magna edita strage, ad urbem pervenerunt.... direptum incensumque Lugdunum, et Albini caput abscisum perlatumque ad Severum est. » (pag. 112.)

Lugduni antiquitatem imprimis arguunt for-

nices, aquæductus supra bis centum, exesi et terebrati colles quos unda incredibili artificio perfluebat ad XII plus minus milliaria, quibus sarciendis vix satis essent Galliarum opes (pag. 112).

Fidei sermo persuasionis christianæ ibid. Fundatam fecit Photinus episcopus græcus apostolorumque temporibus vicinus pag. 112).

Photino suasore, Hirenæus cum novem piorum millibus in Antonini Veri carnificinam incurrit; unde Sangonam a sanguine cæsorum vocatum Ararim constans est fama (pag. 113).

Prima Lugduni excitata est divo Protomartyri Stephano ædes, quæ celebris in ea urbe visitur, in eaque primum sacri operati sunt pontifices pii, quorum regia sequentibus annis ad Nicetii ædem conducta est, eaque apostolorum basilica vocitata, in qua viri sanctissimi ac in divorum cœtum allecti vixere Photinus, Hirenæus, Justus, Eucherius, qui ingenii monumentis orbi innotuit, et ibi alii patres vocati (pag. 113).

Bernardus, Abbas Clarevallensium, Ecclesiam Lugduni multis honorificis verbis cele-

bravit (pag. 113).

In ecclesia Lugdunensi, duce archiepiscopo, militabant LXX sacrifici cœlestis militiæ comi-

tes; hi ad pauciores redierunt (ibid.).

Accessit Albatorum acies equestris, utque hic sacer exercitus undique esset ornatior numerisque omnibus absolutior, Burgundionum regem hujus instituti parentem sanctione cavisse ferunt, ut ii qui nomen dedissent huic militiæ nusquam terram pedibus calcarent, sed admissis equis urbem obirent. Forsan ea legis sacræ mens erat ac scopus inquietos ac vagos domi continere ac publice sacrificos abstinere (p.114).

Musicorum strepitus hic abest (ibid.,.

Divus Sacerdos, urbis præsul, templum divi Pauli a fundamentis excitavit (ibid.).

Alpinus ædem Sancti Stephani ædificandam

curavit (ibid.).

Eucherius Basilicam 'Apostolorum quæ et Nicetii est ædificavit (ibid.).

Salonius ædem divi Nicetii, sed et templum

Athanacense mirifice restituit (ibid.).

Patiens episcopus templum in edito colle posuit, in quo piorum carnificinam editam olim constatid hodie fanum: sancti Irenei (pag. 115).

Georgianum delubrum atque Eulaliæ educi in altum jussit magnus ille Sacerdos (ibid.).

Arigium episcopum operum pulcherrimorum authorem fuisse prædicat (ibid.).

Justini cœnobii ac basilicæ Crucis sacrosanctæ,

cui incumbit summum templum (ibid.).

Annemundus martyr Petri templum extruxit velatis virginibus (ibid.). Parthenonemque magnis ornamentis prosecutus est (ibid.).

Hugo quidam collegium canonicorum in æde

Irenei erexit, dignisque auxit proventibus (ib.).

Pontem ad Ararim magnis sumptibus construendum curavit Humbertus archiepiscopus (ibid.). Quod vix credo. Vide quod notavi infra.

Ludovicus Villarius canonicorum collegium Sancti Nicetii instituit, optimisque reditibus do-

, tavit (ibid.).

Rex Childebertus et conjugalis sua Ultrogota regina in Lugdunensi urbe Xenodochia quædam condiderunt (ibid.).

Tabularum ænearum inscriptiones (p. 115. Secusiani sunt inter Rhodanum et Ararim (pag. 156).

Segusiani in Graiis Alpibus (ibid.).

Druydum pars habitabat in monte Drus, milke ab Heduorum civitate passibus, et ibi quamplurima de druydibus collecta hinc atque hinc quæ mirabilia et maxime prodigiosa sunt (pag. 123).

Druydas sustulit Tiberius Cæsar (ibid.).

De Druydibus tres paginæ sequuntur ex Paradino selectæ, ad quarum spatium se refert in brevi sequens pagina libera extractori.

La construction du pont sur la Saone, à Lion. Ce fust œuvre d'ung roi ou d'ung bien grand et riche prince, aut civitatis, par plusieurs années, et ne fust oncques faict ledict pont, judicio peritorum, par....

Pour quoi dire, comme aucuns ont voleu affermer ou songer, que ce fust un arcevesque de Lion qui de sa bourse auroit fait tel œuvre, c'est mocquerie, et n'apparoistra par aucuns legitimes documens, ny par papier auguel on puisse adjouster foy, que ainsi fust. Et aussi n'est-il vraysemblable pour ce que les arcevesques de Lion, lors de la construction dudict pont, n'avoyent que bien petit revenu, eu regard au temps present, et n'avoyent point oure trois ou quatre mille livres au plus, somme qui leur faisoit bien besoingt pour entretenir leur estat. pro alimentis clericorum et aliorum de leur service, pour reparations qu'il leur convenoit faire, pour l'hospitalité qu'il tenoient et pour la poursuite des droits de leur eglise, auxquelles choses on entendoit plus sofgneusement et de plus grand zele qu'on ne faict aujourd'huy. Joinct aussi qu'alors personne, quelle qu'elle fust, ne tenoit que une telle dignité et non plusieurs. Peut bien estre que les arcevesques pour lors auroient procuré la construction dudit pont comme œuvre pie et bien necessaire pour toute la ville et pour tout le passage, et auroient meu et excité la ville et voysinance à ladite construction, et encore auroient donné pardons et indulgences a tous aussi estrangiers qui eslargiieront de leurs deniers à tel œuvre : est aussi credible que de leur bource ils auroient donné quelque chose pour ayder à l'œuvre. Mais vouloir attribuer à l'arcevesque la construction dudit pont, sunt nugæ. Aussi Paradinus, dans son livre de Antiquo statu Burgundiæ, fol. 141, dict seulement que « quidam Humbertus archiepiscopus Lugduni procuravit eau constructionem. » Et fauldroit veoir le lieu qui auroit esté monstré audit Paradin, escriveyn moderne et recent, où il auroit pris son sondement pour ce (1).

EX PARADINO, DE ANTIQVO STATV BVBGVNDIHE.

Provincia Lugdunensis prima, secunda et tertia (pag. 19 et 20).

Qui præerat provinciæ quam Rhodanus alluit, dux Rhodanici appellabatur; idem de duce Se-

quanici (pag. 21).

Lugdunenses provinciæ quæ erant tempore dominii Romanorum, possunt cognosci et terminari ex limitibus hodiernis episcopalium diæcesium (pag. 23).

Forum Secusianum inter Lugdunensis primæ provinciæ oppida recenset Ptolomæus (ibid.).

Matrona et Sequana amnes magnitudinis geminæ fluentes per Lugdunensem provinciam (ibid.).

Supra, de selectis ex Paradino, ita scriptum

(1) De hoc ponte vide in libro Varia, fol. 120 et 121 Vide etiam ibi. fol. 45. Vide etiam in libro des extraits faicts par feu mon père ex libro antiquo, ubi dicitur quod pons super Ararim est communis inter archiepiscopus Lugduni et comitem forensem, sub anno 1167.

de ecclesia Lugdunensi: « Duce archiepiscopo militabant LXX sacrifici cœlestis militiæ comites. Ii ad pauciores redierunt. » Prætendit Camplin (?) quod archiepiscopus sit insignitus dignitate ducali, atque canonici sint insigniti dignitate comitatus. Falluntur, meo judicio, quia si hæc intelligenda sunt ut archiepiscopus sit caput, dux, pastor et director ipsius ecclesiæ, canonici vero ejus comites et socii in tanta administratione sacrorum.

Bonum esset videre unde Paradinus modernus hæc sumpsit. Archiepiscopus se ducem non appellat, et si Camplin prætendat hunc titulum ex acquisitione prætensa facta à comite Forensi de tertia parte jurisdictionis Lugduni, non est fundatum, quum se devestierit de ea prætensa parte et exercitio ejus in totum.

LE CIRCUIT DE LA VILLE DE LYON, selon que ung gentilhomme nommé Sainct-Remy, deputé par le roy à la fortification d'icelle ville, a envoyé audit seigneur cette année MCVXLIII.

Lyon entre le Rhosne et la Saone, dict Sainct Sebastien, a de longueur 1037 toyses

MXXXVII.

De Sainct Cler jusqu'à Ainay (1729) MVIICXXIX.

De Sainct George jusqu'à Pierre-Scise (1372 1/2 2 p.) MIIIcLXXII 1/2 2 p.

La ville Sainct Just (667 1/2 p.)

VICLXVII 1/2 p.

La citadelle de Sainct Just (647)

VICLVII.

La citadelle de l'Observance (512)

VCXII.

Le chateau de Pierre-Scise (164)

CLXIIII.

Le pont de Saone (103 2 1/2 p.

CIII 2 1/2 p.

Le pont du Rosne (256 3 p.)

IICLVI 3 p.

Somme toutte du circuit de la ville de Lion sans les deux ponts, six mille cent et vingt neuf toyses.

Lugudunum legendum potius quam Lugdunum, quia in illo vetere monumento Lucii Munatii Planci quod adhuc extat Caietæ legitur LUGUDUNUM, dico gu. Cujus litteræ u, utrum ponenda esset, debuerunt scire heredes Planci qui deduxerat coloniam Lugdunum et Munatio monumentum posuerunt in ea civitate Caietæ.

Saturni templum fuit non solum Romæ,

sed Caietæ.

Lugduni veterum monumentorum reliquiæ plures visuntur: templa, sepulchra, aquæductus, quin sæpe temere græca numismata passim effodiuntur adfabre facta, neque in æs modo insculpta, sed in argentum, sed in aurum. Tum etiam theatrum ibi manet; quæ quidem omnia eo inspexi diligentius quod sic recordabar plurium semper veterum hominum imaginibus monumentisque tanquam virtutum illorum et gestarum rerum testibus oblectari...

#### SELECTA EX OPUSCULO C. MYLÆI HEL-VETH SUPER PRÆSTANTIA ET ORI-GINE CIVITATIS LUGDUNI (1).

Augustus Cæsar... orbis totius terrarum potentissimus idemque pacis studiosissimus imperator .. Celtarum nomen quod genti universæ et a Graecis et a Romanis commune habebatur, sustulit, in cujus locum Lugdunensem Galliam reposuit, a nobili Romanorum colonia Lugduno deducta appellatione (pag. 9).

Polybius (ita scribit): Annibal a transitu Rhodani quatridui viam progressus, ad insulam, quæ ita vocabatur, locum et populi frequentia et copia rerum necessariarum celebrem,

pervenit (pag. 11).

(Versio ex Polybio) sic habet (dum scribit de insula ubi nunc Lugdunum): Est ea quidem et magnitudine et figura ei similis, quæ in Ægypto Delta appellatur: in eo tamen diversa est, quod illius unum latus claudit mare, et amnium concursum conjungit; hujus vero difficiles et as-

<sup>(1)</sup> Cui titulus: de Primordiis clarissime urbis Lugduni commentarius. Lugduni, apud seb. Gryphium, 1545, in-1, parv. 59 pp.

peri montes, atque, ut ita dicam, prope inac-

cessi sunt (pag. 12).

(Que devint cetté ville qui estoit in insula et insula appellabatur, in qua Polybius dicit esse populi frequentiam et rerum necessariarum copiam? Eratne vetustate collapsa, aut inclinarat ab ea celebritate et frequentia de qua supra, lorsque les Romayns deduxcrunt coloniam, quæ habitavit in colle)?

Fabius Allebrox (pag. 16).

Lugdunum in agro Segusianorum (pag. 16).

Lugdunum a dunen quod prisca Gallorum lingua ripam significat, et a lang quod apud Germanos significat longum, et sic a longiore ripa et latiore, quod apparet æstate et quoque hyeme (pag. 18).

Dunen Gallis montem significare tradunt

(pag. 20).

Niti oportet locupletissimis testimoniis, ct non imponentibus nobis conjecturis (in interpretatione horum nominum) (pag. 21).

Tres imprimis celebres (Academiæ in Gallia) a scriptoribus nominantur : Vesontio, Augus-

todunum et... Lugdunum (pag. 22).

Dubium est utrum ante coloniam deductam (Lugdunum) bonæ litteræ ibi tractatæ sint, quum a primordiis... urbis Massiliæ, Græcorum tanta multitudo passim per omnem Galliam effusa sit, ut linguam multis vocibus, quarum etiam

manifesta vestigia deprehenduntur, imbuerint: importatis simul litteris, quarum druydæ autoreserant, Pythagoricæ philosophiæ æmulatores: quandoquidem et commeantum in alia atque alia corpora animam prænuntiari; et disciplinas non litterarum præsidiis, sed per manus juventuti tradidere; aliaque ejusmodi plurima quæ sunt Pythagoreis omnino consentanea. Magnus erat ad eos audiendos concursus, et totos viginti annos in disciplina continebantur. Nulla erat Galliæ pars quæ non haberet plurimos ejusmodi philosophos, quorum opera res et publicæ et privatæ constituerentur: ut verisimile sit, hunc locum his philosophis etiam ornatum (pag. 22 et 23).

Plotius Gallus... (rhetor latinus, creditur Lugduneus). Primus rhetoricen Romæ... do-

cere cœpit (pag. 23).

Marius... eximie Lucium Plotium dilexit, cujus ingenio putabat, ea quæ gesserat, posse celebrari (pag. 24).

(Lugdunum Romanis) instar arcis (pag. 31). Tiberius Cæsar Herodem, ejus Herodis filium cujus meminit Matthæus, fratrem Archelai, et Pilati amicum, relegavit: ut extat apud Josephum, optimum autorem, quodque ex eodem D. Hieronymus comprobat. Locus Josephi sic habet:.... Igitur Lugdunum tantis rerum incrementis brevi tempore auctum et confirma-

tum est; sed ut sunt mortalium omnia magnis infortuniis atque perieulis exposita, tristissimum, incendio late pervastante, sui spectaculum edidit (pag. 32).

Tantam fuisse urbis amplitudinem, ut non aliter tum fuerit quam hodie videmus, collem utrumque in insulam uno ambitu mæniorum

contentam fuisse (pag. 34 et 35).

(Inter Viennam et Lugdunum) cc. interesse stadia itinere pedestri).

Strabo commemorat (page 36).

Eucherius (episcopus Lugdunensis), licet in maximam temporum obscuritatem incidisset, dicendi tamen elegantia et sententiarum gravitate, unus omnium maxime excelluit (pag. 37).

Faustus Lugdunensis poëta, clarus habitus est quantum per obscuriorum temporum sor-

tem fieri potuit (pag. 37).

Hucusque ex Mylaeo.

# EX ALIO VEGO LIBRO, TALI QUALI, AUTORE PARITER IDONEO.

Photinus episcopus Lugduni primus habuit primo sedem in ecclesia beati Stephani quæ dicta fuit major.

Fuit postea sedes translata ad ecclesiam Sancti

Nicetii.

Successive ab ecclesia Sancti Nicetii rediit

ad ecclesiam Sancti Stephani.

Et postremo venit ad ecclesiam Sancti Johannis, ædificatam, ut dicunt, sumptu Burguudiæ regis, et quæ tunc erat XII canonicorum tantum, ipse rex Burgundiæ auxit numerum

usque ad LXXII canonicos.

Ordinavit hic rex fundator ut canonici essent de nobili domo, ou de generation de vertus. Videndus titulus fundationis. Ordinavit quod canonici non exirent claustrum, aut de provincia vicina claustri, nisi eques etassociati viris ecclesiasticis. Atque donavit ecclesiæ comitatum Lugduni, unde canonici appelantur comites, ut dicit.

Ibi des aprivas qu'il... treuve bons.

Ibi etiam, avec peu de fondement, dicit quod olim l'office divin dicebatur in ea ecclesia Lugduni græce.

Dict encore que les druydes vinrent de Dreux près Chartres, et que, tempore Caligulæ, es-

toient tenus, certo die, venir à Ainay.

EX ALIO LIBELLO CUJUS AUTOR MIHI SATIS IDONEUS VIDETUR.

Lugdunum condidere Romani. Numatius Plancus huc Romanam coloniam deduxit. Forum Veneris aut Forum Virorum. Plancus et Strabo iisdem temporibus. Athanacum, Athenarum vicus.

Erant qui dicerent Lugdunum urbem antiquam incensam, postea fuisse readificatam per N. Plancum, deducta ibi per eumdem Plancum Romanorum colonia.

Seneca ultra centum et viginti annos vitam deduxit. Ergosiani ea pars ubi Lugdunum. Lugdunum. Dunum prisca Gallorum lingua colliculum significat. Lugdunum, lucis mons. Lugdunum per c aut per g. Ædes divi Johannis extructæ.

Hic ubique dicit Numatius, et non Munatius:

ego in hocce puto eum errare.

Romani Galliæ provincias Latini sermonis communicatione tenendas censebant, quoque id fieret melius, studia litterarum Massiliæ, Lugduni, ac Vesuntione tradebantur (Mylæus,

p. 22).

Synodus Lugdunensis Hierosolymæ recuperandæ gratia celebrata, in qua de processione Spiritus Sancti cum Romana ecclesia Græci con-

venere (Euseb., fol. 124).

Herodes, quum Christi nativitatem, magorum judicio, cognovisset, universos in Bethleem parvulos occidi jussit (Euseb. fol. 70, a). Hic Herodes morbo intercutis aquæ et scatentibus toto corpore vermibus miserabiliter et digne moritur; pro quo substitutus ab Augusto filius ejus Archelaüs regnavit annos novem, id est usque ad ipsius Augusti finem. Tunc enim non ferentibus ultro, sed accusantibus apud Augustum ferocitatem ejus Judæis, in Viennam, urbem Galliæ, relegatur, etc. Euseb., fol. 174.

Pilatus Judææ procurator a Tiberio dirigitur

anno ipsius Tiberii XII.

Idem Pilatus qui sententiam damnationis in Christum dixerat, tantis irrogante Caio angortbus coartatus est ut sua se manu peremerit. Euseb., fol. 176.

#### Ex Suida, autore Græco.

Nero ab ineuute juventute operam philosophiæ sub præceptoribus dedit, eaque didicit quæ de Christo erant; quem etiamnum inter mortales versari existimabat, at ubi Judæos rescisset eum crucis morte affecisse, adeo ægre tulit ut sacerdotes Annam et Caipham ipsumque Pilatum per ea tempora Judææ præfectum ferro vinctos accersiri jusserit. Quos quum coram senatu stitisset omnes, rem ut de Christo gesta fuerat intellexit. Qui igitur ab Anna erant et Caipha pro legibus suis Christum tradidisse causabantur, et ipsum despondendo peccasse nihil, et enim præfectus ut penes se erat pro arbitrio egit. Itaque Nero ferens indigne Pilatum in ferrea vincula conjecit, et eos qui Annæ et Cayphæ partes defendebant, absolvit. Porro florebat ea tempestate Simon magus. Hoc et Petro coram Nerone altercantibus, e carcere Pilatus educitur. Quumque tres ipsi una apud Cæsarem consisterent, Simonem sic Cæsar interrogavit: Tune es Christus? qui respondit : Etiam. Rursum et ex Petro quærit : Et tu Christus es? qui inquit: Non; nempe in cœlum me præsente est assumptus. Dein Pilatum percunctatur uter est Christus. Neuter, respondit, si quidem hic ille est Petrus ejus discipulus, qui quum ut discipulus ad me adductus esset, magistrum abnegavit, dicens: Hominem non novi, et mox ipsum dimisi. Hic autem Simon haudquaquam mihi cognitus est, nec ulla ex parte Christum similiter refert. Est hic Ægyptius simplex, promissa

casarie, juxta omnia hujus formæ dissimilis. Cæsar igitur in Petrum et Simonem indignatus, in hunc quidem mendaciter se Christum asserentem, in illum autem quod magistrum abnegasset, ambos e concilio exegit, Pilatumque qui ipse tantum virum sine Cæsaris edicto neci tradere fuerat ausus, capite plexit.

### LUGDUNENSES REGI (1).

Octavius Augustus, Munatio Planco, viro consulari et prætorio procurante, Lugdunum condidit, primamque et summam judicialem sedem esse jussit, ac pro Celtica Lugdunensem sedem nominavit. Jubeas, christianissime Rex, senatorii ordinis antiquum decus restitui, et eris nobis secundus conditor felix imperii semper Augustus. Sic Camillus urbis incensæ restaurator secundus Romulus dictus est, longe melior ac beatior quam qui condidit.

Ad tuendum hujus regni præcipuum limitem et late arcendo finitimos populos, nullum militare præsidium, neque autoritate, neque perpetua fide firmius constitui potest quam si hic togatos, rex optime, liminarchas præficias. Et quemadmodum Justinianus imperator præfecto prætorio Africæ curam demandavit ut in trajectu Hispaniæ is observaret quid in Hispania et Francorum Gallia agerctur; consentaneum est ut in hoc celeberrimo Galliarum emporio

<sup>(1)</sup> Requeste au roy, presentee en l'an 1536. Dico mil ve kkuvj.

præfectos prætorio constitutos habeas, ad præsentiendum observandumque quid finitimi Allobroges, Sequani, Helvetii, Germani, quid ut factiones Italicæ moliantur.

Lugdunenses Galli olim juris Italici XII tabularum leges ac jus civile scriptum semper illibate retinuerunt. Ceteri autem sub Parisiensi ditione suprema constituti ab hoc præscripto juris abhorrentes, ferme propriis utuntur consuetudinībus. Quis non putaverit æquum tribunalibus disjungi quos cæli et temperiei legumque et morum manifeste separat diversitas.

Quis civium nostrorum non imfarratur qui, veluti hyperboreæ grues aut emissarii Arabes, pro levibus plerumque litibus et appellationum nugis dirimendis, per trecentum milliaria magno sumptu cogantur assidue Parisios commigrare?

Externis plane mercatoribus odiosum quibus sit facilius Taprobanam, Calicutium aut Cathaios navigare quam ex immenso illo Parisiensi pelago litigatricem navem vix triennio toto reducere. Civili quoque lege sancitum est a longinquis regionibus justitiæ implementum non esse requirendum, nec his incommodis plebem affici debere, ut pro pecude, porcello, forsan vel gallina, seu alia quapiam re exigua, ad remotas provincias ingemiscentem ferre inopiam compellantur. Vide, serenissime princeps,

quam perspicua sit hujus parlamenti publica

utilitas et urgens necessitas.

Æquo animo ferrent Lutetiani, si non eodem luto semper volutemur et ahjecto vetere fermento simus azymi, nec est quod gerantur ipsi, tanta et inexplicabili litium multitudine ad nauseam usque onusti, si hanc provincialem veluti tenuem vestimenti fimbriam ab his divelli desideramus. Concedant hoc nobis non gravate memores majores suos Lugdunensi aræ et primæ ibi judiciariæ potestati olim colla subjecisse. Priscæ autem hujus nostræ ditionis ingens est et fidele testimonium adhuc vigens primatialis sedes Lugdunensis, quæ Parisios, Senones, Carnutos, Genabenses, Turones, Andes, Armoricas, Civitates, Heduos et universam Celticam in juridictione ecclesiastica late complectitur.

Supremi concilii plantulam in Dombis nobis dedisti, et miramur quod illa in ubere gleba et irriguis campis non creseat. Sane, o rex inclite, nisi nobis irradiaveris et solem justitiæ amplificaveris ac incrementum dederis, non crescet. Emitte spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ. Rivos ejus inebria, multi-

plica genimina, et lætabitur germinans.

Tholosam, Rothomagum, Burdegalam, Divionem, Gratianopolim, Aquas Sextias, urbes parlamenteas si non superamus, saltem æquamus loci dignitate et antiquitatis ornamentis,

jucunda cœli facie, nobilissimis fluviis in hance peninsulam confluentibus, emporio famigerato, opportuno exterarum gentium accessu et secessu, annonae copia, splendidis ædibus, populi comitate, virorum eximiorum honestissimo ordine, ac omnium in te virum principem integerrima fidelitatis constantia. Quid plura? Jure igitur citra contentionem et invidiam adæquatos petimus honores.

Desideras, o rex opulentissime, tuam Galliam in hoc regni frontispicio florentissimam et admirabilem reddere. Da senatum, et civitatem habebis omnibus numeris absolutam, longo ornatiorem quam si mille pyramides, colossos, fornices, thermas, amphitheatra et id genus

vulgi oblectamenta instruxeris.

Europæ feruntur tria maxima flumina ab eodem propemodum Alpium jugo nascentia: Danubius, Rhenus et Rhodanus: ergo tuum Rhodanum una clarissima et bene dotata comitate fac insignem: tunc Rhenum cum sua Agrippina Colonia, et Danubium cum sua Buda facile despiciemus.

Secundas Athenas et in eis facundissimos Græcæ atque Latine eruditionis oratores et cansidicos sacra illa ara olim nobis ædificavit et præstitit: certe illa fausta sidera quæ tunc nobis fulserunt non sunt dimota, nec defecit fecundus illæ terræ genius qui in hanc diem plu-

rimis litteris et virtutibus præstantes promere non desinit, quorum bona pars in tuas parlamenteas Curias a te, o rex prudentissime, ascita, non sine laude præsidet. Itaque operæ pretium ac facile fuerit ut hic senatum bonis auspiciis seras, quum prompta habeas felicium

ingenio seminaria.

Tultius Servius, Romanorum rex, urbis Romæ pomærium ampliavit, duosque colles Viminalem et Quirinalem, urbi adjectos, novis mænibus inclusit, ac regiam illuc transtulit, quod celebrior esset locus et novis ædificatoribus et incolis frequentior. Nos tuo auspicio, magnificentissime rex, collem unum latum patentem Allobrogibus obversis novo muro, validissimo quidem et hostibus tuis terrifico. cinximus. Sed interius toto colle nuda est area, ædibus et propugnatoribus vacua. Jube modo illic parlamenteum palatium statui, et extemplo nova tecta, densos viros, frequentissimos civium ordines in populosam civitatem consurgere lætaberis : quæ non minus erit perpetuum tuæ magnitudinis monimentum ad immortalem tui nominis gloriam, quam fuerunt Alexandria magni Alexandri, Antiochia sui Antiochi et Byzantina Constantinopolis sui Constantini magni.

In Casarum familia firmato imperio Romani imperatores et duces ad Gallicas, Britan-

nicas, Germanicas et Hispanicas expeditiones e Lugduno, tanquam e tutissima specula et Palladis arce, ingentium bellorum sumebant auspicia, et propitiatis diis ad aram maximam de summis rebus concilia inibant, arma et latos exercitus, velut e Martis officina, recensebant, tantusque erat nobilissimæ Lugdunensium coloniæ favor et cumulatus honor, ut ex eadem permultos insignes virtute viros ad amplissinum Romani senatus ordinem allectos et patribus conscriptis annumeratos fuisse legamus. Extat hujusce rei recens simul et antiquum ac locuples testimonium nobilis illa tabula ænea nuper in prædicto colle effosa, quam Germanicus in memoriam Drusi patris posuit et dicavit. Hic est ille Drusus Tiberii Cæsaris frater, vir rebus gestis clarissimus, qui primus sub Augusto de Germanis justum triumphum egit, et diu cum uxore Lugduni diversatus, genuit eumdem Germanicum ac Claudium postea imperatorem, eo die natum quo primum ibi ara illa dignitatis eximiæ a LX Gallorum gentibus, totidem ibi statuis positis, divo Augusto fuit consecrata. Noster autem Cermanicus a Tiberio adoptatus incomparabili virtute præstantia omnium laudes exsuperavit, profligatisque iterum Germanis, Germanici cognomen tulit, quem defunctum populus Romanus et universus orbis incredibili mærore luxerunt. Reges quoque ad indicium maximi luctus barbam posuerunt, et uxorum capita raserunt. Quid vero hæc tabula e penitissimis hujus civitatis ruinis eruta portendit? Quid præsagii est quod, nisi te regnante, in lucem gestivit erumpere? Profecto, Rex magnanime, felix illud sæculum in te liberisque tuis summæ spei ac spectatissimæ indolis renovatum iri, et ad inclitas victorias portendi conjectamus, ut te uti Drusum alterum, hos autem Germanico similes aucto imperio, conspiciamus. Cæterum, ut tabulæ rationem et quasi vaticinium, ne dicam fatum, expleas, reliquum est ut nobis senatorios ordines restituas, quod bonum faustumque sit tibi et proli generosissimæ.

Domine rex qui judicas recte et actionibus tuis assistricem semper habes sapientiam, intellexisti rogationes nostras de longe et funiculum nostrum investigasti : cognovisti novissima et antiqua : largire fidelibus tuis hanc quam ad tuæ clementiæ pedes petimus supremæ tuæ justitiæ unciam unam veluti virgulam, ex aromatibus unciam, inquam, quam in tuæ magnificentiæ et gloriæ libram redandabit. Divina plane erit ista magnificentia quæ te hilarem datorem non imminuet, sed longe ditiorem; potentiorem, sublimiorem, beatiorem, deo ma-

ximo optimo autore, efficiet.

Si quis adversetur, parati sumus ad camdem

aram caussam dicere, repetita prisca illa pœna, ut victi in propinquum flumen mergantur.

Imperator Adrianus Britasio Pollioni legato Lugdunensi in hæc verba rescripsit: Si Claudius Macer, quamvis filius familias sit; idoneus tutor esse videbitur... in l. 15, § 17, ff., de Excusat. tutor.

Augustus cœrcuit milites singulari adjutore in eo negotio Junio Blæso, viro nescias utiliore in castris, an meliore in toga. (Paterculus, II, 60).

Idem Blæsus rector Galliæ Lugdunensis, et nonnulla Lugduni a Vitellio dicta factaque. Corn. Tacit. (Hist. I, 59).

#### FIN DES EXTRAITS.

Le manuscrit se termine au feuillet 178 verso, et après cinq feuillets blancs, vient le répertoire qui est copié ci-après.

# INDEX

CONTENTORUM

#### IN HOC VOLUMINE,

Sed eorum tantum quæ ad Lugdunum pertinent, sunt et alia, inter quæ antiqua non nulla; ea si voles, videbis.

Lugduni Origo	pag. 7
L. Munatius Plancus deduxit coloniam Lugdunum.	7
Epitaphium L. Munatii Planci	7
Lugdunensis galliæ rector Junius Blæsus	8
Numisma argenteum vetus cum hac inscriptione	0
Plancus (erat mihi).	81
Planci sententia super nomine Augusti	2
Munatius Plancus Ciceronis discipulus Galliam Co-	
matam rexit	2
Plancus Stoïcus scripsit librum de rebus Catonis	2
Lugdunenses olim Ergosiani	17
Lugdunensis prioritas supra Narbonensem et Vien-	
nensem	3
Lugdunum, quos principes habuit, et qui,	149
Lugdunum, ab Atheniensibus conditum.	122
Lugdunum, Peninsula.	80
Lugduni Academia celebris	163
Lugduni olim Atanacum, aut Athenæum 🗼	163
Lugdunumne, an vero Lugudunum dicendum	7
Dunum	17
Lugudunum in Hybernia	7
Lugduni Galliarum tabularius	7
Lugduni curator frugi	60
nagaan omaon nago · · · · · · ·	•

Lugduni Patronus Araricorum et Khodanicorum	36
Lugduni judex Aciæ Galliarum	7
Lugduni Argenteam atque auream monetam Romani	
signabant duces	7
Lugduni emporium universale ex loci commeditate.	20
Lugduni ludi miscelli	21
Lugduni ludi miscelli	21
Lugduni ludi circenses	21
Lugduni ante ædes fratrum de Observantia ara et a	
quo condita.	22
Lugduni incendium	26
Lugduni incendium solatus est princeps quadragies	
sestertio	28
Flamen ad aram ad confluentes Araris et Rhodani.	25
Templum ante Lugdunum Augusto Cæsari dicatum.	24
Ara ibi dignitatis eximiæ gentium sexaginta inscrip-	
tum habens titulum, larum quæ singulorum	
statua una	24
Alia subinde ingens locata est Ara	24
Athanacum, ubi nunc monasterium Athanaci vel	
Athenæum	25
Lugdunum civitas arsit opulenta, ornamentum pro-	
vinciarum, ubi tot pulcherrima opera quot	
singularia urbes singulas illustrare possent	28
Incendium aliud Lugduni, et etiam aliud	26
Lugdunum diripitur	29
Lugduni scholam Titianus fandi magister habuit	31
Lugduni certamen græcæ latinæque facundiæ deque	-
præmio pro victore et de pæna contra eos qui	
maxime displicuissent.	31
Bibliopolæ Lugduni vetustis temporibus	32
Attiniacum ubi schola nescio si de Athanaco aut de	-
Athenæo intelligat	34
Arar influit in Rhodanum incredibili lenitate	36
Rhodanus, unus de tribus majoribus Europæ flumi-	
nibus,	36
	~

Lugduni situs et aspectus	<b>3</b> 6
Rhodanus ingens flumen, amne prærapido fluit.	<b>3</b> 6
Arar oritur e monte Vogeso	33
Rhodanus otria stia habet	36
Rhodanus a Rhoda oppido	36
Inter Ararim et Mosellam factæ fossæ ut navigabilia	
inter se occidentis sententrionisque littora	
essent	36
La Croix de Colle, unde	<b>3</b> 9
Sagona unde	<b>3</b> 9
Rhodanus factus nobilior	<b>3</b> 9
Araris agua	40
essent	40
Aquæ ductus Lugduni opus vetustum et magnificum.	44
Araris et Ligeris communicatio si fieri posset per	
alveum d'Azergues	46
Subterraneus meatus juxta domum Leonardi Spinæ	
in radicibus collis S. Sebastiani	44
Forum Veneris, seu forum vetus, Lugduni, in colle.	49
Æbutius Liberalis Lugdunensis philosophus	53
Lugdunum ubi dignus ordo virorum	5
Plotius quem dicunt Lugdunensem et Romæ latine	
docere cepisse	53
Claudius Cæsar natus Lugduni	54
Aurelius Antoninus Caracalla Lugduni natus, aut	
genitus, aut conceptus	54
L. Licinius Lugduni multes regnavit annos	55
Ireneus Episcopus Lugduni	56
Faustus Lugdunensis poëta	56
Polycarpus	56
Fotinus aut Photinus episcopus Lugduni	56
Druidæ, vel, ut scribit Rhenanus, Druydæ, et de eo-	
rum sacrificiis immanibus.	58
rum sacrificiis immanibus	61
Lugdunum Ergosianorum urbs	62
Lugdunum Ergosianorum urbs Lugdunum in regno Franciæ, an non?	61

Lugdunum ad Cemeni radices	61
Lugdunensium ditio qua usque	64
Lugdunum præsidet genti Segusianorum, quia in	
Rhodani et Dubidis medio jacet	64
Lugduneuses juris Italici	64
Inter Lugdunenses Viennensesque vetus odium et	
discordia	62
Lugduneusis colonia pertinaci pro Nerone fides.	63
Lugdunensis primatia et primi flamines ibi	58
Lugdunensis Gallia aut Gallia Celtica	58
Lugdunensis prima, secunda, tertia et quarta.	70
Lugdunum metropolis	61
Lugdunum habet patrem quem et matrem quam?	61
Piget me dicere quod Velleius Paterculus suæ histo-	01
riæ paginis 35 et 47, in frobeniana impressione,	
dicit, de Planco que affirmat esse moditorem	
venalem et pudeadorum morum	62
Planana et litteratus et belle etranus	62
Plancus et litteratus et bello strenuus	62
Lugunum unde dictum	62
nomani erga Lugunenses	
Lugdunensium ditio usque ad medium camporum.	66
Galliæ Lugdunensis termini	66
Lugdus Rex	66
Lugdunum in agro liberorum.	66
Lugdunenses a promissis comis Gallia Comata	66
Ansa Lugduno vicina	74
Rhodanus si in parte pertinet ad Delphinates	76
Lugdunum ita scriptum aut peru :	, 70
Lugduni ordo sanctissimus	75
Planci epitaphium in ejus sepulchro	95
Quando ex Lugduno habere nos nostri ordinis vi-	
ros non pœnitet	97
Lugduni Judex arcis Galliarum	79
Tres provinciæ Galliæ	79
Lugduni inquisitor Galliarum	79
Forum Segus	107

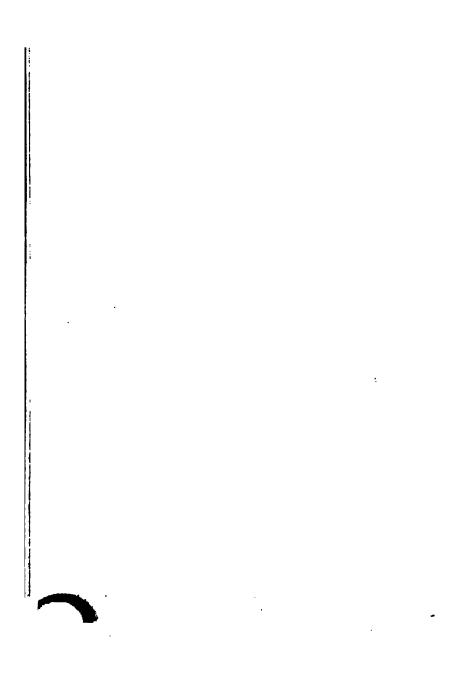
Sebusiani, Segusiani	105
Sebusiani, Segusiani	108
Sacerdoti ad templum Roma et Augustorum tres	
provinciæ Galliæ	110
Araudus comes Lugdunensis	112
Sacerdos Romæ et Augur ad aram ad confluentes	
Araris et Rhodani	117
Grotte Berelle, cavea vetus in colle	120
Lucerna veteres annd me.	120
Pertuys aux vieux quartiers de pierre	125
Argenteum numisma, cum hac inscriptione, d'uns	
part. Lugdunum, ab alia vero parte Hlude-	
vicus imp.	136
vicus imp. Sepulchrum vitreum inventum in Colle divi Sebas-	
tiani Lugd	<b>12</b> 8
tiani Lugd	132
Le playn de Sanfon, à la sortie de Lyon, a san-	
guine fuso, aut a centum fontibus	133
Pilatus si relegatus Lugduni aut Viennæ aut nullibi.	439
Valdenses	140
Valdenses	140
Cemeni montes ad quorum radices est Lugdunum.	140
Utricularius quis	139
Tararæ terra æris salso.	143
Domus Rhodanæ Lugduni	144
Moneta archiepiscopi Lugduni expendibilis	156
Lugdunum Ergosianorum urbs	151
Dux Britanniæ opprimitur Lugduni ruina muri. Vade	
in fol. ante primum quotatum	154
Canonicorum in Ecclesiæ Lugdunensi numerus	166
Jurisdictio secularis Lugduni a quodam comite Lug-	
duni et Foresii.	166
Forum Segusianum inter Lugdunensis provinciæ	
oppida	144
oppida	
provinciæ Lugdunensis	145

In Lugdunensi Provincia Galli Senones	145
Lugduni templa instauravit Carolus magnus	150
Ecclesiam majorem Lugduni extruxit Johannes dux	100
Burgundionum	154
Fundatio canonicorum per quemdam Burgundiæ re-	104
gem, ubi et prætenditur aliquid de nobilitate	
gem, uni et prætenatur anquia de nominate	400
(videndum)	155
Canonici si comites et quare.	155
Servitium divinum Græcis verbis in Ecclesia Lug-	
duni	185
Fides catholica quamprimum Lugduni	151
Quibus lapidibus extructa ecclesia beati Johannis	
Baptistæ Lugduni ?	151
Ecclesia Sancti Stephani extructa, à quo ?	155
Ecclesiæ beati Nicetii facta majora	155
Ecclesia beati Nicetii basilica Apostolorum	155
In hâc vixere Photinus, Irenæus, Justus, Euche-	
rius et alii plures sanctissimi viri	154
Ecclesiam Lugdunensem multis honorificis verbis	_
celebravit Bernardus Abbas Claravallensis	154
In Ecclesia Lugduni duce, Archiepiscopom, ilitabant	
septuaginta sacrifici coelestis militiae comites	
qui ad pauciores redierunt	154
Canonici Ecclesiæ Lugdunensis ne terram pedibus	104
	154
calcent	
Musicorum strepitus hinc abest	155
Templum divi Pauli extructum a quo?	165
Templum Sancti Stephani quis extruxit?	155
Templum Sancti Nicetii quod et Apostolorum Basi-	
lica vocitabatur, quis extruxit?	155
Templum Sancti Irenei quis edificavit?	155
Templum Sancti Georgii quis extruxit?	155
remplum Sauctæ Grucis quis extruxit !	155
Collegium Canonicorum Sancti Irenei quis sun-	
davit?	155
Pontem Lugduni super Ararim, quis extruxit scilicet?	156

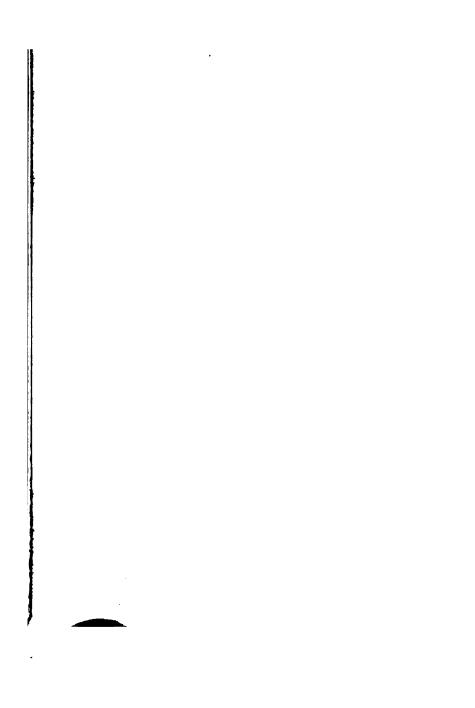
Si autequam Plancus coloniam deduxisset Lugdunum, bonæ ibi litteræ tractarentur	Ambitas seu circuitus civitatis Lugduni	159
num, bonæ ibi litteræ tractarentur	Si autequam Plancus coloniam deduxisset Lugdu-	
Collis et insula potuit esse uno ambitu		160
Eucherius Episcopus Lugdunensis excelluit eloquentia	Lugdunum Romanis instar arcis	162
quentia	Collis et insula potuit esse uno ambitu	162
quentia	Eucherius Episcopus Lugdunensis excelluit elo-	
Ecclesia Græci convenerunt		162
Ecclesia Græci convenerunt	Lugduni de processione Spiritus Sancti cum romana	
Archelaüs hujus Herodis filius in Viennam urbem Ga!liæ relegatur		161
Archelaüs hujus Herodis filius in Viennam urbem Ga!liæ relegatur	Herodes qui jussit parvulos in Bethleem occidi	168
Ga!liæ relegatur		
Pilatus		168
Britasius Pollio legatus Lugdunensis	•	169
Lugdunenses priusquam Romani Galliam occupas- sent aut invasissent, cui Galliae factioni, Eduis-	Britasius Pollio legatus Lugdunensis	469
sent aut invasissent, eui Gallise factioni, Eduis-	Lugdunenses priusquam Romani Galliam occupas-	
		112

FINIS.

. . . 









• .

